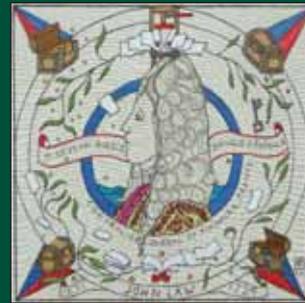


Scottish Diaspora Tapestry

RACONTER DES HISTOIRES D'ECOSSE

*Andrew Crummy, Gillian Hart,
Arran Johnston, Yvonne Murphy,
et Gordon Prestoungrange*



€5



Les signes universels des Ecosais

Nous commençons nos histoires et images de la diaspora écossaise avec une sélection de panneaux brodés qui représentent les signes universels d'une présence écossaise partout dans le monde.

Si vous vous trouvez en Chine ou aux Etats-Unis, en Nouvelle Zélande ou au Brésil, les Ecosais honoreront toujours leur tartan, les cornemuses et les danses. Ils tiendront des ceilidhs (bals folkloriques écossais), ils goûteront le whisky et ils célébreront Burns' Night (soirée annuelle pour honorer le poète Robert Burns) avec du haggis (la panse de brebis farcie). Ils joueront au golf et encore bien d'autres choses. Quelques-uns, comme les Canadiens et les Suedois prendront le curling et le football au sérieux. Et, dès qu'ils le peuvent, les Ecosais se réjouissent de l'occasion de pouvoir chanter et de se prendre la main en entonnant "Auld Lang Syne" (Ce n'est qu'un Au Revoir). Très souvent des sociétés et des associations fédérées s'assurent qu'ils sachent ce que font les uns et les autres.

Chaque pays raconte ses histoires et aurait pu inclure ces signes universels des Ecosais sur leurs propres panneaux brodés. Quelques-uns l'ont fait quand il y avait des raisons particulières.

Mais ces panneaux d'ouverture parlent haut et fort pour chaque Ecosais, peu importe où il se trouve à travers le globe.

Les 305 histoires brodées de la Diaspora Ecossaise sont le résultat d'un travail fructueux d'art communautaire qui, pour son Exposition 'Série Totale 2014/2016' à travers le monde ont été réunies en sept groupements géographiques afin de faciliter l'appréciation des visiteurs.

Le Guide Officiel – La Tapisserie de la Diaspora Ecossaise – favorise cette approche. En fait, il y a beaucoup de façons différentes de mettre en valeur et d'exposer les panneaux à l'avenir. Des expositions pourraient facilement présenter les groupements par rapport à l'exploration, à l'agriculture, aux ruées vers l'or, à l'ingénierie, à la musique et à la chanson, à la médecine, à la botanique, à la politique et plus. Rosemary Farmer et Maggie Ferguson ont démontré dans leur guide "L'Art de la Broderie Narrative", comment nous pouvons également regrouper les panneaux afin de mettre en évidence des scènes particulières de la diaspora, ainsi que les points utilisés afin de les mettre en valeur.

Greenrux a créé un double CD de musique et de chansons de la Diaspora pour accompagner toute la belle broderie.



GE01

Le Logo de la Diaspora

Panneau GE01 – Prestonpans

Brodeuses: Gillian Hart & Yvonne Murphy

Auld Lang Syne (Ce n'est qu'un Au revoir)

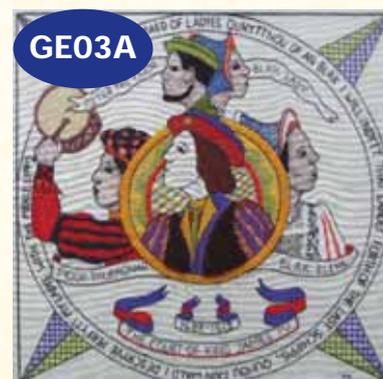
Panneau GE02 – Prestonpans

Brodeuses: Mairi Campbell, Ros Gasson, Barbara Gasson, Mairi Freeden, Katherine Proudfoot

Les Routes Anciennes de Commerce

Panneau GE03 – Dublin

Brodeuse: Margaret Tynan-Connolly



GE03A

Des Maures à la Cour du Roi Jacques IV

Panneau GE03A – Port Seton

Brodeuse: Yvonne Murphy

La Naissance de Clubs et d'Associations d'Ecosais

Panneau GE04 – North Berwick

Brodeuse: Frances Gardiner

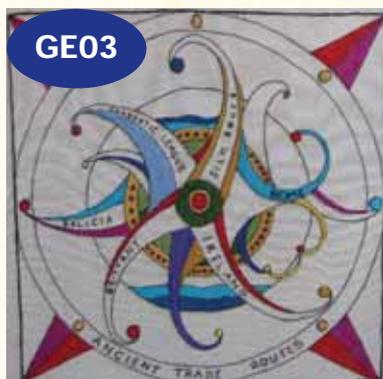
La Musique

Panneau GE05 – Portobello, Dunkeld & Vancouver

Brodeurs: Mairi Campbell, Hamish Moore, Alison Kennis Heath



GE04



GE03

Le Whisky

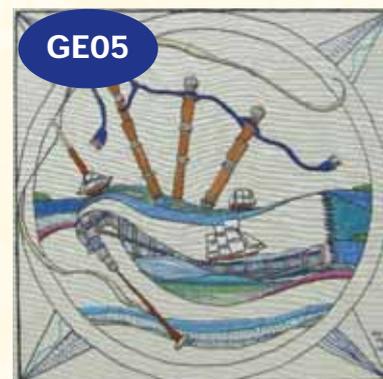
Panneau GE06 – Port Seton

Brodeuse: Sheila Chambers

Burns Supper (Soirée annuelle pour commémorer le poète écossais Robert Burns)

Panneau GE07 – Prestonpans

Brodeurs: Janet D Macaulay, Fraser McAllister, James Neilson, Glen Macaulay



GE05



GE06

Highland Dancing (Les danses écossaises de compétition en solo)

Panneau GE08 – Aberlady

Brodeurs: Carole Pitcairn, Moyra Birnie, Alexander Harvey, Sheila Baird

Les Jeux Ecosais

Panneau GE09 – Port Seton

Brodeuse: Claire Hanson

Le Sport

Panneau GE10 – Aberlady

Brodeuse: Isobel Weatherhead

Les Bals Folkloriques Ecosais

Panneau GE11 – Prestonpans

Brodeuses: Barbara Gasson, Ros Gasson, Sheilagh McLagan, Katherine Proudfoot, Tricia Venters

La Danse Folklorique Ecosaise

Panneau GE12 – Edimbourg & Longniddry

Brodeuses: Margaret Ferguson Burns, Doris Thomson

Les Associations de Saint André: Les Grandes Villes

Panneau GE13 – Aberdeen & Edimbourg

Brodeurs: Bruce Duncan, Ewan Jeffrey, Pamela Cook, Carole Keepax

L'Association Coloniale de Selkirk et le Common Riding (Fête annuelle célébrée dans les villes de la région frontalière du sud de l'Ecosse – the Borders – en hommage aux hommes qui risquaient leur vie pour protéger les habitants de leur ville)

Panneau GE14 – Selkirk

Brodeuses: Sheila Collins, Sheila Lockie, Heather Beggs, Christine Brydon, Mary Hughes



GE11



GE12



GE13



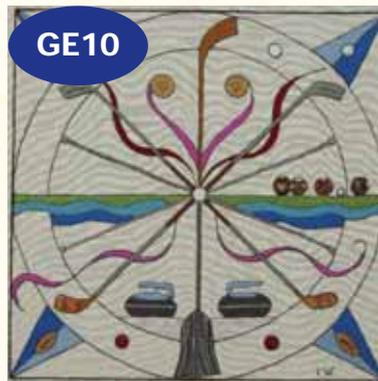
GE07



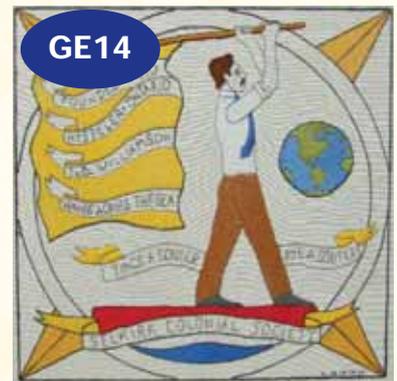
GE08



GE09



GE10



GE14

Copyright © 2015 Prestoungange Festival des Arts

Tous droits réservés. Droits d'auteurs selon les conventions internationales et pan-américaines sur les droits d'auteurs.

Aucune partie de ce livret ne peut être reproduite, conservée dans un système de récupération ni transmise de quelque manière que ce soit ou par tous autres moyens, qu'ils soient électroniques, mécaniques, par photocopie, enregistrement ou autres sans l'autorisation préalable de l'éditeur et du titulaire des droits d'auteur. Au Royaume-Uni, des exceptions sont permises en cas d'opérations ayant comme objectif la recherche ou les études à titre privé ou les critiques ou revues, en application du "Copyright, Designs and Patents Act, 1988".

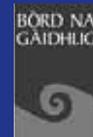
L'éditeur a fait tout son possible pour publier des informations complètes et correctes dans ce livre, mais il ne peut être exclu que des erreurs par omission ou de contenu aient été faites. L'éditeur s'en excuse mais décline toute responsabilité de ce fait.

Prestoungange University Press, 227/229 High Street, Prestonpans, East Lothian, Scotland EH32 9BE

Panel design © Andrew Crummy
Panel photography by Gillian Hart
Design & Typesetting by Chat Noir Design, France
Printed & bound in Great Britain

Un très grand merci à tous les traducteurs et traductrices bénévoles:

Jacqueline Préhu, Colette Viollet (91800 BRUNOY, France), Marie-Thérèse Gaertner (91330 YERRES, France), Dominique Desbois, Bruno Mathieu, Jacqueline Bonnaud, Valerie Fregona, Pamela Lintingue (91800 BOUSSY SAINT ANTOINE, France), Joyce Langlet (80160 TILLOY LES CONTY, France), Fiona Lintingue (MILAN, Italie), Claire Lintingue (LONDRES, Angleterre)



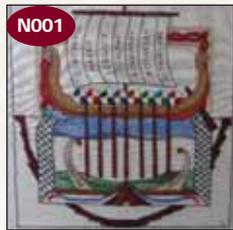
Les Contes de la Baltique

Avant que les Écossais ne tracent leur chemin vers l'est de la Mer du Nord jusqu'à la Norvège et la Suède, les Vikings avaient déjà laissé leur propre marque en Écosse. La souveraineté écossaise ne s'est finalement établie qu'à partir de 1470 sur Orkney (les Orcades), au nord de l'Écosse. Alors que les liens commerciaux se multipliaient aux 15^{ème} et 16^{ème} siècles, et que la Scandinavie et la Baltique étaient proches l'une de l'autre, il était inévitable que les Écossais s'y installent et créent des communautés en Norvège, Suède, Lituanie, Russie et Pologne. De grandes colonies s'établirent à Saint-Petersbourg, Cracovie, Göteborg et Kédainiai. De

nombreux Écossais furent recrutés comme soldats. Certains s'élevaient même jusqu'au grade de général en Suède, Russie et Pologne. Un régiment des Highlands émigra en Pologne au 17^{ème} siècle. Des médecins et des ingénieurs s'installèrent également, créant de nouvelles industries en Suède et en Russie. Au 20^{ème} siècle, l'Écosse reçut une vaste diaspora inverse, en provenance de Norvège, Suède, Lituanie et Pologne. Aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, ils recherchaient tous une vie meilleure, un travail, et certains voulaient échapper aux persécutions.



La Norvège



NO01 Les Drakkars (*Langskipsferden*)

Les côtes écossaises, tout comme la plupart des côtes du nord de la Grande-Bretagne et de l'Irlande apprirent vite à voir apparaître et à redouter les longues embarcations élancées des Vikings. A partir des années 795, quand ces redoutables guerriers lancèrent leurs premiers raids sur Iona, au cœur de la chrétienté celte et jusqu'en 1470 quand les derniers territoires vikings furent transférés à la Couronne écossaise, l'impact des Norvégiens en Écosse fut considérable. Ce fut particulièrement le cas dans les îles du nord et de l'ouest de l'Écosse, où leur héritage est encore identifiable par des noms de lieux tels Dingwall ou Lerwick. Subsistent de façon plus matérielle des traces sur le site archéologique de Jarlshof dans les îles Shetland.

NO02 la Demoiselle de Norvège (*the "Maid of Norway"*)

Margaret, Première Demoiselle de Norvège, était la fille d'Eric II de Norvège et de sa femme Margaret qui était la fille d'Alexandre III d'Écosse. Quand ce dernier mourut subitement en 1286 l'infante Demoiselle

devint donc, de façon inattendue, reine et Eric entama les négociations pour la fiancer à l'héritier du trône anglais. Leurs héritiers seraient ainsi devenus rois à la fois de l'Écosse et de l'Angleterre. Mais le destin en décida autrement : Margaret tomba malade en route vers l'Écosse et mourut à l'âge de sept ans. Sa mort déclencha une crise de succession et finalement ce que l'on appela les Guerres d'Indépendance. Les mots «To Norway» que l'on trouve sur cette broderie sont tirés de la ballade "Sir Patrick Spens".

NO03 Commerce Écossais (*Skottehandelen*)

Aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, il y eut un commerce considérable de bois entre la Norvège et les ports de la côte est de l'Écosse. La participation écossaise dans le commerce du bois fut si importante que les Norvégiens l'appelèrent «Skottehandelen» ou «Commerce Écossais». Les commerçants apportèrent «gret timmer» aux chantiers de bois de l'est de l'Écosse et beaucoup s'installèrent en Norvège. L'essentiel du commerce passait par la ville de Bergen, idéalement située pour la navigation vers l'Écosse. La puissante Tour Rosenkrantz de la forteresse Bergenhus est un testament vivant des architectes et des maçons écossais qui travaillèrent à son réaménagement dans les années 1560.

NO04 Edvard Grieg

Bien évidemment le nom le plus connu de la musique norvégienne est celui du compositeur de musique classique Edvard Grieg (1843-1907). Né à Bergen, le nom de Grieg nous ramène clairement

aux origines écossaises de sa famille. Son arrière arrière-grand-père John Grieg ou Greig (sur son acte de mariage, Grieg) qui vécut de 1704 à 1774 fut un fermier respecté qui habitait à Mosstoun of Cairnbulg, dans l'Aberdeenshire. Deux des enfants de John, Alexander (l'arrière grand-père de Grieg) et James, émigrèrent à Bergen dans les années 1770, perpétuant ainsi une tradition vieille de plusieurs siècles d'échanges commerciaux en Mer du Nord entre les communautés des côtes norvégiennes et écossaises. Les descendants aussi bien d'Alexander que ceux de James vivent encore de nos jours à Bergen.

NO05 Le "Bus des Shetlands"

Sous l'occupation allemande de la Norvège en 1940, un groupe de résistance vit le jour sous le nom de code anodin de "Bus des Shetlands". Son but fut le transport d'agents et de forces opérationnelles vers et depuis la Norvège sans éveiller les soupçons des forces allemandes. Entre 1941 et 1945, un nombre incalculable de traversées fut ainsi organisé, habituellement de nuit et souvent dans des conditions extrêmes. Les traversées furent coordonnées depuis Lunna House et Scalloway, la plupart du temps avec de petits bateaux de pêche. Leif Andreas, nommé «Shetland» Larsen de Bergen fut l'un des plus importants marins avec à son actif pas moins de 52 voyages ! Le panneau ne mentionne que le nom de quelques uns des marins et des bateaux qui entreprirent ces traversées dangereuses.



Pologne



PL01 Les pauvres marchands ambulants

En tant que pont entre l'Est et l'Ouest, la Pologne était une terre attractive, pleine d'opportunités pour les Écossais entreprenants. Ils furent nombreux à s'y rendre dès le 17^{ème} siècle, et ils habitaient souvent des endroits comme *Stare Szkoty* (la Vieille Écosse) à Gdansk/Dantzig. Beaucoup n'avaient ni les moyens ni les liens nécessaires pour établir un commerce stable, et par conséquent, ils devinrent des marchands ambulants: le mot Scot devint un synonyme de colporteur. Un tel métier n'était point reconnu et n'était guère apprécié. Les mères menaçaient leurs enfants en leur disant: "Attends donc, l'Écossais va venir te chercher (warte bis der Schotte kommt)!" Mais beaucoup finirent

éventuellement par s'installer et s'intégrer dans leurs nouvelles communautés.

PL02 Les soldats

Plus privilégiés que les marchands ambulants furent ces Écossais qui devinrent fournisseurs de la cour et de l'armée polonaises. En 1585, le roi décréta que les Écossais qui suivaient tout le temps le Roi et sa Cour devaient être libres de pouvoir commercer, en tout lieu où le Roi et sa Cour Royale se trouvaient. Les Écossais pouvaient faire partie de l'armée et en même temps la ravitailler et l'équiper. Patrick Gordon (1635-1699), d'origine écossaise, fut un de ceux parmi tant d'autres qui cherchait au sein de l'armée polonaise une opportunité d'avancement, chose impossible en Écosse. Après 1661, Gordon se distingua dans l'Armée russe.



PL03 Les marchands

Avec la petite bourgeoisie polonaise dédaignant le commerce, les marchands écossais qui entraient en Pologne par le grand port de Dantzig profitaient de toutes les opportunités qui s'offraient à eux. Des hommes tels que William «Dantzig Willie» Forbes, dont les succès commerciaux sur la Baltique lui permirent de financer l'achèvement de la construction du Château de Craigievar (Craigievar Castle); ou bien, plus tard, Robert Gordon qui donna des sommes importantes au Marischal College à Aberdeen, démontrèrent l'ampleur des fortunes à faire. Ces communautés de marchands écossais se protégèrent eux-mêmes en établissant une *Fraternité écossaise* (Scottish Brotherhood) avec douze succursales à travers la Pologne, assumant alors leur propre administration, leur propre système judiciaire et la protection de leurs privilèges spéciaux. Avec une telle organisation les Écossais étaient certains de constituer une minorité influente.



Suede



SE01 Guerriers

Les premières incursions écossaises en Suède furent d'ordre militaire. Il a été prouvé qu'au seizième siècle les soldats écossais étaient intervenus au-delà de leurs côtes et l'on estime à environ 40 000 leur présence au sein de l'Alliance Protestante pendant la Guerre de Trente Ans (1618-1648). Bon nombre de ces Ecossais se firent une réputation au service du «Lion du Nord», Gustave Alphonse II, roi de Suède. Plus de 20 familles écossaises furent ainsi anoblies en remerciements d'avoir combattu au service de la Suède et les noms qui suivent font dès lors partie de l'aristocratie suédoise: Leighton, Forbes, Clerk, Stewart, Campbell, Drummond, Sinclair, Leslie, Montgomery, Gordon, Duff, Douglas, Murray, Hamilton, Hugh, Hepburn et Gladstone.

SE02 Gothenburg

La ville de Göteborg fut fondée en 1621 sous les ordres de Gustave Alphonse II. Elle devait être gouvernée par un conseil de 12 membres, qui au moment de la fondation se composait de 4 Suédois, 3 Allemands, 2 Ecossais et 2 Hollandais. Les Hollandais étaient vitaux pour la planification et la fortification de cette nouvelle ville comprenant de nombreux canaux, tandis que les Allemands étaient de bons organisateurs et les Ecossais des entrepreneurs talentueux. Göteborg se révéla très vite comme le centre de communication principal pour le commerce en direction de l'ouest, devint vite un important centre industriel et est maintenant la deuxième plus grande ville de Suède.



SE03 William Chalmers

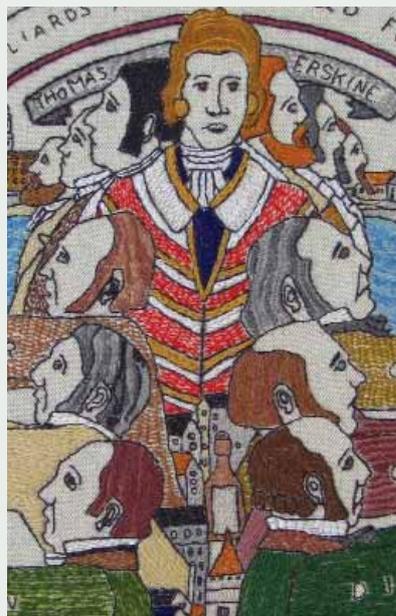
La Compagnie Suédoise des Indes Orientales fut créée en 1731 pour commercer avec l'Extrême-Orient et devint au 18^{ème} siècle la plus grosse entreprise commerciale suédoise. Tout ce qu'elle importait ou exportait se faisait depuis Göteborg. William Chalmers, fils d'entrepreneur écossais, fut directeur de la Compagnie. A sa mort, en 1711, il légua la moitié de ses biens à l'Hôpital Sahlgrenska à Göteborg et la majeure partie de l'autre moitié pour la création d'une école technique pour enfants pauvres : Chalmerska Slöjdeskolan ouvrit ses portes le 5 novembre 1829 pour devenir plus tard l'Université de Technologie Chalmers en plein essor aujourd'hui.

SE04 Colin Campbell et les Jacobites

La tentative de restauration de la dynastie des Stuarts menée par Bonnie Prince Charlie ayant échoué à Culloden en 1746, le roi de France Louis XV donna son accord pour sauver le prince. On utiliserait des navires suédois et danois qui pourraient rejoindre l'Ecosse sous couvert de navigation commerciale. Le Pollux fut ainsi dépêché depuis Göteborg mais ne parvint pas à localiser le prince. Cependant d'autres exilés Jacobites parvinrent à rejoindre la ville et parmi eux Lord Ogilvy. Colin Campbell, président de la Compagnie Suédoise des Indes Orientales aida à financer ces opérations et de juillet 1746 à septembre 1747 une campagne efficace bien organisée aida les réfugiés Jacobites leur fournissant argent, passeports, biens et guides.

SE05 Le Royal Bachelors Club

Le 19 novembre 1769 vit la création à Göteborg du Royal Bachelors Club afin de permettre à ses membres de jouer au billard et de se détendre sans interruption. Nombre de ses fondateurs étaient d'origine britannique, et Thomas Erskine, comte de Kellie, fut le premier signataire de la charte. D'autres membres fondateurs, les Barclay, Kennedy, Grieg, Carnegie et Innes étaient écossais. La période comprise entre 1769 et 1813 vit prédominer au sein de ses membres bon nombre d'entrepreneurs écossais influents et cette période fut appelée Skote Perioden, la Période Ecossaise. Ce club est le plus ancien de toute la Suède et le portrait d'Erskine est encore aujourd'hui accroché dans la salle du club.



SE06 William Gibson: Jonsered

William Gibson quitta Arbroath à l'âge de 14 ans pour gagner la Suède en mai 1797. Au début des années 1820 il concentra ses activités sur la fabrication des cordages et des voiles et déménagea son usine à Jonsered où il trouva l'espace pour s'agrandir tout en restant à proximité du centre de commerce que constituait Göteborg. Plus tard une usine à gaz fournit le courant pour l'entreprise et les maisons des ouvriers eurent également accès à l'électricité. Associé à son ami Alexandre Keiller, Gibson créa un village industriel moderne qui domina le marché scandinave. On y recherchait le bien-être des ouvriers et ce village fut pionnier en la matière : les ouvriers trouvèrent sur place des habitations, une crèche, une maison pour soins médicaux, une église, une école et une maison de retraite.

SE07 Alexander Keiller

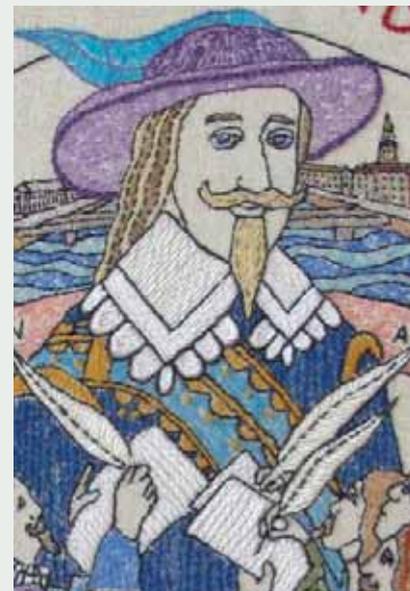
Alexandre Keiller et William Gibson gèrent conjointement les affaires à Jonsered jusqu'en 1839. Keiller décida alors de monter ses propres usines, se tourna vers l'extraction minière et fonda enfin un chantier naval, Keillers Werkstad I Göteborg, en 1841. Après la banqueroute de 1867 la société prit le nom de Göteborgs Mekaniska Verkstads AB, avec à sa direction le fils Keiller : James. La société changea de propriétaire en 1906 et encore en 1916, son nom devenant: Götaverken. Le dernier navire quitta le chantier naval en 1989. En 1906 James Keiller fit don à la ville de Göteborg du parc à Ramberget, Hisingen, qui porte son nom.

SE08 Le Football

Ce furent des ouvriers de l'industrie textile d'origine écossaise qui organisèrent la toute première partie de football en Suède, ils venaient du Ayrshire. Ils jouèrent pour Örgryte IS et le match se déroula en mai 1892. Ces joueurs furent fabricants de dentelle pour Johnston Shields & Co à Newmills en Ecosse et ce sont eux qui semblent avoir introduit un jeu utilisant des passes courtes. Les Ecossais de Suède ne s'intéressaient pas uniquement au football : Il existe toujours sur le parcours de golf de Göteborg un trou appelé le Drummond Hole du nom de celui qui avait importé le golf en Suède. Les Ecossais importèrent également le curling.

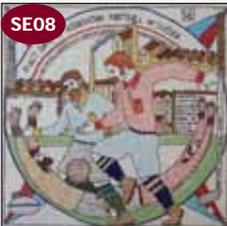
SE09 Le Naufrage de Cockenzie

Alors que le brodeur John Berg faisait des recherches sur ses ancêtres suédois et danois, il découvrit que lorsque le bateau «James et Robert» coula dans une tempête en 1892, trois des cinq hommes qui se sont noyés, étaient de sa famille. Les noms sur le panneau brodé sont ceux des bateaux de Cockenzie perdus avec la majorité ou la totalité de leur équipage. Les femmes et les mères avaient l'habitude de tricoter un pullover traditionnel «gansey» pour leurs êtres aimés pour qu'ils aient chaud. Le motif du pullover était généralement propre à un port ou une région et était transmis de mère en fille, pour aider à identifier les défunts si le pire devait arriver en mer, ce qui se produisait souvent.



SE10 Les Principes de Göteborg

Les marins écossais passant par la Suède au 19^{ème} siècle remarquèrent l'approche sociale utilisée à Göteborg lors de la vente d'alcool : Les profits dépassant 5% étaient reversés à la communauté pour être utilisés en sa faveur. Ces Principes de Göteborg devinrent populaires dans les clubs écossais d'aide sociale. Ces clubs furent établis par les propriétaires des puits de mine ou par des philanthropes afin de veiller à un usage modéré de l'alcool. Ces clubs encouragèrent également la création de bibliothèques et d'installations sportives. Ces Principes furent adoptés par 60 pubs à travers toute l'Ecosse. Aujourd'hui seulement quatre clubs les appliquent encore. Le Prestoungange Gothenburg reverse ainsi ses bénéfices au Festival des Arts de la communauté de Festivalpans et sert de base à la Tapisserie de la Diaspora Ecossaise.





Lituanie



LT01 L'Église Ecossoise

Après que Kedainiai soit devenue une propriété de la branche protestante de la famille des ducs Radziwills au début du 17^{ème} siècle, les commerçants écossais virent l'intérêt de s'installer en ville. Le duc Krzysztof Radziwill (1585–1640) fit de la ville un centre de culture protestante, établissant une église calviniste et travaillant à la protection de ses coreligionnaires à travers la Lituanie. Les premiers Écossais arrivés servirent les Radziwills en tant que mercenaires et comme membres de leur garde personnelle. Grâce à la présence de l'église calviniste, la communauté écossaise grandissante à Kedainiai pouvait se sentir bien accueillie et en sécurité.



LT02 Les Écossais continuent à arriver

Sous la protection des puissants Radziwills, la communauté écossaise de Kedainiai prospéra. Au 20^{ème} siècle, le poète Algimantas Kaminskas décrit l'arrivée des Écossais à Kedainiai au 17^{ème} siècle comme suit : « les Écossais continuent à arriver et s'installent près du Grand Marché ; ils s'y installent pour longtemps : comme les murs d'une maison, ils sont épais, solides et respirent la stabilité ». Il est difficile de connaître le nombre exact des membres de la communauté écossaise, mais il est assez important. Beaucoup atteignirent de hautes fonctions et exercèrent une influence considérable, certains devenant même maires ou membres de la cour de justice. L'enclave



protestante ne put survivre à la Contre-Réforme et de nombreux Écossais choisirent de quitter Kedainiai pendant le 18^{ème} siècle.

LT03 Les Commerçants Écossais

La protection des dirigeants protestants et la prospérité bourgeoise de Kedainiai, ville située sur les berges de la rivière Nevėžis, encouragèrent les commerçants écossais tout comme les soldats. Tout au long du 17^{ème} siècle, cette communauté marchande continua à se développer. Leur nombre et succès furent si grands que 11 des 19 grandes maisons marchandes du marché principal appartenaient à des Écossais. Plusieurs d'entre-eux quittèrent la ville, mais il est encore possible d'identifier les échos des noms de famille écossais parmi les noms des maisons dans la vieille ville de Kedainiai : maisons des Andersons (Anderson), Benetas (Bennett), Diksonas (Dickson) et Gordonas (Gordon).

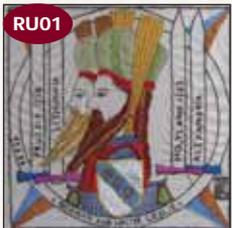


LT04 Les Lituanien d'Écosse (Lietuviskotijoj)

La Convention Militaire Anglo-Russe de 1917 ordonna aux Russes en Grande-Bretagne de rejoindre l'armée britannique en France ou à se battre avec l'armée du Tsar. Environ 1100 Lituanien quittèrent l'Écosse pour la Russie, et arrivèrent à Archangel, mais le gouvernement du Tsar avait été renversé. Beaucoup rejoignirent les Bolcheviks, la plupart disparurent et quelques-uns retournèrent en Lituanie. D'autres rejoignirent la Légion slavo-britannique en 1918 et se battirent contre le nouvel ennemi: le communisme. À la fin de la campagne, seulement 85 Lituanien, ceux rattachés à la Légion, rentrèrent en Écosse. Beaucoup de femmes laissées en arrière s'étaient remariées et, certaines, privées du soutien du gouvernement légal, furent, plus tard déportées. La communauté lituanienne ne s'en est jamais remise.



Russie



RU01 Norman et Walter Leslie

Sir Walter Leslie et son frère Norman étaient des chevaliers écossais avec un goût prononcé pour les aventures outre-mer. On connaît peu de leurs activités, mais ils furent probablement les premiers Écossais à atteindre la frontière de ce qui est maintenant la Russie. Ils le firent en 1356 lorsqu'ils participèrent à une campagne en Prusse et en Lituanie. En 1363, ils décidèrent de partir en croisade pour la Terre Sainte, et participèrent à une attaque contre Alexandrie en Égypte. Les aventuriers furent de retour en Écosse quelques années plus tard, gagnant les faveurs du roi David II avec les récits de leurs expériences guerrières exotiques.



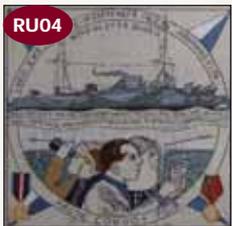
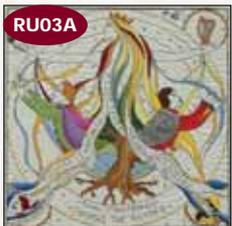
RU02 Patrick Gordon

Patrick Gordon (1635–1699) naquit à Auchleuchries dans la région d'Aberdeen. En 1651, il navigua vers Danzig pour fuir les persécutions religieuses et commença une carrière en se battant pour la Suède et la Pologne. En 1661, il proposa ses services au Tsar en tant que chef de bataillon. Sous le Tsar Aleksei et Pierre le Grand, Gordon atteint le grade de général et de vice-amiral, combattant en Ukraine et en Crimée et dans les Guerres Turques. Il laissa un journal détaillé de sa vie et en 1699, il fut enterré dans la première église catholique de Russie qu'il fonda et construisit lui-même.



RU03 La Grande Catherine et les Médecins Écossais

La Grande Catherine fut impératrice de Russie de 1762 à 1796, une période que beaucoup considèrent comme l'âge d'or de l'empire russe. Elle chercha à attirer à sa cour des hommes capables et novateurs, dont des Écossais talentueux, notamment des médecins. John Rogerson devint le médecin personnel de l'impératrice après avoir voyagé vers la Russie en 1766. Matthew Guthrie devint un médecin éminent à la cour trois ans après son arrivée.



Après avoir étudié à Aberdeen en 1761, l'Anglais Thomas Dinsdale écrivit un traité sur l'inoculation. Par la suite, il fut invité à Saint-Pétersbourg pour vacciner la famille royale et la noblesse contre la variole.

RU03A Thomas le Rhymer

Peut-être le lien culturel le plus profond entre l'Écosse et la Russie est le "don" de Thomas le Rhymer qui apparut 600 ans plus tard en son descendant, le grand poète Mikhaïl Iourievitch Lermontov. Thomas était un poète et un prophète qui vécut au 13^{ème} siècle à Erildoune (Earlston). Mikhaïl naquit à Moscou, descendant de Georges Learmonth qui s'installa en Russie en 1613 et qui s'engagea au service de la dynastie russe Romanov. Tous les deux, Mikhaïl et Thomas, pouvaient prédire le futur de leur pays, et tous les deux avaient l'habitude de s'enfuir dans les montagnes. Ils étaient également hantés par l'imagerie de l'Au-delà. En 2014, la Russie célébra le bicentenaire du poète Lermontov et son buste en bronze fut amené à Earlston

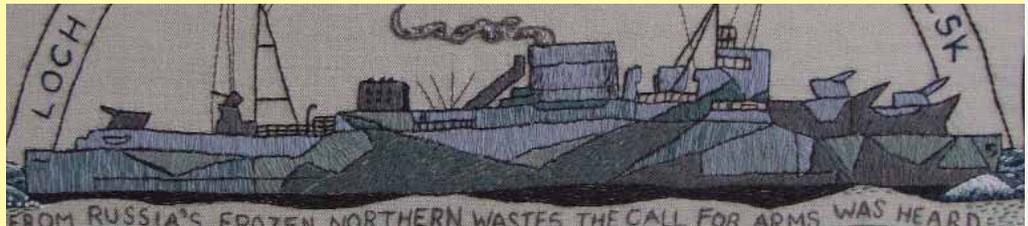
(Écosse), satisfaisant ainsi le "désir ardent" du poète de voir la terre de ses ancêtres.

RU04 Les Convois de l'Arctique I

Durant la Deuxième Guerre Mondiale, Loch Ewe à Wester Ross fournit un ancrage abrité pour rassembler les convois pour l'Arctique avant qu'ils ne naviguent pour Mourmansk et Arkhangelsk en Russie. Des navires britanniques, américains, russes et panaméens formèrent le convoi PQ18 qui partit en septembre 1942. A bord du navire HMS *Ulster Queen*, se trouvait le mécanicien Léonard H. Thomas dont les poèmes, croquis et journaux révèlent les détails de ce périlleux voyage. Treize navires marchands furent perdus, mais vingt-huit arrivèrent à Arkhangelsk pour ravitailler les Russes. Ils retournèrent ensuite à Loch Ewe le 30 novembre 1942. Les hommes du convoi furent décorés de la médaille Ushakov par les Russes mais ne reçurent une reconnaissance du gouvernement britannique qu'en 2013 avec la médaille de l'Étoile Arctique.

RU05 Les Convois de l'Arctique II

En novembre 1942, James Simpson rejoignit le navire HMS *Devonshire* où il resta jusqu'en 1945. Naviguant hors de l'abri de Loch Ewe et patrouillant entre Scapa Flow et Altenfjord en Norvège, le HMS *Devonshire* assurait la protection des convois de l'Arctique russes qui se dirigeaient vers les ports de Mourmansk et d'Arkhangelsk de la Russie du Nord. Le HMS *Devonshire* protégea de la même façon les porte-avions contre le cuirassé allemand « Tirpitz » qui se trouvait à Altenfjord en Norvège. Il devait empêcher le navire allemand de sortir du port pendant les bombardements. Plus tard, le HMS *Devonshire* accompagna trois porte-avions et cinq destroyers en Norvège, dont la mission était de combattre les batteries allemandes qui protégeaient le site de fabrication d'eau lourde. James fut démobilisé en 1946..



En Europe Occidentale

Alors que les premières migrations écossaises se dirigeaient vers l'Europe du nord tout autour de la Mer Baltique, elles laissèrent également un impact considérable en Allemagne, aux Pays-Bas, en France, au Portugal et en Italie. Il existe en Ecosse une forte diaspora italienne de commerce bilatéral depuis la fin du 19^{ème} siècle, bien que les tout premiers colons écossais en Italie furent principalement des militaires.

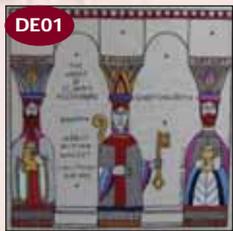
La «Vieille Alliance» avec la France impliquait une participation militaire des Ecossais sur le continent dès le 14^{ème} siècle, pendant la guerre de Cent Ans suite au mariage de Mary Reine d'Ecosse avec le Dauphin au milieu du 16^{ème} siècle. Un Collège Ecossais ouvrit à Paris et après 1745 la France devint le refuge permanent de nombreux Jacobites. La migration vers

l'Allemagne s'orienta d'abord vers le commerce à tous les niveaux mais un gros afflux se produisit pendant la guerre de 30 ans, dû à la présence de nombreux soldats écossais livrant bataille sur les fronts.

La diaspora aux Pays-Bas s'orienta principalement vers le commerce au Moyen Age mais elle est à l'origine de l'Eglise Presbytérienne écossaise et des initiatives éducatives. Dans le cas du Portugal, les Ecossais avaient combattu et commandé dans les armées portugaises sous Napoléon, et ont plus tard dominé le commerce du Porto et du Madère. On leur doit l'introduction de la dentellerie fine sur l'Ile de Madère et l'implantation de son hôtel Reid's mondialement connu.



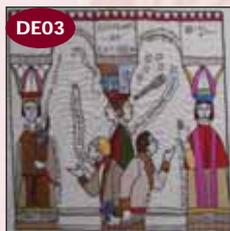
Allemagne



DE01



DE02



DE03



DE04

DE01 L'Abbaye de St James Schottenkloster

L'abbaye de St James à Regensburg était un «Schottenkloster » ou Cloître Ecossais, une des neuf abbayes d'Allemagne fondées par des missionnaires venant d'Irlande appelés «Scoti ». Dès la fin du 16^{ème} siècle des moines bénédictins écossais avaient repris les trois abbayes encore en fonctionnement à Ratisbonne (Regensburg), Würzburg et Erfurt. Après la Réforme écossaise de 1560, l'abbé Ninian Winzet ré-ouvrit l'Abbaye afin de former des prêtres écossais qui reconverteraient leur terre natale. Une génération plus tard, Alexander Baillie assura la cohésion de la communauté monastique pendant la Guerre de Trente Ans alors que les troupes suédoises occupaient les lieux. Ninian Winzet ré-ouvrit le monastère écossais; Alexander Baillie fut son sauveur.

DE02 Le Schottenportal Regensburg

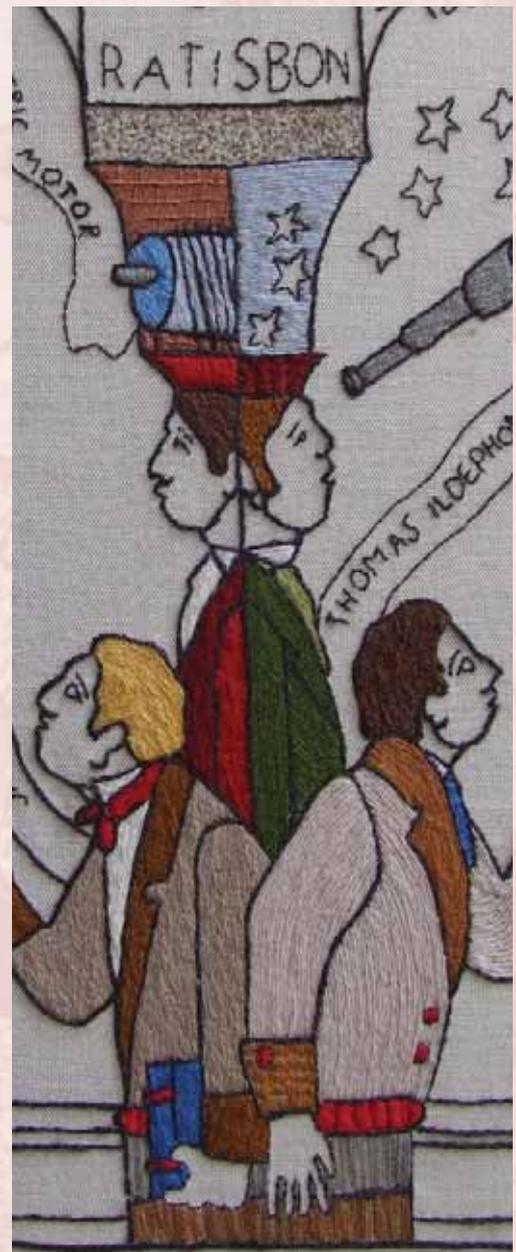
Le «Schottenportal » ou Porte des Ecossais de l'Abbaye de Regensburg est une des plus importantes pièces d'architecture romane d'Allemagne. Construite au 12^{ème} siècle alors que l'abbaye était dirigée par les missionnaires venant d'Irlande, elle occupe presque un tiers du mur nord. Plus tard Thomas Fleming devint abbé sous le nom de Placid, déclinant l'invitation du roi James VII à devenir premier évêque catholique d'Ecosse depuis la Réforme. Le dix-septième siècle vit un petit nombre de moines en provenance d'Allemagne s'installer au sein de familles catholiques des Lowlands au nord-est et sud-ouest de l'Ecosse.

DE03 Les Erudits de Ratisbon

L'abbaye de Ratisbonne forma et éduqua de nombreux prêtres écossais. Thomas Brockie, par exemple, partit en mission à Cabrach, lieu isolé du Moray, et son frère Donald à Strathavon, avant de revenir écrire le «Monastico Scoticum ». George Andrew Gordon fut un éminent physicien et James Gallus Robertson écrivit le premier Nouveau Testament catholique à être publié en Ecosse en anglais. Thomas Ildephonse Kennedy introduisit la technologie industrielle britannique en Allemagne et John Lamont (1805-79), originaire de Braemar, étudia à Ratisbonne et devint un astronome mondialement connu. L'évêque d'Edimbourg James Gillis protesta contre les tentatives d'arrêter le rapprochement avec l'Ecosse, mais l'abbaye ferma en 1862.

DE04 Une Histoire d'Amour Allemande

Pendant la seconde Guerre Mondiale, Isabella, née à l'est du comté de Lothian, s'éprit de Helmut Joswig, prisonnier de guerre allemand; après sa libération en 1948, ils décidèrent de faire leur vie ensemble sans se soucier des préjugés. Ils se marièrent à Edimbourg, vécurent à Newtongrange puis à Prestonpans; mais en 1953 ils décidèrent d'aller vivre en Allemagne. Ils se heurtèrent là-bas à davantage de préjugés: personne ne voulait louer un logement à un ancien ennemi. A force de travail et de privations, Isabella et Helmut construisirent leur propre maison, qu'elle habite encore de nos jours. Isabella a cinq enfants, sept petits-enfants et six arrière-petits-enfants-une diaspora à eux seuls!





Pays-Bas



NL01 La Princesse Mary
Des liens étroits se tissèrent entre Veere et l'Écosse médiévale en 1444 après le mariage de la princesse Mary, fille de James I d'Écosse, avec Wolfert VI de Borselen, Seigneur de Veere. Wolfert devint Comte de Buchan. Mary mourut jeune et fut enterrée dans le fief de son mari, Sandenburgh. Ce mariage stimula le commerce et Veere devint le port écossais principal – soit la plaque tournante des échanges de marchandises écossaises destinées à l'Europe. Le commerce s'effectuait auparavant par Bruges. Ce statut apporta la richesse à Veere, et aussi une nouvelle communauté importante de marchands écossais.



NL02 Des Privilèges Spéciaux
Le contrat principal fut officiellement attribué à Veere en 1541. Le commerce florissant avec l'Écosse stimula la construction d'une citerne, qui existe encore de nos jours. Vers 1550, environ 400 des 3500 habitants de Veere étaient écossais, et on leur accordait des privilèges spéciaux: l'exonération fiscale sur le vin et la bière, leur propre église et leur propre législation, un médecin et un aubergiste pour la «Scottish House» de la ville. D'où le médecin, le pasteur, le juge et le seigneur tenant une chope juste au-dessus de la citerne. Le panneau montre aussi les échanges bilatéraux en provenance de Veere: la laine, le saumon, le beurre, le cuir, le charbon et les peaux arrivent d'Écosse, tandis que le lin et les tuiles font le trajet inverse.



NL03 La Maison des Ecossais
Les marchands écossais de Veere construisirent souvent de belles maisons, surtout sur les quais et la place du marché. Deux d'entre elles – the Little Lamb (Le Petit Agneau) et l'Ostrich (l'Autruche) – ont été aménagées en «Musée de l'Écosse». L'une d'elles servait officiellement de Maison de l'Écosse et fut le centre d'activités de la communauté. La splendeur de ces propriétés reflétait la richesse et le prestige des marchands écossais. Le panneau montre aussi un soldat du 22^{ème} «Houston Scots», régiment de l'armée des Pays-Bas composé d'Écossais. Ils servirent entre 1779 et 1782 et étaient postés à Veere pour préserver la paix.



NL04 Le Conservateur
On nomma un «Conservateur des privilèges écossais aux Pays-Bas» à la tête de la communauté écossaise. Sur son insigne d'honneur figurent le chardon écossais et la célèbre devise «Noone strikes me with impunity» (Personne ne me frappe impunément). On peut voir, encadrant le blason du Conservateur, le premier et le dernier occupant de ce poste, respectivement George Gordon (1541) et Sir James Crauford (1799). La plupart des Écossais quittèrent Veere après l'invasion des Français lors des guerres de la révolution française. La mairie de Veere abrite un tableau de tous les navires qui entrèrent dans le port en 1651; l'un d'entre eux était le navire de guerre St Andrew dessiné ici en bas à droite.



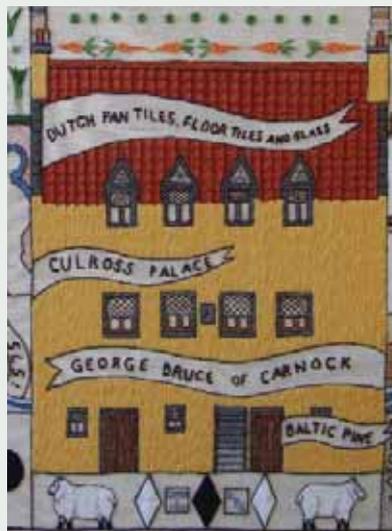
NL05 L'Eglise
La Communauté écossaise de Veere bénéficiait de places réservées dans l'église et le cimetière, pour y célébrer messes, mariages, baptêmes et funérailles selon les coutumes écossaises. En 1613 Veere accueillait la première Eglise Presbytérienne d'Écosse en Europe. Le Révérend Alexander McDuff fut le premier pasteur écossais en poste et le Révérend Lickly célébra l'émouvant service d'adieu lorsque l'église ferma en 1799. On les voit tous les deux prêcher du haut de la chaire. L'église des



Écossais commanda quatre calices de communion gravés, et la figure centrale du panneau souligne la finesse de ces calices.

NL06 Des Lions de la Mer
L'opération «Infatuate» (1-8 novembre 1944) fut la libération de Walcheren par les Alliés lors de la seconde guerre mondiale. L'opération comportait des troupes de nombreuses nationalités – Britanniques, Français, Canadiens, Néerlandais, Belges et Norvégiens – mais ce sont les soldats écossais qui libèrent Veere: les 6^{ème} et 7^{ème} compagnies des Camerons, la 5^{ème} compagnie, l'infanterie légère des Highlands, la 1^{ère} des Highlanders de Glasgow et des soldats des «Royal Engineers» et de la «Royal Artillery». Par bonheur Veere eut la chance d'échapper aux grosses pertes causées par la guerre. D'autres unités écossaises se battirent aussi à Walcheren, dont les «Lothian Yeomen», les «Borderers» écossais du roi, les «Black Watch» canadiens et les «Calgary Highlanders». Les armées allemandes se rendirent le lendemain de la libération de Veere.

NL07 Le Commerce avec Veere
Les liens commerciaux et historiques profonds entre Veere et l'Écosse ont conduit à des relations durables entre la ville et Culross dans le Fife. Cette dernière était un port de commerce important, le charbon et le sel étant ses deux plus grosses industries aux seizième et dix-septième siècles. Des bateaux chargés de denrées venant de Culross se lestaient de tuiles de Veere pour le retour, ce qui explique la majorité de toits rouges dans la région. Le beau «palais» de Sir George Bruce de Carnock témoigne encore du succès de son commerce outre-mer: il fut construit de matériaux importés, des tuiles pour le toit et du carrelage en provenance des Pays-Bas.



NL08 Rotterdam Schotse Kerk 1643
Comme Veere, Rotterdam était un port de commerce et attira une communauté écossaise. Au cours des années ils vinrent en tant que commerçants, mercenaires, même réfugiés. En 1642 les Seigneurs de Rotterdam décidèrent qu'il y avait assez d'Écossais pour leur accorder un lieu de culte propre; l'année suivante le Révérend Alexander Petrie de Rhynd près de Perth devint leur pasteur. D'abord installée dans un entrepôt, l'église fut transférée dans un local plus approprié en 1658 et servit de refuge aux «Covenanters», tels que Richard Cameron (1648–80). A la fin du dix-septième siècle la communauté

écossaise de Rotterdam continua à se développer et l'église pourvut à ses besoins.

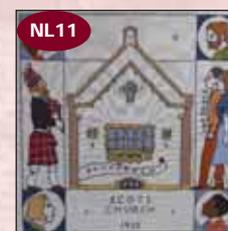


NL09 Schotse Kerk Vasteland 1695
Dans les années 1680 on comptait à Rotterdam plus d'un millier d'Écossais, une communauté florissante et une église florissante. La doctrine presbytérienne écossaise était facilement compatible avec les doctrines calvinistes de Rotterdam, et les communautés néerlandaises et écossaises cohabitèrent avec succès. En 1695 on construisit une nouvelle «Schotse Kerk» sur le «Vasteland» avec des pierres importées d'Écosse, et notamment de Prestonpans. Dans les années 1720 on agrandit l'église pour qu'elle serve d'hospice aux veuves et aux orphelins des soldats écossais des armées du Duc de Malborough. L'église fut détruite par les bombardements allemands en mai 1940, tout comme une grande partie de Rotterdam.

NL10 Le Révérend Robert Walker
Le Révérend Robert Walker, né dans l'Ayrshire en 1755, passa son enfance à Rotterdam après que son père fut nommé pasteur de l'église écossaise dans cette ville. Ici il apprit à faire du patin à glace sur les canaux gelés. Plus tard il retourna en Écosse pour devenir pasteur sans perdre sa passion pour faire du patin à glace. On peut le voir immortalisé en train de patiner sur le lac de Duddingston à Edimbourg dans un tableau attribué à Henry Raeburn. Le Skating Minister (Le Pasteur Qui Patine) est devenu l'un des oeuvres les plus iconiques de l'Écosse. On trouve toujours aujourd'hui le même style de patins traditionnels à Rotterdam.

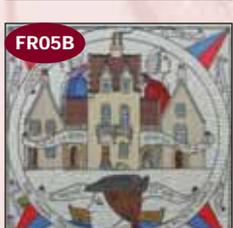
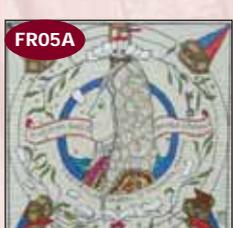
NL11 L'Eglise Ecossaise de Rotterdam 1952
La destruction de l'église écossaise par la «Luftwaffe» en 1940 ne sonna pas la fin de cette congrégation historique. En 1951–52 on érigea un nouveau bâtiment dans la rue Schiedamsevest, en alliant les influences écossaises traditionnelles et le style de l'époque. Une nouvelle vague de croyants arriva aussi pour fréquenter la nouvelle église: les écossaises mariées à des marins néerlandais en poste sur la côte écossaise pendant la seconde guerre mondiale. L'église représentait un petit coin de leur pays. En 1993 elle célébra son 350^{ème} anniversaire et continue à prospérer en tant qu'Eglise écossaise internationale pour une importante congrégation venant de toute la région.

NL12 L'Université de Leiden
L'Université de Leiden fut fondée en 1575 alors que la République Néerlandaise luttait pour se libérer du joug espagnol. Elle est rapidement devenue l'un des centres d'études les plus respectés d'Europe du nord et – peut-être parce qu'ils préféraient un enseignement protestant à celui de Paris – un grand nombre d'étudiants écossais ne tardèrent pas à s'inscrire. De 1575 à 1800 près de mille cinq cents Écossais étudièrent à Leiden, notamment les fondateurs des «Royal Botanic Gardens» et de la Faculté de Médecine d'Edimbourg. De nombreux autres étudièrent le droit et rapportèrent au sein de la vie publique d'Écosse ce qu'ils avaient appris à Leiden.





France



FR01 La Vieille Alliance

La «Auld Alliance» ou Vieille Alliance est un ancien traité d'assistance mutuelle entre les royaumes d'Écosse et de France; il orienta la politique étrangère écossaise pendant une grande partie du Moyen Âge. Il fut instauré en 1295 lorsque le roi John Balliol eut besoin d'alliés car ses relations avec l'Angleterre se détérioraient; il perdura jusqu'aux années 1560, date à laquelle l'Écosse devint une nation protestante. Le traité conduisit les soldats écossais à combattre auprès des Français, aussi bien en cas de victoire que de défaite, et conduisit également les soldats français à débarquer en Écosse en temps de crise. Cela déboucha sur une forte association diplomatique et culturelle entre les deux pays.



FR02 La Garde Ecossaise

La «Auld Alliance» et les guerres mutuelles contre l'Angleterre garantirent une présence fréquente des soldats écossais armés en France pendant la guerre de Cent Ans. En 1418 une importante force écossaise vint au secours du futur Charles VII, qui choisit ultérieurement une centaine de ces hommes pour former sa garde personnelle. Ce fut l'origine de la «Garde Ecossaise» ou Scots Guard, qui fit partie de la garde royale tout au long de son histoire. Ils servirent sur les champs de bataille, mais aussi en tant qu'escortes ou gardes dans les palais. Ils furent officiellement dissouts à la Révolution Française, mais furent temporairement reconstitués après la restauration des Bourbons.

FR03 Marie de Guise

Marie de Guise (1515–1560) fut la femme française du roi Jacques V d'Écosse. La présence de Marie avait une influence forte sur les affaires écossaises mais leurs deux fils sont morts pendant leur enfance. Une fille, Marie, naquit en 1542 mais Jacques décéda subitement quelques jours plus tard. La guerre contre l'Angleterre et la violence de la Réformation Ecossaise rendaient les années suivantes extrêmement difficiles puisque des factions protestantes s'opposaient à la continuation d'une alliance avec la France. Marie régna en tant que régente pour sa fille à partir de 1554 jusqu'à sa mort au milieu d'une guerre civile, en 1560. Sa fille est alors rentrée de France pour régner.

FR04 Marie, Reine des Ecossais

Marie Stuart (1542–1587) devint la Reine des Ecossais à l'âge de six jours. Une guerre vicieuse s'ensuivit pour sa main, mais finalement Marie fut envoyée en France afin d'épouser le futur Roi Francis II. Elle passa donc la plupart de sa jeunesse à la cour française, mais son règne en tant que Reine de France fut bref car son mari décéda jeune. Reentrant en Écosse, pays protestant, pour régner en tant que reine catholique, elle se trouva impliquée dans des complots et des

crises, la forçant à abdiquer en 1567. Elle s'échappa en Angleterre mais fut exécutée plus tard à cause d'avoir été impliquée dans des complots catholiques contre Elizabeth Ier.

FR05 Les Stuarts en Exil

Le renversement de James VII d'Écosse (James II d'Angleterre) en 1688 conduisit à l'exil de la famille royale des Stuart qui s'établirent dans le magnifique château de Saint-Germain-en-Laye près de Paris. C'est là que grandit le fils de James, James Francis Edward Stuart. On voit ici James VIII avec le château en arrière-plan. Après l'échec du soulèvement de 1715, James quitta Saint-Germain; en passant par la Lorraine et par Avignon, il installa finalement sa cour au Palais Mutti à Rome. C'est là que naquit Charles Edward Stuart qui, de retour en France, lança son propre soulèvement en 1745 depuis Saint-Nazaire près de Nantes.

FR05A John Law

John Law était un économiste écossais, né à Edimbourg en 1671. Joueur, passionné de femmes, il fut reconnu coupable de meurtre à la suite d'un duel ce qui l'ammena à fuir en Europe où il développa des théories monétaires. En 1715 le Duc d'Orléans, régent pour le roi Louis XV, demanda conseil à Law pour redresser l'économie française en dépression et le nomma Contrôleur Général des Finances. Law établit la Banque Générale et introduit les billets de banque. Mais il fut également architecte de la «Bulle de Mississippi» (Mississippi Bubble) qui entraîna la chute de la Banque Générale. On en ressentit les rebondissements à travers l'Europe, laissant la France aux bords de la faillite. Law s'enfuya et mourut démuné à Venise en 1729.

FR05B Bonnie Prince Charlie

En 1745 Charles Edouard Stuart fut présenté à Antoine Walsh, corsaire franco-irlandais basé à Nantes, qui l'aïda à acquérir des armes, des munitions et deux bateaux pour sa campagne en but de réclamer le trône britannique. Walsh organisa également son séjour chez le Sénéchal Gaillot de Cran, rue de la Rampe à Saint Nazaire, où on lui donna une couverture brodée de ses armoiries. Charles embarqua en secret à partir de la côte de Saint Nazaire dans un bateau de pêche avant de monter à bord du navire «Du Teillay» et de partir en direction de Belle-Ile où il fut rejoint par le navire de guerre «Elisabeth». Mais seulement le «Du Teillay» atteint l'Écosse et ainsi commença le dernier et plus célèbre soulèvement des Jacobites.

FR06 James Young Simpson

James Young Simpson naquit à Bathgate le 7 juin 1811. Sa mère était descendante des Huguenots et son père boulanger. Simpson devint diplômé du Collège Royal des Chirurgiens d'Edimbourg en 1830, remporta son diplôme de médecin en 1832 et en 1835 embarqua pour un tour d'Europe et visita les hôpitaux à Paris. Plus tard il fut nommé président du service de gynécologie à l'Université d'Edimbourg. En 1847 il introduit le chloroforme comme anesthésique. Simpson fut nommé Physicien de la Reine pour l'Écosse, Associé Etranger de l'Académie de Médecine à Paris et reçut le prix Monthyon par l'Académie des Sciences, pour «des bénéfices importants dans l'intérêt de l'humanité».

FR07 Robert Louis Stevenson dans les Cévennes

Stevenson (1850–1894) est l'un des écrivains écossais les plus célèbres, connu pour les aventures de «Kidnapped» et de «L'Île au Trésor». Il grandit à Edimbourg mais fut

fréquemment malade et en 1873 voyagea au sud de la France pour recouvrer la santé. En tant que grand aventurier il partit seul à travers les Cévennes pendant douze jours. Il publia un récit du voyage de 120 miles en 1879, l'une de ses premières oeuvres. «Voyage avec un Ane dans les Cévennes» fut aussi l'une des premières oeuvres à promouvoir les randonnées comme passe-temps, et l'aventure de Stevenson est toujours recréé aujourd'hui par des randonneurs grâce à un chemin qui porte son nom.

FR08 Charles Rennie Mackintosh en Roussillon

L'artiste, architecte et designer Charles Rennie Mackintosh (1868–1928) naquit à Glasgow, la ville associée à son nom. En 1923, fatigué de l'architecture, il s'installa avec sa femme Margaret Macdonald dans le Roussillon, entre la côte Méditerranéenne et les Pyrénées. Là, Mackintosh se délecta à peindre de magnifiques paysages et des fleurs sauvages, choisissant de vivre à Port Vendres et aux alentours pendant quatre heureuses années. Il quitta la région en 1927, lorsqu'il tomba malade, regagna Londres où il mourut d'un cancer l'année suivante. Margaret revint disperser ses cendres à Port Vendres. De nos jours un circuit Mackintosh commémore son souvenir et son séjour en Roussillon.



FR 09 Dr Elsie Inglis et les Dames Ecossaises de Royaumont

Dr Elsie Inglis (1864–1917) fut une pionnière dans le domaine de la médecine pour les femmes. Après ses études à Edimbourg et Glasgow, Dr Inglis se révolta contre les mauvais soins prodigués aux patientes et ouvrit des centres médicaux et une maternité à Edimbourg. Quant éclata la Première Guerre Mondiale, elle fonda les «Hôpitaux de femmes écossaises pour le Bureau des Affaires Etrangères», qui ouvrirent des centres médicaux sur le front et fournirent des services vitaux tels qu'infirmières, aide-soignantes et conducteurs d'ambulances. Le premier centre à ouvrir fut un hôpital auxiliaire de deux cents lits à l'Abbaye médiévale de Royaumont, au nord de Paris, sous l'égide de la Croix Rouge française.

FR10 Le Golf et Arnaud Massy

On raconte que le golf que l'on associe à l'Écosse s'est développé à partir du vieux jeu de «chole» qu'un groupe d'Écossais apprit à jouer en 1421 en faisant campagne avec les Français. Vers la fin du dix-neuvième siècle, cependant, des golfeurs professionnels britanniques retournaient en France pour s'entraîner au soleil. C'est en observant ces joueurs qu'Arnaud Massy (1877–1950) découvrit sa passion pour ce sport. Il s'installa à North Berwick pour parfaire ses connaissances, avant de devenir le meilleur joueur français. Pendant la Seconde Guerre Mondiale il vécut peu de temps à Edimbourg où il est enterré.





Portugal



PT01 John L'Ecossois: John Drummond
John Drummond appartenait à une famille illustre proche de la famille royale, mais il avait un esprit aventureux et était destiné à se faire un nom hors de l'Ecosse. Probablement né aux environs de 1400, il partit chercher la gloire en France à la fin de son adolescence avant de s'installer au Portugal. En 1424 ce jeune chevalier écossais fut un des premiers colons à quitter le continent à bord de la caravelle de Joao Gonçalves Zarco, reliant le Portugal à l'île de Madère. Sa première femme Catarina Vaz mourut le laissant avec une fille. Après son mariage avec Branca Afonso il fonda une lignée considérable de Drummond/Escoirio sur le territoire portugais. John mourut à Madère aux environs de 1464.



PT02 George Sandeman
Bien que ce soit le marché anglais plutôt qu'écossais qui ait favorisé le négoce du Porto, au 19^{ème} siècle ce commerce consista surtout en échanges avec l'Ecosse. Les vins

«Sandeman» furent créés en 1790 par George Sandeman, originaire de Perth, qui commercialisait le Porto et le Sherry à partir d'un café de Londres. Cinq ans plus tard il était basé à Cadix et dès 1811 il achetait une cave de vieillissement à Villa Nova de Gaia au Portugal. Le Porto était transporté vers la côte par une sorte de bateau appelé «rabelo», comme dessiné ici. Les clients de Sandeman devinrent fidèles à leur marque de pionniers, célèbre encore aujourd'hui.

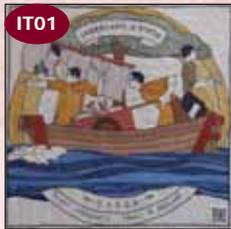


PT03
Le Porto fut et est toujours fabriqué dans la vallée du Douro au nord du Portugal, puis il transite par la ville de Porto d'où il est exporté outre Atlantique. Le goût des Britanniques pour ce vin naquit du manque d'accessibilité des vins français de par la guerre; après les campagnes de l'armée britannique au Portugal contre la France Napoléonienne, de nombreux officiers développèrent à la fois un goût pour cette boisson et un sens d'opportunité commerciale. Robert Cockburn fut un de ces

Ecossais qui revint après la guerre ouvrir un bar à porto en 1815. D'autres noms écossais célèbres dans le commerce du porto incluent Dow, Gould Campbell, Symington, Graham, Robertson et Sandeman.



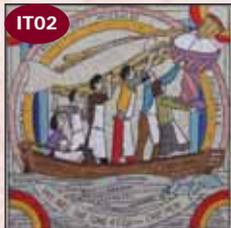
Italie



IT01 Les Fabricants de Statues en Plâtre
Les premiers émigrants originaires de Barga furent des fabricants de statues. A partir des années 1860 jusqu'au début des années 1890, des équipes de quatre hommes ou jeunes gens, surtout des fils aînés de familles pauvres, traversèrent l'Italie du nord et l'Europe vers la Grande-Bretagne pour finalement atteindre l'Ecosse. Une charrette remplie de moules, de plâtre et de peinture leur permettait de couler des statuette religieuses. On raconte que, l'iconographie catholique étant peu demandée en Ecosse, des vendeurs pleins d'imagination transformèrent les saints en John Knox. Bruno Sereni suggère qu'on les modifiait aussi pour qu'ils ressemblent à Giuseppe Garibaldi pour les protestants, ou à St Patrick pour les catholiques.



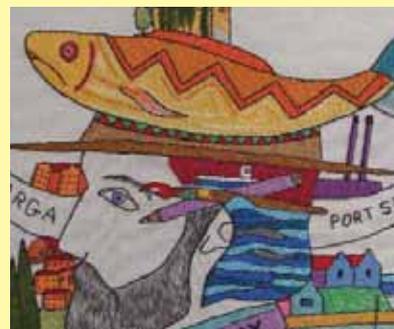
IT01A La Cour des Stuarts à Rome
La Cour des Stuarts en exil déménagea à Rome en 1719 et s'installa dans le Palazzo Muti. Ici le Roi Jacques VIII et III présida une maison pleine de vie qui devint un centre où les exils jacobins cherchaient du travail. James Murray devint Earl of Dunbar en 1721 et lui et sa soeur furent tuteur et gouvernante pour le Prince Charles. Marjorie épousa John Hay que Jacques nomma Earl of Inverness et Secrétaire d'Etat. Et Charles Eduard et son frère Henri naquirent au palais et Charles y mourut en 1788. Charlotte d'Albany fut son enfant unique.



IT02 Les Fils des Vendeurs de "Fish and Chips"
Certains fabricants de statues décidèrent de rester en Ecosse, où un grand nombre se tourna vers les commerces de glaces ou de «fish and chips». La plupart des immigrants italiens s'installèrent aux environs de Paisley, Largs et Inverness. D'autres habitants de Barga continuèrent à émigrer vers l'Ecosse, mais ceux qui émigrèrent dans les régions protestantes du centre souffrirent de discrimination en tant que catholiques. On ne leur attribuait que des emplois subalternes car les commerces étaient réservés aux protestants locaux. Ceci encouragea l'ouverture de commerces de «fish and chips» et de glaces. Les ingrédients nécessaires étaient facilement disponibles et bon marché. On utilisa le saindoux avant que l'huile ne devienne d'usage courant.



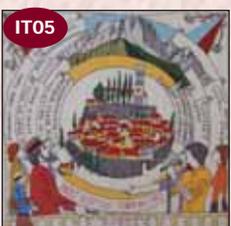
IT03 Ils ont pris la rue vers le sud
Bruno Sereni passa quatre années de son adolescence à Glasgow avant de rejoindre la Brigade Internationale pendant la Guerre Civile espagnole. Il fonda le journal «Il Giornale di Barga» en 1949. Le fils de Bruno, Umberto, devint maire de Barga et organisa son jumelage avec Prestonpans, Cockenzie, Port Seton et Longniddry. Un mémorial aux Ecossais locaux qui combattirent avec la Brigade Internationale est érigé à Prestonpans. Le footballeur Giovanni (Johnny) Moscardini (1897–1985) est né à Falkirk et a combattu pour l'Italie pendant la 1^{ère} guerre mondiale. Il s'installa à Barga et joua pour l'équipe nationale italienne avant de prendre sa retraite. Le stade de Barga porte son nom.



IT05 La Ville la plus Ecossoise d'Italie
De nos jours Barga est connue pour être la ville la plus écossaise d'Italie, avec environ deux tiers de sa population ayant de la famille résidant en Ecosse. Les descendants de ceux qui émigrèrent en Ecosse sont revenus ouvrir des restaurants, des pubs et un marchand de glaces. D'autres Ecossais non italiens ont aussi fait de Barga leur résidence. Barga attire de nombreux visiteurs écossais, souvent inspirés par le beau paysage toscan qu'ils viennent peindre; ils participent aussi à divers festivals de musique, le festival annuel de «fish and chips» ou la «Semaine écossaise» de la ville. Le chanteur Paolo Nutini et le footballeur Johnny Moscardini sont des Ecossais-Italiens renommés.

IT06 John Bellany
John Bellany (1942–2013) fut un artiste contemporain célèbre né à Port Seton, en East Lothian. Il a souvent peint des gens et des scènes des villages côtiers qu'il connaissait si bien. Quand il eut atteint une réputation internationale, il s'installa à Barga en Toscane où le paysage sembla lui inspirer une humeur plus enjouée dans certaines de ses œuvres. Le départ de Bellany vers Barga encouragea le développement d'un jumelage avec la région où il grandit, ce qui entraîna de forts liens d'échanges mutuels. On peut admirer les tableaux de John Bellany dans les collections publiques du monde entier.

IT07 Picinisco
Picinisco en Lazio a des liens avec l'Ecosse similaires mais inverses à ceux de Barga et se trouve donc en compétition avec Barga pour le titre d'être l'endroit le plus écossais de l'Italie. Alors que les conditions économiques se révélaient difficiles après l'ère de l'unification italienne, beaucoup de gens émigrèrent de Picinisco pour chercher une meilleure vie à l'étranger. Malgré le fait qu'ils s'installèrent dans des régions différentes du Royaume Uni beaucoup gagnèrent l'Ecosse et se sont impliqués dans l'industrie des glaces alimentaires. Ce fut un commerce populaire avec les résidents, ce qui aida à l'intégration des italiens. Aujourd'hui des dizaines de milliers d'Ecossais peuvent dire qu'ils ont des racines italiennes.



Histoires D'Asie Du Sud

Les Écossais ont tracé leur chemin vers l'est en direction du Pakistan, de l'Inde et de la Chine, au départ en tant que négociants puis comme piliers de la East India Company (la Compagnie des Indes Orientales), compagnie qui importait elle-même du thé de Chine vers le sous-continent indien. The East India Company jouait un rôle clé dans l'administration surtout après la signature du Traité d'Union en 1707 (traité qui voyait la dissolution des parlements respectifs d'Angleterre et d'Écosse au profit du parlement de la Grande Bretagne). Henry Dundas (1742–1811), à la tête de la East India Company, garantissait l'ultime ascendance du gouvernement britannique.

Calcutta était un centre d'activités particulier où furent fondés des écoles, l'Université et l'École de Médecine ainsi que le Régiment Ecossais de Calcutta avec des personnes recrutées

localement dans l'Armée Indienne. Le commerce du jute était avec le thé aussi important que celui du coton, du bois de construction et de l'indigo.

L'héritage militaire subsiste encore fortement aujourd'hui avec le Pakistan et ses orchestres de cornemuses renommés (les Pipe Bands).

Le commerce avec la Chine fut initialement établi à Canton pour le thé, la porcelaine, la soie et l'opium. Quand Hong-Kong fut cédée à la Grande-Bretagne, le monopole s'y déplaça grâce à Jardine et Matheson qui y établirent leur siège social, jouant alors un rôle vital dans le développement de cette ville et ils y sont toujours présents aujourd'hui. Les missionnaires de Macau jouèrent aussi un rôle important traduisant la bible en chinois.



Pakistan



PK01 Les Cornemuses de Sialkot
Bien que nous associons souvent les cornemuses à l'Écosse, ses racines ne sont pas propres à l'Écosse mais sont aussi liées à l'Europe, au Moyen Orient et à l'Asie. Alors, ne soyons pas si surpris d'apprendre que Sialkot au Pakistan soit le siège, depuis plus d'un siècle maintenant, d'une firme prospère fabricant des cornemuses, avec dans la ville, plein de petites entreprises spécialisées aussi bien dans la confection de cornemuses que de costumes traditionnels des Highlands, et qui sont exportés dans le monde entier. Nadeem Bhatti est le PDG aujourd'hui d'une telle affaire, créée en 1895 par son grand-père, vendant à l'époque cornemuses et costumes traditionnels à l'armée britannique. Son affaire s'est agrandie, dit Nadeem, et dès 1910, il fut le premier à commencer à exporter des cornemuses vers l'Écosse ! – www.scotland.org/features/tea-to-dumfries-and-bagpipes-from-pakistan/

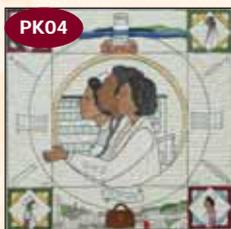


PK02 Le Collège Kinnaird pour Femmes
En 1928 Isabella T McNair, née à Kilmarnock devint Principale du collège pour femmes le plus connu du Pakistan, le Collège Kinnaird à Lahore. Elle mena le collège à travers la période turbulente de la partition, quand elle donna refuge à des réfugiés de l'autre côté de la nouvelle frontière. Pendant ses 22 ans comme Principale McNair devint bien connue comme éducatrice et supportrice des droits des femmes. Elle travailla sans relâche pour révoquer les réglementations basées sur le sexe et encouragea les femmes à considérer des carrières professionnelles. Dans la dernière Liste d'Honneurs donnés par les Britanniques avant l'indépendance, McNair reçut la médaille Qaiser-i-Hind très prisée. En 1958 elle fut nommée "Fellow for Life" (membre à vie) par l'Université de Punjab. Elle rentra en Écosse en 1950.



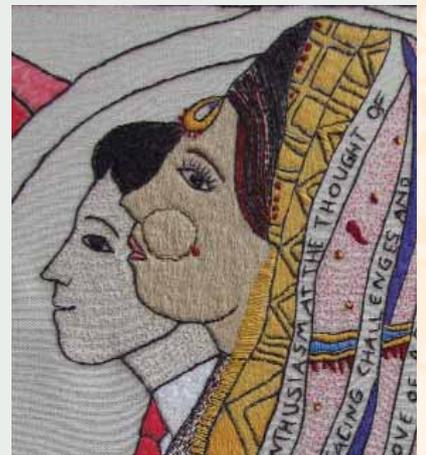
PK03 Nouvelle Mariée
Les mots sur ce panneau sont ceux écrits par une jeune femme âgée de 21 ans, Almas Mir, sur un menu dans l'avion qui l'amenait vers sa nouvelle vie à Glasgow. Son mari, Arif Mir, de 9 ans son aîné exerçait la profession de comptable. Comme le voulait la tradition, ils se rencontrèrent pour la première fois le jour de leur mariage. Heureusement que les recherches effectuées par la famille pour savoir s'ils seraient compatibles se révélèrent positives. Encore aujourd'hui, Arif présente Almas comme étant la plus jolie femme au monde. Almas devint institutrice et eut quatre enfants – Uzma, Aamer, Aasmah et Imran. Elle travaille aujourd'hui comme directrice auprès de son mari dans l'entreprise familiale.

PK04 Les Médecins et les Infirmières
Après la création du "NHS" (National Health Service) – service de santé national en 1948 on encouragea des médecins et des infirmières du Commonwealth à se rendre au Royaume Uni. Le chirurgien écossais, Sir Gordon Gordon-Taylor visita le sud de l'Asie afin d'embaucher du personnel. Parmi ceux qui acceptèrent l'appel il y eut le Docteur Salim U Ahmed, diplômé du Collège Médical King Edward et aussi le Docteur M Ayub Mirza, diplômé du Collège Médical Dow, qui déménagèrent au Royaume Uni en 1955. Ils travaillèrent sans relâche, passionnés par le système de santé NHS. Ce panneau honore leur contribution ainsi que celle de plus de 8.500 médecins qui ont fait leurs études au Pakistan et qui ont émigrés vers le Royaume Uni depuis les années 1950.



PK05 Les Camions Bariolés
L'art du camion bariolé ou truck art fait partie de la culture pakistanaise dans laquelle les camions sont abondamment peints, sculptés et décorés d'objets. Le panneau fait référence à cette tradition décorative et pointe la ressemblance avec les plaids des bergers

écossais dont la façon de tisser est identique au Pakistan et en Inde. Cela n'a rien d'une coïncidence puisque l'histoire de l'art du métier à tisser s'étend depuis des siècles conservant ses racines en Chine et en Asie. Cette liaison historique entre l'Asie et l'Écosse est célébrée avec le tartan du Commonwealth. Sur le panneau figure aussi, dans le milieu du cercle, le motif du tartan utilisé par le Patiala Pipe Band (orchestre de cornemuses) de Lahore.



Taiwan



TW01 Sir Patrick Manson
Sir Patrick Manson (1844–1922) est dénommé le père de la médecine tropicale. Né à Oldmeldrum et éduqué à l'Université d'Aberdeen, il voyagea à Formose (Taiwan) pour travailler en tant qu'officier médical aux Douanes Maritimes Chinoises. Il devait inspecter les navires et leurs équipages mais également il s'occupait de malades dans un

hôpital missionnaire et s'intéressa aux maladies tropicales. Il identifia la cause de la Bilharzia, un ver intestinal, Schistosoma mansoni. En 1883 il déménagea à Hong Kong et aida à fonder le Collège de Médecine pour Chinois de Hong Kong (plus tard l'Université de Hong Kong). De retour en Grande Bretagne il établit l'École d'Hygiène et de Médecine Tropicale de Londres.





Chine



CN01 John Bell – le Rhubarbe

John Bell (1691–1780) naquit dans le Dumbartonshire et étudia la médecine à Glasgow. En 1714 il chercha de l'emploi à St Petersburg et devint médecin à l'ambassade perse de la Russie. Un tel poste lui assura des voyages fréquents dans l'orient, y compris de nombreux mois passés en Chine. Ici il rencontra le rhubarbe dont il prit quelques échantillons et donna un rapport sur cette plante à John Hope du Jardin Royal des Physiciens à Edimbourg. Un autre Écossais en Russie, James Mounsey, cultiva également le rhubarbe et continua à la planter lors de son retour en Écosse. Le récit de John Bell au sujet de ses voyages devint un "best seller" international, de même que la rhubarbe!



CN02 East India Company

Au 18^{ème} siècle, le commerce avec la Chine devint extrêmement important pour la Grande-Bretagne. La soie, le thé, l'opium et la porcelaine étaient très demandés, et une grande partie de ce commerce était gérée par la East India Company. Un nombre considérable d'Écossais faisait partie du personnel de la compagnie, allant des employés et des administrateurs en passant par les hauts dirigeants. En Chine, le siège de la société se trouvait à Canton (aujourd'hui Guangzhou), et devint rapidement un centre de commerce international, utilisé par un grand nombre de navires qui commerçaient entre la Chine et l'Europe. Les bateaux d'une flotte en partance de la Grande-Bretagne pour la Chine en 1710, afin de ramener de la porcelaine, sont représentés ici en cercle autour du panneau. D'après les archives, les bateaux voyageaient en formation circulaire telle que montrée sur le panneau.



CN03 Jardine et Matheson

Jardine Matheson & Co se sont constitués en société en 1832 à Canton. Ils étaient déjà propriétaires de terrains à Hong Kong quand ce territoire devint une colonie britannique en 1843. Leur société fut l'une parmi plusieurs maisons de commerce écossaises à dominer bientôt le négoce dans l'Extrême-Orient. Les deux partenaires fondateurs ont pris leur retraite en Écosse avec des fortunes énormes gagnées en tant que "Rois du Commerce de l'Opium" et la société qu'ils fondèrent continue à contribuer de façon importante aux fortunes des affaires régionales. Aujourd'hui le Groupe Jardine a toujours une grande influence dans une vaste gamme d'industries et marche encore "comme une affaire familiale écossaise".



CN04 Le Thé: Andrew Melrose

Andrew Melrose (1789–1855) fonda sa

compagnie de thé en 1812 dans le Canongate, quartier d'Edimbourg. Le commerce britannique du thé avec la Chine relevait alors encore de l'East India Company dont le monopole devint impopulaire. Lorsque cette dernière s'arrêta définitivement, Melrose importait déjà le thé via Jardine, Matheson et Co. Quand, en 1834, le clipper Isabella jeta l'ancre dans le port de Leith (le port d'Edimbourg), il déchargea pour Melrose, par le biais d'une compagnie privée, sa première cargaison légale de thé destinée à l'Écosse. Pour la Melrose Compagnie, le commerce prospéra, atteignant parfois un millier de caisses de thé par mois. La marque existe encore aujourd'hui.

CN05 Le Clipper Cutty Sark

Le Cutty Sark fait partie des navires à voiles les plus célèbres au monde. Il fut construit pour la Jock Willis Shipping Line en 1869 à Dumbarton, port situé dans l'estuaire de la rivière Clyde en Écosse. Le Cutty Sark fut ensuite un surnom donné à la Sorcière Nannie Dee, personnage fictif créé par Robert Burns dans son poème, Tam O'Shanter. En 1870, lors de son premier aller-retour, ce navire transporta de l'alcool vers Shanghai et rentra à Londres avec 1450 tonnes de thé. Il fut conçu pour atteindre des records de vitesse autour du Cap de Bonne Espérance, un voyage qui finit par devenir inutile pour les navires à destination de la Chine après l'ouverture du Canal de Suez. Le Cutty Sark repose désormais sur un quai à Greenwich en tant que musée devenu très populaire.

CN06 La Grande Course du Thé de 1866

Les clipper qui ramenèrent les premières cargaisons de thé de la saison étaient généreusement récompensés, et donc leur retour de Chine devint hautement compétitif. Vitesse signifiait plus de profits. En 1866 eut lieu La Grande Course du thé, une compétition non officielle entre l'Ariel, le Serica, le Fiery Cross et le Taipeng. Tous ces navires à l'exception du Fiery Cross furent construits à Greenock. Le Taipeng et l'Ariel arrivèrent presque à égalité lors de leur entrée sur la Tamise après une traversée d'une rapidité époustouflante. Bien que le Taipeng, techniquement, accosta le premier et reçut la récompense, il fut décidé ultérieurement que le bonus financier serait divisé entre eux deux.

CN07 Les Etudiants Chinois en Écosse

Les rapports entre l'Écosse et la Chine ne sont pas tous unilatéraux. Il y a une grande tradition d'études chinoises en Écosse et ce n'est pas par accident si cette pratique débuta grâce au centre d'activité commerciale de

Canton. Dr Kuan Huang (1829–1878) quitta Canton pour étudier la médecine à l'Université d'Edimbourg en 1850. Sept années plus tard il retourna en Chine, d'abord à Hong Kong et puis à Canton où il aida à faire connaître les pratiques de la médecine occidentale en Chine. Hok Tang Chain fut le premier étudiant chinois à Glasgow en 1886, suivi par le géologue Wenjiang Ding en 1911.

CN08 Eric Liddell – Missionnaire

Eric Henry Liddell (1902–1945) naquit à Tianjin en Chine de parents missionnaires écossais. Il y fut élevé jusqu'à l'âge de 6 ans avant de partir pour l'Angleterre où il poursuivit sa scolarité. En 1925, il retourna en Chine comme missionnaire pour presque 20 ans. Il travailla simultanément à Tianjin et à Xiaozhang et refusa de partir quand les japonais envahirent la région. En 1943 il fut fait prisonnier et interné dans le camp de Weifang où il continua à enseigner et à aider ses compagnons d'infortune jusqu'à sa mort. Il est aujourd'hui toujours aussi aimé et respecté. Deux de ses filles se sont impliquées dans le dessin de ce panneau.

CN09 Eric Liddell – Athlète

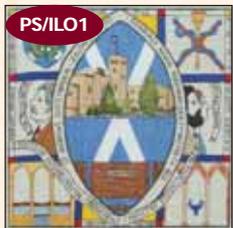
Eric Liddell est aussi reconnu comme étant l'un des meilleurs athlètes d'Écosse. À l'école, c'était un excellent sportif et à l'Université d'Edimbourg il joua pour l'équipe écossaise de rugby. Mais c'est en tant qu'athlète qu'il fut vraiment célèbre. Aux Jeux Olympiques de 1924 il refusa de courir le 100 mètres qui devait avoir lieu un dimanche, mais par contre il remporta la médaille d'or au 400 mètres et une médaille de bronze au 200 mètres. De retour en Chine, il inclut le sport dans son enseignement et organisait même des jeux au sein du camp de Weihisien. Quatre des personnes qui ont brodé ces panneaux sont des membres de sa famille.

CN10 Hong Kong

Hong Kong tient un rôle essentiel pour le commerce avec la Chine depuis le début du dix-neuvième siècle. Parmi les premiers à voir les opportunités offertes par son "port parfumé" on peut citer les Écossais, William Jardine et James Matheson. Thomas Sutherland, avec ses compatriotes, créa la Banque de Hong Kong et de Shanghai en 1864, qui est maintenant l'une des banques les plus importantes du monde. Aujourd'hui le "rocher dénudé avec à peine une maison dessus" de Lord Palmerston est habité par 7 millions de personnes, est l'un des ports les plus fréquentés et est le troisième centre financier le plus important du monde – et il y a toujours une communauté d'affaires écossaise fleurissante.



Palestine/Israël



PS/IL01 Les Écossais en Palestine/Israël

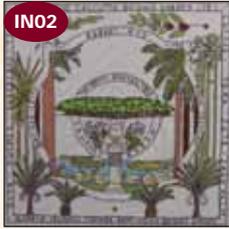
En 1861 "The Edinburgh Medical Missionary Society" établit une clinique et, plus tard, un hôpital à Nazareth. Jane Walker Arnott de Glasgow fonda "L'École Tabeetha pour Jeunes Filles" à Jaffa (1863). Le Dr David Torrance construisit un hôpital à Tibérias (1894). "The St Andrew's Scots Memorial Church" à Jérusalem fut dédiée en 1930 aux soldats écossais tués pendant la Première Guerre Mondiale. La création de l'état d'Israël en 1948 amena des changements inévitables. L'hôpital cité en premier ci-dessus (maintenant "The Nazareth Trust") travaille avec le service de santé israélien. L'hôpital à Tibérias devint hospice et plus tard un hôtel. St Andrew's à Jérusalem est toujours utilisé par des pèlerins et des chrétiens des environs. "Tabeetha school" est maintenant une école internationale pour filles et garçons.

PS/IL02 Tabeetha School, Jaffa

"Tabeetha School for Girls" fut fondée en 1863 par Jane Walker Arnott de Glasgow qui s'inquiétait du manque d'enseignement pour les jeunes filles à Jaffa. Thomas Cook fut impressionné par le travail de Mlle Arnott et l'aida généreusement. Elle laissa l'école à l'Église d'Écosse qui la soutient toujours. Beaucoup d'Écossais y ont travaillé y compris quelques directeurs d'école excellents. C'est maintenant une école internationale populaire pour filles et garçons. La citation de la Bible sur ce panneau en anglais, arabe et hébreu "Ses enfants se soulevèrent et l'appelleront 'bénie'" se trouve sur une plaque dans la salle d'entrée pour commémorer la Fondatrice.



Inde



IN01 Le Roi Jacques et Jahangir

Le roi Jacques VI d'Écosse (de 1567 à 1625) et Ier d'Angleterre (de 1603 à 1625) fut le premier monarque à envoyer un ambassadeur à une cour indienne. Il choisit Sir Thomas Roe, déjà célèbre pour ses aventures outre-mer telles que sa première mission aux Antilles et sa quête du légendaire El Dorado. Il envoya Roe à la cour de l'Empereur Mughal Jahangir (1569-1627) dont le règne connu en Inde une période de stabilité et l'épanouissement de réalisations artistiques et scientifiques. Le but principal de sa mission était d'obtenir des droits exclusifs pour que la East India Company établisse des bases en Inde.

IN02 Robert Kyd (1741-1793)

Le jardin botanique de Calcutta (maintenant appelé le jardin botanique indien Acharya Jagadish Chandra Bose) fut créé en 1787 par le soldat écossais Robert Kyd essentiellement pour une culture à portée économique de plantes utiles dont certaines sont représentées autour du panneau central, incluant le sagoutier et la canne à sucre. Un monument néo-classique érigé en l'honneur de Kyd, se dresse toujours au centre du jardin, flanqué de *Kydia calycina* (plante ainsi nommée d'après Robert Kyd). Au-dessus, ressemblant à un petit taillis, s'étale un grand figuier banyan, la plante la plus célèbre du jardin qui remonte à l'époque de Kyd. A l'origine le jardin était exploité par la East India Company et était connu sous le nom de Compagnie Bagan.

IN03 William Roxburgh (1751-1815)

Après des études à l'Université d'Édimbourg, William Roxburgh s'embarqua comme chirurgien pour la côte est de l'Inde où il eut la charge d'un jardin expérimental de plantes utiles à Samalkot. Là-bas, il commença à décrire des plantes indiennes grâce à des dessins d'artistes locaux. Ces descriptions aboutirent à ses grands travaux «*Flora Indica et les Plantes de la côte de Coromandel*», ce qui lui valut le titre de «Père de la botanique indienne». Là-bas il découvrit aussi la plante qui aujourd'hui porte son nom, *Roxburghia Gloriosoides*. En 1793, Roxburgh partit gérer le jardin botanique de Calcutta où il construisit la maison montrée ici et qui existe toujours aujourd'hui.

IN04 Les Chirurgiens Écossais

Jusqu'à la moitié du 19^{ème} siècle il était seulement possible d'étudier les sciences, la botanique y compris, dans le cadre d'études de médecine. Les universités écossaises étaient particulièrement importantes dans la formation de chirurgiens qui partaient travailler pour La East India Company où beaucoup apportèrent des contributions majeures à l'étude de l'histoire naturelle. Ce panneau célèbre cette contribution, en particulier celle de Francis Buchanan pour son travail de pionnier au Népal, celle de Thomas Thomson pour son exploration de l'Himalaya et celle de George Watt pour ses travaux sur les plantes participant à l'économie. Il montre les titres d'une sélection de leurs publications et quelques-unes des plantes sur lesquelles ils travaillèrent ou qui portent leurs noms.

IN05 Robert Wight (1796-1872)

Robert Wight fut le plus grand botaniste de l'Inde du Sud pendant la première moitié du dix-neuvième siècle et il suivit l'exemple de William Roxburgh en utilisant des artistes locaux pour dessiner les plantes. 2 101 des dessins furent publiés à Madras entre 1838 et 1853 dans les six volumes de son livre «*Icones Plantarum Indiae Orientalis*». Non seulement il a décrit 1 267 nouvelles espèces mais il a également essayé de persuader les fermiers indiens de faire pousser le coton américain

(qu'on peut voir sur la droite du panneau) qui pouvait être exporté pour être tissé en Angleterre. Le genre *Wightia*, nommé pour lui par son ami Nathaniel Wallich, comprend la plante grimpante géante de l'Himalaya qu'on peut voir à gauche.

IN06 Conservation des Forêts

Ce sont deux chirurgiens écossais, Alexander Gibson (1800-1867) et Hugh Cleghorn (1820-1895) qui, respectivement, sous les administrations de Bombay et de Madras, firent œuvre de pionniers dans la conservation des forêts en Inde. La destruction rapide des forêts nécessitait une réglementation afin de permettre un approvisionnement régulier en teck pour la construction des bateaux, en bois servant à la fabrication des traverses pour le réseau des chemins de fer en expansion, et comme combustible à usage domestique, ainsi qu'à l'alimentation des chaudières des bateaux à vapeur. Il y avait déjà de l'inquiétude concernant les effets environnementaux de la déforestation qui mène à un manque de pluie et à l'érosion de la terre. La préservation des forêts indiennes eut une importance considérable sur l'origine du mouvement écologique mondial.

IN07 William Graham McIvor (1824-1876)

McIvor, qui naquit à Dollar et se forma au Jardin Botanique Royal d'Édimbourg, devint en 1848 directeur du nouveau jardin botanique du gouvernement de Madras à Ootacamund ('Ooty', maintenant Udhagamandalam) dans les collines Nilgiri de l'Inde du sud. Il transforma un versant inculte en un magnifique jardin que nous pouvons encore voir aujourd'hui. McIvor est plus connu pour sa culture réussie d'arbustes à écorce péruviens *Cinchona succirubra* et *Cinchona officinalis*, qui sont à l'origine de la quinine utilisée dans la lutte contre le paludisme. Ces plantes, sorties en contrebande du Pérou, furent, en 1861, cultivées en pépinières sur différents terrains des collines Nilgiris, dans la région de Ooty comprenant Neddiwattum, Dodabetta et Pykara.

IN08 Les Jardiniers Écossais

L'Écosse est depuis longtemps réputée comme terre de formation pour les jardiniers. Andrew Thomas Jaffrey (1824-1885) alla tout d'abord à Madras et termina dans les pépinières d'arbustes à quinine de Darjeeling. En 1890 au Lal Bagh, Bangalore, John Cameron (1851-1935) était responsable du montage de la serre (montrée ici) construite par Walter Macfarlane et Co. de Glasgow. Darwin, considérant que John Scott (1836-1880) était un observateur remarquable, lui paya sa traversée pour l'Inde. Il devint le conservateur du jardin botanique de Calcutta, où en 1879, il sauva la vie d'un collègue qui avait été attaqué par un tigre échappé de la ménagerie de l'ex-roi de Oudh.

IN09 Dr Robert Bruce - le Thé Assam

Pendant les années 1820 David Scott envoya des feuilles de thé au nom de l'Écossais Charles Bruce, du nord est du Bengal où il fut agent gouvernemental pour le botaniste renommé Nathaniel Wallich, à Calcutta. Il les avait reçues du frère de Bruce, Robert, qui avait rencontré et avait obtenu des arbres à thé de Bessa Gaum, chef de la tribu Singpho à Assam. D'abord Wallich rejeta l'idée d'une variété de thé d'Assam mais par la suite changea d'avis et mena l'expédition du Comité de Thé du Gouvernement à Assam en 1834. Suite au succès de cette expédition la Compagnie de Thé d'Assam (Assam Tea Company) fut établie en 1839 pour la culture commerciale de thé en Assam.

IN10 La Compagnie de Thé Darjeeling (Darjeeling Tea company)

En 1840 le Dr Archibald Campbell prit en

charge un nouveau peuplement à Darjeeling ou la culture expérimentale de thé fut tout introduite. Des plantations commerciales de thé Assam et de thé chinois furent durablement installées dans les années 1850 avec Campbell lui-même en tant que pionnier suivi par d'autres tel le Dr J.R. Withcombe ou le Major J.A. Crommelin. 40 années plus tard il y avait 174 plantations y compris Bannockburn (les années 1850), Glenburn (1859), Margaret's Hope (1864) et Castleton (1885) dont toutes continuent aujourd'hui à produire les meilleurs thés.

IN11 Les Tisserands de Cachemire

Depuis des milliers d'années, les habitants du Cachemire et des régions avoisinantes collectent et tissent à la main la belle laine de leurs chèvres à l'origine d'une industrie florissante. L'explorateur William Moorcroft acheta de la laine du Cachemire lors de son expédition au Tibet en 1812. La plus grande partie du commerce outre-mer était obligé de passer par la Chine car les Himalayas empêchaient un passage facile vers les ports indiens. Pour cette raison le prix des châles en cachemire était très cher. Des châles et du tissu importés par la East India Company et qui souvent étaient décorés du motif distinctif *buta* étaient recherchés et augmentaient la demande pour de tels tissus en Grande-Bretagne. Norwich, Paisley et Édimbourg devinrent bientôt des centres de fabrication pour des tissus d'imitation moins chers.

IN12 Le Premier Châle

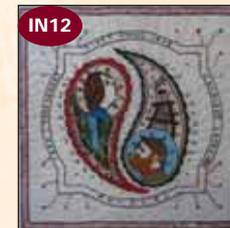
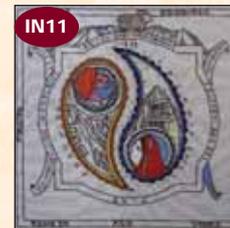
Les châles indiens importés étaient très demandés mais onéreux. Cela coûtait beaucoup moins cher d'imiter les motifs originaux sur des étoffes tissées localement. Ainsi naquit en Écosse une industrie à grande échelle. Le motif *buta* distinctif «larme» prit le nom de Paisley où il était produit en vastes quantités. La ville fabriqua son premier châle en 1808 et dès 1850, le commerce étant en plein essor, elle employait 7000 tisserands. Produit au tout début sur des métiers à tisser manuels, le dessin dans sa complexité faisait prendre beaucoup de temps à la fabrication des châles. En 1880 Paisley utilisa les machines à tisser Jacquard, ce qui permit de mécaniser le procédé, mais au même moment, les nouvelles modes causèrent une baisse de la demande.

IN13 Vale of Leven : Le rouge d'Andrinople ou rouge de Turc (Turkey Red)

L'approvisionnement abondant d'eau propre du Loch Lomond qui coule dans la Rivière Leven fut la raison de l'industrialisation de la région appelée Vale of Leven. Pendant plus de 200 années ce fut un centre majeur pour les industries de blanchiment, d'impression et de teinture. C'est en 1827, à la teinturerie de Croftenga, que la première teinture rouge d'Andrinople fut fabriquée, utilisée et commercialisée avec succès. Le secret de ce Rouge de Turc fut apporté en Écosse depuis l'Inde par le Français Pierre Jacques Papillon en 1785. Ce fut grâce à cette teinture que la région Vale of Leven connut du succès pendant le reste du dix-neuvième siècle en tant que centre pour les industries de blanchiment, de teinture et d'impression en Écosse dont les marchés furent en grande partie en Inde mais également en Afrique et en Europe. La fabrique United Turkey Red continua jusqu'au vingtième siècle et ferma en 1960.

IN14 Le Jute: Bangladesh & Dundee

Le jute de Bengal avait de multiples usages une fois transformé en fibres, aussi la East India Company en fit-elle un vaste commerce par Kolkata. Au début il était travaillé à la main jusqu'à ce que l'on découvre qu'en ajoutant de

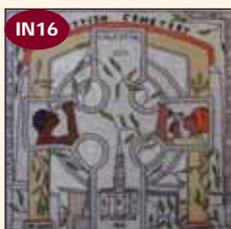




L'huile de baleine on pouvait mécaniser le procédé. A Dundee, où se trouvait l'industrie balénière signifiant un accès facile à l'huile, l'industrie du jute connut un grand essor au 19^{ème} siècle. Elle employa alors des milliers d'ouvriers et donna naissance à la caste des riches «Barons du Jute». Cependant, il était moins onéreux de travailler le jute à Kolkata. A la fin du siècle beaucoup de Barons s'étaient installés en Inde et étaient devenus des «Jute Wallahs» sapan le travail des usines de Dundee.



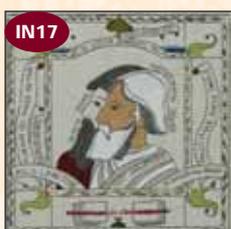
IN15 Des Filatures autour du Monde
L'industrie textile à Paisley remonte à la seconde moitié du 18^{ème} siècle. En 1755, James et Patrick Clark y fondèrent une fabrique de métiers à tisser et de machines à filer la soie. En 1802, James Coat y monta son entreprise de tissage. En 1826, ce dernier installa une filature de coton à Ferguslie dont héritèrent ses fils James et Peter. J & P Coats s'étendirent très rapidement. Ils s'ouvrirent un commerce international en installant encore plus de filatures à travers le monde, y compris à Pawtucket dans l'île de Rhodes. La construction de fabriques de tissage dans des pays aussi éloignés que la Russie, l'Autriche, l'Allemagne et l'Espagne permit à la compagnie J&P Coats d'éviter de payer de fortes taxes douanières tout en lui assurant une clientèle fidèle grâce à l'excellente qualité de son fil.



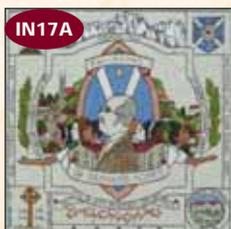
IN16 Le Cimetière Ecossaise de Kolkata
Au centre de la ville de Kolkata, dans un quartier autrefois connu sous le nom de Dalhousie Square, se trouve un cimetière établi en 1820 pour l'importante communauté écossaise de la ville. Il était attenant à l'église St Andrew édifée quelques années plus tôt. La plupart des hommes, des femmes et des enfants qui y étaient enterrés étaient écossais bien qu'à peu près 10 pour cent fussent bengalais. A Kolkata, les Ecossais exerçaient des métiers dans les domaines les plus divers allant du commerce du thé à celui du jute, de la navigation à la chirurgie. Dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, le cimetière écossais fut laissé à l'abandon, mais il est actuellement en cours de restauration grâce à une intervention conjointe indo-écossaise pour la conservation du patrimoine écossais de Kolkata (The Kolkata Scottish Heritage Trust).



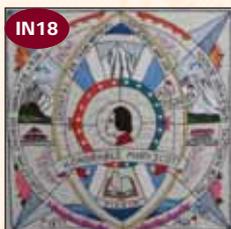
IN16A Alexander Duff 1806-78
Alexander Duff, premier missionnaire de l'Eglise Ecossaise, naquit à Moulin dans le Perthshire. Il étudia à Saint Andrews et reçut les ordres pour travailler en Inde. Il arriva à Kolkata dans le Bengal en 1830. Duff identifia l'importance d'éduquer les classes moyennes du Bengal et établit des écoles et un collège éventuellement connu sous le nom de Collège de l'Eglise Ecossaise (Scottish Church College) en 1830. Il soutint l'apprentissage de l'anglais et des études occidentales et son approche attira beaucoup de Bengalis de haute classe. Quelques uns tel que Lal Behari De et K M Banerjea devinrent chrétiens. Il fut le pionnier d'une contribution majeure écossaise des hautes études en Inde, y compris le Collège Wilson à Bombay (1832), le Collège Chrétien de Madras (1837) et le Collège Hislop à Nagpur (1883).



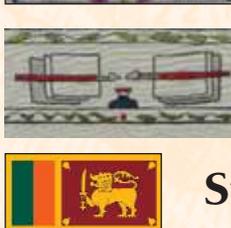
IN17 Geddes & Tagore
L'Orient et l'Occident se rencontrent dans l'amitié profonde et l'échange d'idées entre Patrick Geddes, esprit universel, et l'Indien Rabindranath Tagore, lauréat du Prix Nobel. Ils se sont rencontrés en Inde pendant la Première Guerre Mondiale et trouvèrent qu'ils avaient quelque chose en commun avec leurs idées partagées concernant l'éducation en harmonie avec son environnement, des études interdisciplinaires, un environnement durable, la reconstruction rurale et la paix. Tagore invita Geddes à fournir les plans pour son Université Internationale, Visva-Bharati à Santiniketan, tandis que Geddes invita Tagore à devenir Président du Collège Indien à Montpellier. Le fils de Patrick Geddes, Arthur Geddes passa deux années à enseigner à Sriniketan. Ils gardèrent le contact jusqu'à la mort de Geddes en 1932.



IN17 Geddes & Tagore



IN18 Alexander Duff 1806-78



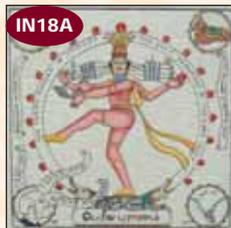
IN18A Alexander Duff 1806-78



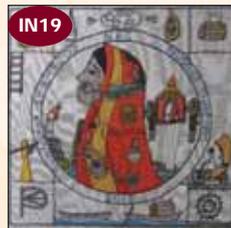
Sri Lanka



LK01 David Sime Cargill – la Pétrole de Burmah (Burmah Oil)
David Sime Cargill naquit à Maryton près de Montrose en 1826. Il voyagea à Ceylon, maintenant Sri Lanka, et avec William Milne établit un entrepôt général et une société d'import et vente en gros à Colombo en 1844. Cela devint "The House of Cargill", appelé plus tard "The Harrods of the East". C'est toujours fleurissant de nos jours avec plus de 200 points de vente. Après la mort de Milne en 1861 Cargill géra l'affaire à partir de Glasgow. En 1874 il repartit au Sri Lanka et se rendit également à Rangoon en Birmanie. Il acheta "The Rangoon Oil Refinery", une petite entreprise de prospection pétrolière. En 1886 cette raffinerie changea de nom pour "The Burmah Oil Company".



IN18A Alexander Duff 1806-78



IN19 Geddes & Tagore



IN20 Traditions et Fêtes



IN21 Le Baron Singh

Seigneur Siva.

IN19 Mariage Indien : la Mariée
Ce panneau est centré sur une jeune mariée indienne partant pour l'Ecosse vers une vie nouvelle. Sa tristesse en quittant la maison familiale est représentée par les larmes coulant le long de ses joues, tristesse qui prend la forme du *buta* larme traditionnelle ou motif de Paisley. La petite rivière appelée «Water of Leith» qui coule à travers Edimbourg sert de trait d'union entre son nouveau milieu et sa tradition culturelle, tandis que le *paluki*, transport traditionnel utilisé pour emmener une mariée jusqu'à sa nouvelle demeure, montre la poursuite de son voyage dans le futur. Les images autour du panneau, incluant les instruments de musique, symbolisent la vie de la mariée et le voyage qu'elle a entrepris.

IN20 Traditions et Fêtes
Ce tableau illustre quelques-unes des ressemblances qui peuvent exister dans les célébrations traditionnelles populaires en Ecosse et en Inde. La moitié droite du tableau représente les symboles d'une Nuit de Burns* le tartan, le whisky et le coupage en tranches du «chieftain o' the pudding race (chef des boudins)», c'est à dire le haggis (la panse de brebis farcie), plat traditionnel écossais. La partie gauche représente quelques aspects des festivités indiennes: la feuille de banane sur laquelle sont servis des mets délicats traditionnels, des friandises spéciales appelées *laddos* et *lassi*, une boisson rafraichissante de yaourt aromatisé et d'eau. Au centre du tableau se trouvent des mains décorées de motifs peints avec du *Mehndi* ou de *Heena*. Cette ornementation est habituellement appliquée sur les mains des futures mariées avant leur mariage ou lors de festivités.

*La Nuit de Burns, "Burns' Night" est une fête nationale traditionnelle qui se tient chaque année le 25 janvier, jour d'anniversaire de la naissance de Robert Burns (1759-1796), grand poète national de l'Ecosse. Cette fête prend généralement la forme d'un dîner composé de mets traditionnels écossais dont le 'haggis'. Burns Night est fêtée par les Ecossais dans le monde entier.

IN21 Le Baron Singh
Le Baron Sirdar Iqbal Singh est un homme d'affaires à la retraite qui a fait de Lesmahagow sa résidence. Il fut le premier à déposer officiellement sa marque de fabrique du tartan, le 'singh tartan', créé en 1999 pour la communauté écossaise d'Asie. Le bleu est une couleur spéciale Singh avec le jaune symbolisant la paix. Le rouge et le blanc représentent l'épouse suisse du Baron Singh et le vert, les terres dont le 'grand-père' Singh était propriétaire. Passionné par Robert Burns, le Baron Singh se fit traduire en Penjab certaines de ses œuvres. Nous pouvons lire sur ce panneau quelques vers de son poème préféré 'l'amour est comme une rose rouge, rouge' (*Love is like a red, red rose*). En 1993, il acheta l'île de Vacsay située dans les Hébrides extérieures (the Outer Hebrides) et la rebaptisa l'île Robert Burns. Au bureau international des astres, il s'acheta aussi une étoile venant de la constellation de Cepheus qui, maintenant porte aussi le nom de Robert Burns.

LK02 Sir Thomas Lipton
Thomas Lipton (1850-1931) fut marchand, entrepreneur et navigateur. Lipton découvrit la culture américaine d'entreprise et de vente aux Amériques en 1864. De retour à Glasgow en 1869 il commença à établir une chaîne de magasins dont le but était d'attirer les clients. Dans les années 1880 le thé commençait vite à devenir un produit nouveau. Au Sri Lanka Lipton se rendit compte qu'il pouvait casser le prix du thé en provenance de la Chine. Avant 1890 il avait acheté ses propres jardins de thé et prit le contrôle de la chaîne entière de livraison "from tea garden to teapot" (des jardins de thé jusqu'à la théière). Plus tard il commença à faire le commerce du thé en Amérique et la marque mondiale connue aujourd'hui était née.



Canada

Les Écossais sont au Canada depuis que le roi d'Écosse Jacques VI, devenu roi d'Angleterre sous le nom de Jacques Ier, céda les terres, que nous connaissons sous le nom de Nova Scotia (Nouvelle-Écosse) au comte de Stirling et depuis qu'il a créé des "titres de noblesse" pour ceux qui voulaient bien développer le pays. Aujourd'hui encore, nous parlons le Gaélique dans les Provinces Maritimes. Charles II a donné une Charte à la Compagnie de la Baie d'Hudson (The Hudson Bay Company) leur permettant de faire le commerce de la fourrure et plus tard celui du bois. Cette compagnie recherchait des Écossais forts et robustes afin de pénétrer vers l'intérieur du pays. Parmi ces Écossais, beaucoup venaient des Orcades. Ils furent ainsi les pionniers. Après la défaite des intérêts français au Canada vers la fin du 18^{ème} siècle, les Écossais qui habitaient le

Québec étaient prééminents parmi les fondateurs de la Compagnie du Nord-Ouest (the North West Company) qui concurrença et qui par la suite fusionna avec Hudson Bay – qui à ce jour subsiste encore.

La résistance physique des Écossais les rendait aptes à affronter le climat hostile du pays et leur permis de pénétrer de plus en plus loin à l'intérieur du continent et de l'explorer au fur et à mesure de leur avancée. Finalement, ils arrivèrent en Nouvelle-Calédonie (New Caledonia) que l'on appelle maintenant British Columbia. Nombreux sont les leaders politiques de la nation qui ont des ancêtres et du sang écossais qui coule dans leurs veines.

L'héritage écossais est partout dans les lois, les noms des villes, les régiments militaires, les associations de Burns, les cornemuses, les danses écossaises et l'église.

CA01 La Charte Royale de Nova Scotia

Les premiers colons écossais arrivèrent au Canada après Sir William Alexander, Comte de Stirling. Le roi d'Écosse Jacques VI (James VI) devenu roi d'Angleterre sous le nom de Jacques Ier lui céda des terres en 1621. La région correspond approximativement à la Nouvelle-Écosse (Nova Scotia) moderne et au Nouveau Brunswick (New Brunswick) avec une partie de la Province du Maine et du Québec. La région devait s'appeler New Scotland (Nova Scotia). Le fils du Comte de Stirling, William Alexander le jeune fit construire en 1629, sur une terre capturée aux français, Scots Fort (ou fort des Écossais, appelé plus tard le Fort Charles: Charles Fort). Ces exploits qui étaient largement utiles coûtèrent aux Alexander leur fortune: Charles Ier signa en 1632 le traité de Saint-Germain-en-Laye qui rendit le territoire aux français.

CA02 Les Gaels de La Nouvelle-Écosse (Nova Scotia)

Quitter leur blackhouse, chaumière typiquement gaélique, fut un choix difficile mais nécessaire pour des milliers d'Écossais. La Nouvelle-Écosse offrait un style de vie inconnu, rempli de défis et d'épreuves. Leur langue commune le gaélique, leur religion et leur lien de parenté les incitaient à vivre en communautés. Le saumon de la connaissance qui a la forme d'un G symbolise le gaélique en Nouvelle-Écosse qui manifeste la richesse culturelle de sa langue au travers de chansons, d'histoires, de musique, de coutumes et du système de croyance. Highland Village, ville située en Nouvelle-Écosse, perpétue les traditions de cette culture gaélique et partage la langue, les styles de vie, l'artisanat et les coutumes.



CA03 Le Hector

A la fin du 18^{ème} siècle, les Highland Clearances* forcèrent beaucoup de familles gaéliques à quitter l'Écosse. Le premier navire transportant des colons des Hébrides arriva en 1770 sur «l'île de Saint-John» (île du Prince Édouard), puis peu de temps après, d'autres suivirent. En 1773, le Hector accosta à Pictou, en Nouvelle-Écosse avec 189 colons à son bord. La plupart venait de Loch Broom, comté historique du Ross-shire. En 1784, une loi limitant les propriétaires terriens sur l'île de Cap Breton fut abrogée, et peu de temps après, sur l'île du Prince Édouard et en Nouvelle-Écosse la langue gaélique fut parlée majoritairement. On estime que plus de 50 000 colons gaéliques émigrèrent entre 1815 et 1870 en Nouvelle-Écosse et sur l'île de Cap Breton.

*Les Highland Clearances furent des déplacements forcés des Écossais des Highlands au 18^{ème} siècle

CA04 Les colons de Glenalladale

En 1772, le brick Alexander arriva sur l'île Saint John (l'île du Prince Édouard) emportant un groupe d'Écossais qui devinrent connus sous le nom de colons de Glenalladale. Ces habitants des Highlands cherchaient un répit dans les persécutions et des opportunités offertes par un nouveau départ sur un vaste continent. Le périple était pénible et la tâche qu'ils durent affronter à l'arrivée fut difficile. Les colons arrivèrent sur une île sauvage, boisée, sans infrastructure, laissant derrière eux leur famille et tous leurs liens avec l'Écosse.

CA05 Le débarquement

La plupart des Écossais traversant l'Atlantique pour coloniser l'Amérique du Nord effectuaient un voyage sans retour et les caisses qu'ils déchargeaient contenaient tous leurs biens. Leur première tâche consistait à nettoyer un terrain, construire une maison et chercher le moyen de survivre dans ce paysage inconnu qui s'ouvrait à eux. Là, ces Highlanders amenèrent leurs seuls biens à terre au pied des falaises rouges de la côte sud de l'île Saint John (renommée île du Prince Édouard en 1798).

CA06 La première maison des pionniers

Lorsque les premiers colons arrivèrent dans leur nouvelle patrie, ils durent faire face à une tâche difficile. Construire une nouvelle maison ne fut pas un exercice facile et il ne dépendait que de leurs compétences et leur résilience que les hardis colons survivent ou pas. Des arbres furent abattus pour nettoyer le terrain pour leur installation et fournir le bois de construction. Des

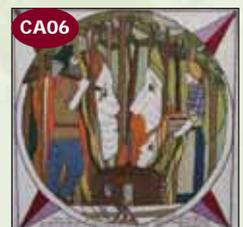
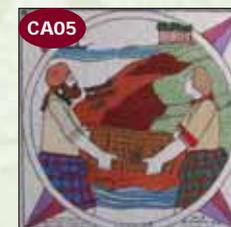
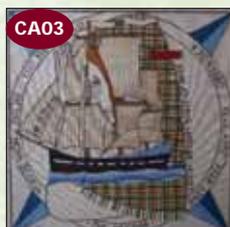
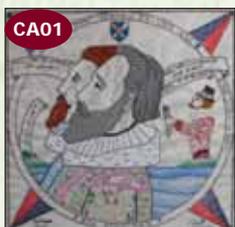
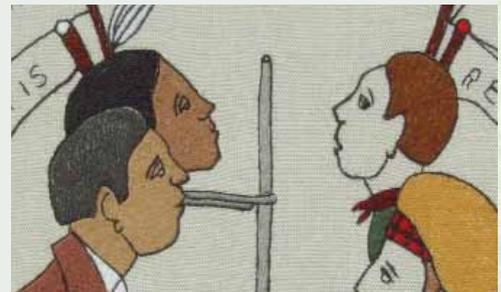
communautés se sont créées pour réaliser ces entreprises mais les colonies étaient souvent très dispersées. Elles étaient menacées par les éléments naturels et par les animaux sauvages et bien sûr une mauvaise récolte pouvait se révéler désastreuse.

CA07 Garder la foi

En mai 1772, l'Alexander quitta Greenock, ville d'Écosse pour l'île Saint-John (plus tard, île du Prince Édouard) avec à son bord 214 Highlanders catholiques. Parmi eux, il y avait le Père James McDonald, qui conduisit les premiers services catholiques sur l'île quand elle devint britannique. Parlant couramment le gaélique, l'anglais, le français et le latin, il fut accepté pour diriger une congrégation qui incluait également des acadiens francophones. Angus Bernard MacEachern (1759-1835) arriva sur l'île en 1790, cinq ans après la mort de McDonald et poursuivit son œuvre. En 1804, il édifia une église à St Andrews et il fonda l'université de St Andrew en 1835.

CA08 Naissance de la Confédération

L'île du Prince Édouard est connue comme le lieu de la naissance de la Confédération Canadienne. En 1864, l'île du Prince Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau Brunswick projetèrent de créer une union maritime. L'ouest et l'est du Canada demandèrent à s'y associer. Une conférence fut organisée en septembre 1864 à Charlottetown sur le projet d'une confédération du Canada. Il y eut des réunions principalement à la Maison de la Province, mais il y eut aussi des événements sociaux. Une robe en tartan de soie a été préservée. Elle fut portée au grand bal par Mme A. C. McDonald. Plusieurs des pères de la confédération étaient ou avaient des ancêtres écossais, en commençant par Sir John A. McDonald, premier Premier Ministre du Canada né en Écosse en 1815.



CA09 Fuadach nan Gàidheal

Ce panneau est basé sur un dessin de Lachie Robinson (13) pour une compétition au lycée Mallaig. *Fuadach nan Gàidheal* est le terme gaélique pour les persécutions dans les Highlands, qui virent un grand nombre de personnes de l'ouest des Highlands déplacées lorsque les lords propriétaires donnèrent leurs terres pour l'élevage des moutons. Le panneau montre de petites fermes rasées et des troupeaux apportés sur le terrain, dans une scène d'adieu poignante. Le voyage à travers l'Atlantique était dangereux et inconfortable, et le destin qui attendait ceux qui partaient leur était inconnu.

CA10 La complainte des colons

Du milieu du XVIII^{ème} jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, on estime qu'un million d'Écossais émigrèrent vers le Canada. La ballade du XIX^{ème} siècle «*Les lamentations des colons de Scarborough*» est l'expression du mal du pays, de la nostalgie et de l'aliénation dans un pays distant de 3000 miles de chez soi. La musique écossaise a traversé l'Atlantique avec les colons. Elle les aidait à garder leur esprit vivant et devint un important moyen pour se souvenir de leurs racines. La langue et la musique écossaises devinrent des fondations ethniques dans un monde nouveau et non familial. Il en était généralement ainsi dans les contrées maritimes, et en particulier sur l'île de Cap Breton sur laquelle la musique et la langue gaélique jouent encore un rôle majeur dans la vie culturelle.



CA11 John Norton, guerre de 1812

John Norton était écossais de naissance, Cherokee par ses ancêtres et Mohawk par choix. Né près de Crail et éduqué à Édimbourg, il voyagea vers l'Amérique du nord dans les années 1780 et il fut adopté par la famille du chef Mohawk Joseph Brant. Il devint un chef militaire et diplomatique de la confédération des Iroquois; il prit le nom de Teyoninohkarawen et mena prudemment les affaires comme un vrai chef Mohawk, en maintenant de bonnes relations avec les Britanniques tout en défendant les intérêts des Iroquois contre les tentatives de domination des euro-américains. En 1812, il conduisit la guerre contre les forces d'invasion américaines et il termina son journal en 1816.

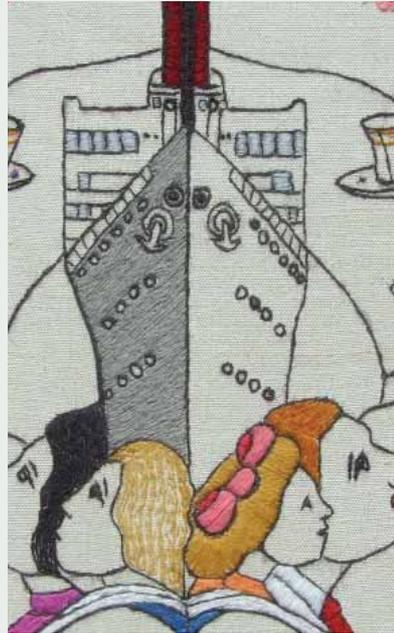
CA12 De la petite ferme au déblaiement

L'érable, rendu fameux au Canada par Alexander Muir, enseignant à Scarborough, camoufle les différences entre l'Écosse et Scarborough. Sandy Glendinning écrivit la ballade «*Les lamentations des colons de Scarborough*» – «*et les pinèdes de Scarborough*». L'arpenteur géomètre John Terrance aida à préparer la clairière dans la forêt en délimitant les lots de propriété des nouvelles fermes. James Lawrie et les Thomson avaient des scieries, qui évidemment, tout comme les McCowans, expédièrent leurs bois vers un client de Toronto.

CA13 La Forêt de Scarborough

Des réunions de travail amicales et sociales (appelées des "bees") entre les forestiers étaient importantes pour la forêt de Scarborough* et permettaient aux nouveaux arrivants de planter une première récolte. L'exploitation forestière était dangereuse... «*Comme mon père n'avait aucune expérience dans l'exploitation forestière, il fut frappé par la chute d'un arbre et mourut sur le coup seulement 4 semaines après notre arrivée (en 1832), laissant derrière lui une veuve et 4 enfants en bas-âge*» (autobiographie de Robert Rae). Katherine Bowes se retrouva veuve à cause d'un accident en forêt dans les années 1850, probablement lors d'une fête. James Weir et James Neilson furent bûcherons. Robert Stobo devint un éminent marchand de bois. Sandy Glendinning écrivit la ballade «*La lamentation des colons de Scarborough*» (*Scarboro's fields o'pine*). Toutes ces familles récemment installées à Scarborough fréquentaient l'église écossaise (the Scots Kirk) qui aujourd'hui porte le nom de St Andrew's Presbyterian Church Scarborough et qui fêtera ses 200 ans en 2018.

*Scarborough forme la partie Est de la ville de Toronto au Canada.



CA14 Des réunions de travail ("bees"), des festivités et la construction de granges

Une partie culturelle importante de la coopérative du 18^{ème} siècle de l'économie rurale écossaise consistait à fournir non seulement à boire et à manger aux travailleurs agricoles de la plaine mais également des activités de divertissement et des festivités. Les Écossais qui émigrèrent à l'étranger ramenèrent cette culture avec eux dans leurs nouvelles communautés. A Scarborough, Canada, les réunions de travail (appelées "bees" en anglais) étaient régulièrement suivies par des réjouissances – le merrymaking. En 1832, un chroniqueur écrivit: «*Mr Thomson avait organisé une réunion le mercredi, et depuis les participants ne faisaient que boire.*»

CA15 La ville de Guelph

La ville de Guelph en Ontario fut fondée en 1827 pour être le siège social de la Canada Company qui gérait le développement de la région. Le site fut choisi et l'installation planifiée par le super-intendant John Galt, romancier et auteur de «*Annals of the Parish*». Il venait de la ville d'Irvine en Écosse. Parmi les Écossais qui l'aiderent à ouvrir la région, il y avait Charles Prior et le soldat et homme politique William "Tiger" Dunlop. Alexander

Macdonell de Glen Urquart devint le premier évêque catholique de la région. Guelph devint une cité en 1879 et par la suite un centre ferroviaire prospère.

CA16 Mary Irwin, religieuse du 17^{ème} siècle

Vers 1626, Mary Irwin est née d'une famille écossaise qui émigra en France afin de pratiquer le Catholicisme. Adolescente, elle se rendit au Québec avec des Religieuses Hospitalières mais, n'ayant pas pu s'adapter aux coutumes du Canada, elle revint en France avant de repartir pour le Québec en 1657 pour rejoindre la communauté des religieuses à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu. Dans les archives de l'hôpital, elle est identifiée sous le nom de Marie Hiroûin de la Conception* et ses «sœurs» religieuses la décrivent comme étant patiente, obéissante, humble et capable. Elle est morte au Québec en 1687.

CA17 La société Saint-Andrew de Montréal

Les premiers Écossais de Montréal sont arrivés avec les français, ce qui explique la fleur de lys. Lun des gouverneurs de la Nouvelle-France était Claude De Ramezay dont le nom de famille trahit ses origines! Le premier office presbytérien fut tenu en 1786 puis une église écossaise suivit rapidement. Puisque les grands navires ne pouvaient pas voyager plus loin que Montréal, la marchandise y était déchargée et puis continuait par bateau ou canoë pendant que les fourrures et le bois plus profitables voyageaient dans l'autre sens. Un marchand de fourrures, James McGill, a légué ses biens à une université qui porte son nom. Les Écossais, en 1817, participèrent à la création de la première banque du Canada, The Bank of Montreal (aujourd'hui BMO) en 1817. En 1835, La Société de St Andrew (Montreal's St Andrew's Society) à Montréal fut fondée.

CA18 La Feuille d'Érable Pour Toujours

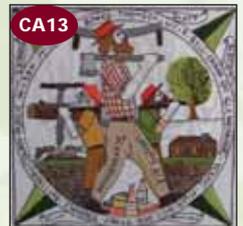
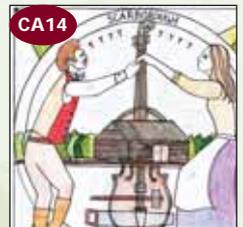
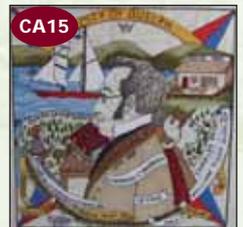
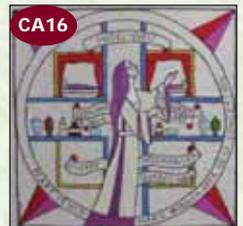
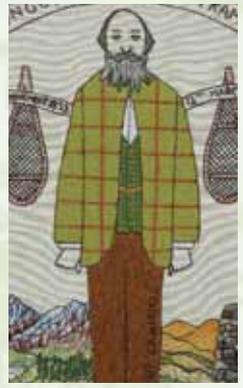
La Dominion Fédérale du Canada fut formée officiellement en 1867 suite à des pourparlers qui avaient commencé lors de conférences à Charlottetown et au Québec plusieurs années auparavant. Sir John Alexander Macdonald (né à Glasgow 1815 – 1891) fut élu comme le premier Premier Ministre et servit dix-neuf ans au total. Pendant cette époque le Canada grandit jusqu'à approximativement ce qu'il est de nos jours. Un autre Écossais, Alexander Muir (1830–1906) de Lesmahagow, pendant qu'il vivait à Toronto, écrivit une chanson pour commémorer la confédération «*Maple Leaf Forever*» (Feuille d'Érable Pour Toujours). La chanson est devenue très populaire et une sorte d'hymne national non officiel dans une grande partie du Canada anglophone.

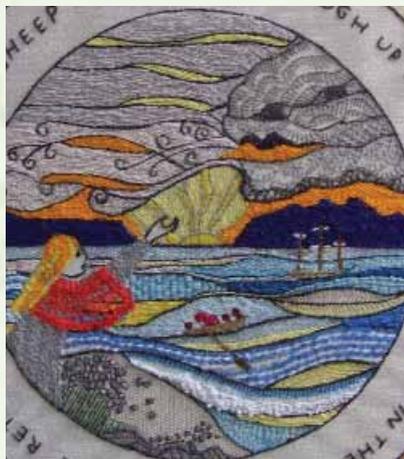
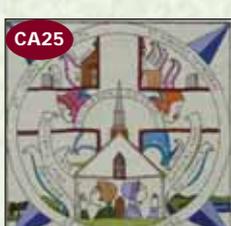
CA19 Le commerce de la fourrure/Femmes des Premières Nations

En 1670, la Compagnie de la Baie d'Hudson installa ses quartiers à York Factory situé sur la rive sud-ouest de la Baie d'Hudson. Initialement, les employés recrutés venaient d'Angleterre et d'Irlande, mais en 1702, ils commencèrent à recruter à Stromnes, dans les Orcades. Ces hommes devinrent les premiers Écossais de l'Ouest canadien, formant dès la fin des années 1700 les trois-quarts de la main-d'œuvre ouvrière de la baie d'Hudson. Ils étaient payés 6 à 8 livres sterling par an et étaient au service de la Compagnie pendant environ 5 ans et beaucoup devenaient par la suite officiers. Beaucoup restèrent au Canada et épousèrent les femmes des Premières Nations. Celles-ci leur offraient un lien étroit entre les deux cultures. Elles étaient traductrices, couturières, préparaient les repas et leur tenaient compagnie.

CA20 Le bateau d'York

Les bateaux d'York étaient des bateaux en bois très lourds utilisés par la Compagnie de la baie d'Hudson pour transier de York Factory aux forts situés au bord de la rivière Rouge. L'équipage comptait 6 à 8 rameurs. Les bateaux





mesuraient 14 mètres de long et pouvaient transporter jusqu'à 6 tonnes de marchandise. Ils étaient propulsés par des avirons et avaient un long gouvernail, ou bien des grandes voiles carrées en canevas étaient mises en place au grand soulagement des rameurs. Sur la terre ferme, le transport se faisait grâce aux charrettes de la Rivière Rouge, construites en bois, sans clous, ni graisse. Les essieux et les roues étaient renforcés par du «shaganappi» – bandes humides de peau de bison qui se rétrécissent et se resserrent pendant qu'elles sèchent. le shaganappi est une sorte de lanière ou de corde faite de cuir brut

CA21 Les colons de Lord Selkirk

Thomas Douglas (1771–1820), 5^{ème} comte de Selkirk, créa dans l'ouest du Canada, la première communauté agricole prospère. La Compagnie de la Baie d'Hudson (the Hudson Bay Company), dont il était actionnaire à un tiers, lui céda une concession de 300 000 km² à la jonction des rivières Rouge et Assiniboine («Assiniboia») pour y installer les victimes écossaises qui furent forcées de quitter les Highlands (the Highland Clearances). La plupart était originaire de Kildonan dans le Sutherland. Les colons prirent la mer à bord de 3 bateaux: Le Robert Taylor (1812), Le Prince de Galles (Prince of Wales 1813) et le Hadlow (1815). Lord Selkirk visita la colonie en 1817 et fit don de parcelles de terre pour y construire les futures églises catholiques, anglicanes et presbytériennes. Après avoir signé le traité de Selkirk avec les leaders de la Première Nation et le Chef Saulteux Peguis, Lord Selkirk put fournir aux nouvelles fermes de ses colons un cadre légal avec un titre.

CA22 La Communauté des Métis

Les Métis ont été reconnus comme un des 3 peuples autochtones du Canada. Prairie Métis est une colonie de descendants de marchands de fourrure anglais, écossais et français suite au mariage avec les femmes des Premières Nations, appartenant notamment aux tribus Saulteaux-Ojibwe, Assiniboine et Cris. Les familles Métis qui travaillaient pour la Compagnie de la Baie d'Hudson ou pour la Compagnie du Nord-Ouest étaient respectées car elles étaient considérées comme étant des employés de valeur. Elles subvenaient aussi seules à leur besoin en tant que trappeurs, chasseurs et marchands. Les Métis développèrent une langue hybride tel que le métchif ou métchif-Cri qui est une langue mixte à base du cri et du français, ou bien ils parlaient la langue «Bungee», un mélange d'écossais gaélique, d'anglais, de cri et de Ojibwa. On retrouve dans la culture Métis l'influence celtique qui se remarque dans la musique traditionnelle folklorique canadienne jouée sur un violon (fiddle music) et dans les danses telles que giges, danse carrée (square dance en anglais) et qui se danse en quadrille; ces influences survivent toujours et font partie de l'héritage culturel de Manitoba.

CA23 La Bataille de la Grenouillère (Battle of Seven Oaks)

Les compagnies de la Baie d'Hudson et de la Nord-Ouest se disputaient le contrôle du commerce de la fourrure dans la vallée de la rivière Rouge. Leur rivalité fut aggravée par les colons de Selkirk. La Baie d'Hudson soutenait la colonie de Selkirk en lui apportant toute la nourriture qu'elle pouvait éventuellement offrir, alors que la Nord-Ouest Compagnie et les Métis s'opposaient à la colonisation car ils craignaient que l'agriculture ne compromette la chasse et le commerce du pemmican (viande de bison séchée). Le conflit s'intensifia lorsque l'exportation du pemmican, pour approvisionner les colonies qui se battaient déjà pour survivre, fut interdite. Au cours de la Bataille de la Grenouillère ou Bataille des Sept Chênes menée par le gouverneur Semple, 21 colons furent tués par des chasseurs de la Compagnie du Nord-Ouest et des Métis lors d'une confrontation menée par Cuthbert Grant.

CA24 Chef Peguis

Au début des années 1800, Chef Peguis était un leader et un chef indien puissant de la tribu des Saulteux. Sans son aide et son amitié, les colons de Selkirk n'auraient pas pu survivre. Au cours d'une visite de Lord Selkirk en 1817, il négocia en tant qu'intermédiaire avec les tribus Cris et Saulteux un traité autorisant un transfert de terre destiné à la colonisation qu'il signa avec Lord Selkirk: le traité de Selkirk. En 1832, il s'installa dans la paroisse Dynevor Saint-Pierre (St Peter Dynevor Parish), la seule paroisse autochtone anglicane. Il se convertit au christianisme et se fit baptisé en 1838 du nom de William King. Ses fils prirent le dernier nom de Prince. Son amitié durable et son aide demeurent une partie honorable de son héritage dans l'histoire de Manitoba.

CA25 L'édification des églises

Les premières églises dans l'ouest canadien furent construites sur des terres données par Lord Selkirk à Rivière Rouge. En 1818, le Père Joseph-Norbert Provencher édifia à Saint-Boniface une chapelle catholique qui fut finalement remplacée par la Cathédrale de Saint-Boniface. En 1822, le Révérend anglican John West supervisa la construction d'une église sur un site choisi par Lord Selkirk et qui fut consacrée en 1853 sous le nom de la Cathédrale Saint-Jean. On avait promis aux colons écossais qu'ils auraient un pasteur et



une église presbytérienne, et en 1854, le Révérend John Black ordonna la construction d'une église en pierre calcaire «Kildonan». Elle fut construite sur le modèle de l'église paroissiale des colons en Écosse.

CA26 Sandford Fleming

Sir Sandford Fleming (1827–1915) est né à Kirkcaldy, Fife. Il était déjà apprenti géomètre quand il déménagea en Ontario en 1845. Fleming continua son travail de géomètre et devint ingénieur en chef du Chemin de Fer du Nord du Canada (Northern Railway of Canada). En 1862, il proposa un chemin de fer à partir de l'Atlantique jusqu'au Pacifique et quelques années plus tard fut nommé ingénieur en chef du projet titanesque du Chemin de Fer Intercontinental (Intercontinental Railway). A partir de 1876 Fleming fit campagne pour un système de fuseaux horaires universels. D'autres Écossais jouèrent des rôles importants dans les chemins de fer du Canada, comme George Stephen, Robin B Angus et Duncan Macintyre.

CA27 Alexander Mackenzie

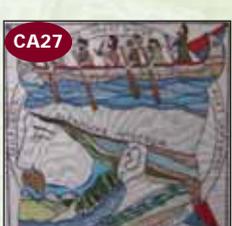
Sir Alexandre MacKenzie (1764–1820) est né sur l'île de Lewis et s'installa avec sa famille à New York en 1774. Quatre années plus tard, alors que la guerre pour l'Indépendance se déroulait en Amérique, il émigra à Montréal au Canada et réussit à devenir apprenti dans le commerce profitable de la fourrure. En 1789, pendant qu'il travaillait pour la Compagnie du Nord-Ouest (the North West Company), MacKenzie explora la rivière la plus longue du Canada qui porte maintenant son nom. En 1792–93, il chercha une route jusqu'à l'Océan Pacifique et compléta la première traversée de l'est vers l'ouest de l'Amérique du Nord (au nord du Mexique). Plus tard, il retourna en Écosse.

CA28 John Rae

John Rae (1813–93) est né dans les Orcades (Orkney). Il étudia la médecine à Édimbourg avant de partir pour le Canada où il entra dans la Compagnie de la Baie d'Hudson (Hudson's Bay Company) en tant que médecin. Son travail pour la compagnie révéla son talent pour la vie de pionnier et il dessina ses propres chaussures de neige. Par la suite, il organisa de nombreuses expéditions d'exploration et de reconnaissance du Canada du Nord et des parties du Passage du Nord Ouest (the North West Passage). En 1854, il découvrit également l'évidence du destin de l'expédition perdue du Capitaine John Franklin en rencontrant les Inuits. John Rae fut célèbre pour sa capacité de marcher à travers des distances immenses muni de peu de bagages et gagna le nom de Inuit Aglooka (celui qui marche à grands pas).

CA29 Simon Fraser

Simon Fraser est né en 1776 de parents écossais. Entre 1792 et 1818, il servit la compagnie du Nord-Ouest en tant qu'employé de bureau et vendeur de fourrures. En 1801, il devint un associé de cette compagnie et étendit le commerce de la fourrure au-delà des Rocheuses. En 1805, il mena une expédition le long de la Rivière-La-Paix (Peace River en anglais) et fit construire le Fort Macleod, première colonie européenne qui s'installa à titre définitif sur un territoire appelé aujourd'hui Colombie-Britannique (British Columbia). En 1808, il commença sa fameuse descente du fleuve Fraser (fleuve qui prit son nom par la suite) et début juillet, il réussit à atteindre son embouchure. Mais il fut vite découragé quand il s'aperçut que ce n'était pas le fleuve Columbia (Columbia River) et qu'on ne pouvait pas s'en servir comme route commerciale, et il retourna à Fort George. Il nomma le territoire sur lequel il avait voyagé «Nouvelle-Calédonie» (New-Caledonia) qui devint plus tard la province de la Colombie-Britannique.



CA30 Agnes Dean Cameron

Agnes Dean Cameron était une femme indépendante et très brillante. Elle fut la première femme en Colombie-Britannique à être nommée directrice d'une école mixte, et fut aussi la fondatrice de l'institut des professeurs en Colombie-Britannique (The British Columbia Teachers' Institute). Elle devint présidente de l'Association d'éducation Dominion (the Dominion Educational Association). Elle soutint beaucoup de causes, comme celles du droit de vote pour les femmes, de l'Union de la tempérance des femmes chrétiennes (the Woman's Christian Temperance Union ou WCTU*), le Conseil des femmes de Victoria (the Local Council of Women of Victoria) et la Société pour le soutien des enfants (the Children's Aid society). Quand elle s'arrêta d'enseigner en 1906, elle continua à soutenir ces causes en tant que journaliste. En 1908, Cameron et sa cousine furent les premières femmes blanches à descendre le fleuve Mackenzie et elles écrivirent en même temps leurs aventures en tant que chroniqueuses pour le journal «New North».

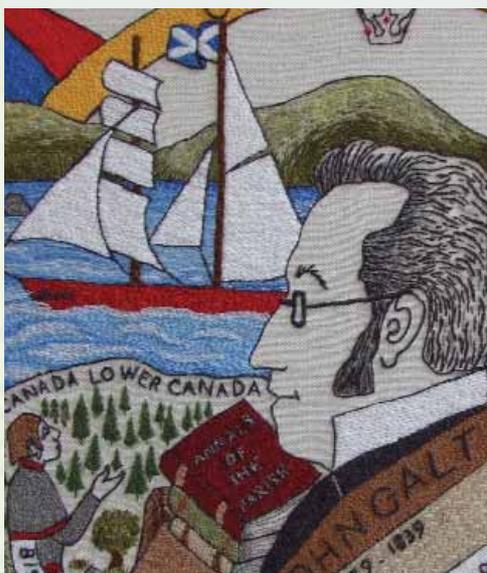
*WCTU la première organisation de masse chez les femmes qui se consacraient à la réforme sociale avec un programme qui «lie le religieux et le profane à travers des stratégies de réforme concertées et de grande envergure basées sur le christianisme». Elle contribua aussi à interdire l'alcool.

CA31 Gung Haggis Fat Choy

La célébration de Gung Haggis Fat Choy fête l'harmonie multiculturelle en combinant la tradition de la nuit de Burns (Burns Night) et celle du nouvel an lunaire chinois (Chinese Lunar New Year). Ces événements, originaires de Vancouver et lancés par son créateur Todd Wong Aka ou Toddish McWong incluent la poésie, les chansons et la nourriture telle que la panse de brebis farcie frit façon wonton. Wong, un descendant de la 5^{ème} génération d'une famille canadienne d'origine chinoise était en 1993 étudiant et guide. On lui demanda d'organiser à l'université Simon Fraser, les festivités de la Nuit de Burns. Il reconnut que ces 2 cultures, écossaises et chinoises, avaient contribué de manière importante au multiculturalisme du Canada, et très vite, son concept du dîner festif fut un énorme succès. Le nom Gung Haggis fat Choy est un jeu de mots qui combine le mot panse de brebis farcie (haggis), célèbre mets écossais, et celui de la salutation traditionnelle cantonaise lors du nouvel an chinois (Gung Hay fat Choy) signifiant «Bonne Année».

CA32 Sir James Douglas, Père de la Colombie-Britannique

James Douglas était un agent chef de la Compagnie de la baie d'Hudson quand en 1843, il fut envoyé pour construire un Fort au sud de l'île de Vancouver. Douglas aida la nouvelle colonie britannique à sécuriser son territoire. On le surnommait parfois «Le vieur aux ortels carrés» (Old Square-Toes) à cause de son air sévère. Il devint gouverneur de la colonie en 1851. On amena des mineurs écossais sur le territoire pour exploiter le charbon trouvé à Nanaimo. Quand la Nouvelle-Calédonie devint la Colombie-Britannique en 1858,



Douglas fut nommé gouverneur de cette nouvelle colonie tout en gardant sa position sur l'île de Vancouver. Les deux colonies furent officiellement réunies en 1866. Acclamé en tant que «Père de la Colombie-Britannique» (Father of British-Columbia), Douglas fut nommé Chevalier en 1863.

CA33 Le mineur et Baron Robert Dunsmuir

Afin de pouvoir exploiter une mine située à Fort Rupert dans le nord de l'île de Vancouver, la compagnie de la Baie d'Hudson recruta des mineurs du Ayrshire et parmi ces mineurs, il y avait Robert Dunsmuir. En 1852, les mineurs furent transférés vers une nouvelle mine à Nanaimo. Robert Dunsmuir fut un des premiers à recevoir une Licence de Mineur. En octobre 1869, il trouva un filon de charbon, créa sa propre compagnie et commença à transporter le charbon à San Francisco. Plus tard, il fonda la Compagnie des Chemins de fer de Esquimalt & Nanaimo (the E & N Company). Et vers 1884-6, il fit construire le premier chemin de fer entre Victoria et Nanaimo. De là, il devint l'homme le plus riche de la Colombie-Britannique et construisit le Château de Craigdarroch pour son épouse.

CA33A Robert Campbell du Yukon

Robert Campbell (1808-1894) est né à Glen Lyon, dans la région de Perthshire en Écosse et devint un explorateur remarquable dans le nord-ouest du Canada. Marchand de fourrures, il fut sélectionné par la Compagnie de la Baie d'Hudson pour explorer l'ouest du fleuve Mackenzie. Parmi ses réussites, on peut retenir la découverte de la rivière Pelly, un itinéraire qui fut utilisé plus tard par des milliers de chercheurs d'or pour atteindre les champs aurifères de Klondike. Il amena aussi la preuve qu'il était possible de naviguer du fleuve Yukon, situé au bord du Fort Selkirk jusqu'à la mer. Le panneau représenté ici, commémore son voyage épique en chaussures de neige, de Fort Simpson jusqu'à Crow Wing, en plein hiver, pour demander la main de sa chère et tendre.

CA34 Le Hors la loi de la ville de Lac-Mégantic

Donald Morrisson était le fils de Sophie et Murdo Morrisson, des Écossais qui immigrèrent au Canada. Ils

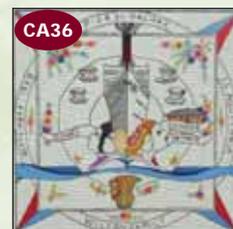
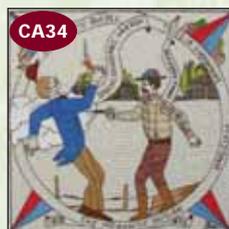
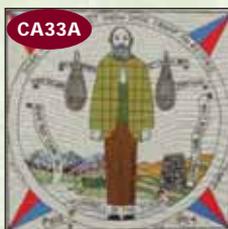
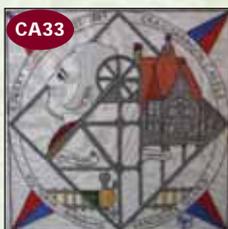
s'installèrent en 1838 à l'est du Québec. Donald, le plus jeune, d'une fratrie de 5 garçons, devint célèbre et connu sous le nom du «hors-la-loi de mégantic» après avoir voulu protéger sa famille et la ferme familiale de préteurs à gages malhonnêtes. En voulant se défendre, il tua l'agent de police Warren dans les rues de Lac-Mégantic. La Ligue pour la Défense de Morrisson lui permit d'échapper à la loi pendant plus d'un an. Finalement, on lui tira dessus, on le fit prisonnier à Marsden, il fut jugé à Sherbrooke et incarcéré à Montréal. Il mourut quelques heures après sa sortie de prison et fut enterré dans le cimetière de Guisla, près de la ferme familiale de ses parents.

CA35 Le Lieutenant-colonel John McCrae

Le Lieutenant-colonel John McCrae (1872-1918) est né à Guelph en Ontario. Il est le petit-fils d'immigrants écossais, Thomas McCrae (1820-1892) et Jean Campbell (1814-1897). John McCrae était clairon et canonnier. Plus tard, il fit des études pour devenir médecin et il servit en tant que militaire. Il est connu comme étant l'auteur du poème infâme de la première guerre mondiale «Au Champs d'honneur» («In Flanders Fields»). Il fut écrit le 3 mai 1915 après qu'il ait mené l'office du service funèbre du Lieutenant Alexis Helmer. Ce poème est un hommage et une reconnaissance envers tous ceux qui sont morts pour la patrie et honore encore aujourd'hui ceux qui se battent.

CA36 La famille Wilson

Après la seconde guerre mondiale, le couple John et Jean Wilson quittèrent Dundee pour Dundas en Ontario pour y mener une nouvelle vie. En juin 1948, John partit en avion, le premier. Puis sa femme et ses enfants partirent à bord de l'Aquitania en septembre, bateau alors commissionné pour transporter des migrants au Canada, pour le rejoindre. Jean Wilson partagea une cabine avec une autre femme et ses enfants originaires de Glasgow. Chaque famille n'avait droit qu'à une malle. Jean raconta souvent comment elle avait réussi à y faire rentrer avec difficulté son vase en poterie de Roskyl, un service à thé de 4 pièces et ses nappes en lin qu'elle avait brodées et, que finalement, malgré l'ouragan qu'ils durent affronter, tout arriva intact à Halifax.



Récits des Amériques

Les Ecossais ont assurément apporté une contribution significative aux Etats-Unis d'Amérique en signant massivement la Déclaration d'Indépendance.

En Amérique du Sud ils jouèrent un rôle clé en introduisant le football, particulièrement au Brésil et en Argentine, avec le style si caractéristique devenu le symbole du football sud-américain.

Dans les Caraïbes, et notamment en Jamaïque, ils furent surtout connus pour leurs plantations sucrières employant des esclaves.

L'émigration marquante vers l'Amérique commença véritablement après l'échec des révoltes jacobites et la crise économique du 18^{ème} siècle. L'Eglise presbytérienne écossaise, en généralisant l'accès à l'enseignement, joua un rôle important dans la création et le développement des écoles de médecine et des universités. Glasgow, dans une large mesure, doit sa croissance après l'Acte d'Union, au

commerce du coton et du tabac avec l'Amérique.

Après la victoire d'Oliver Cromwell contre les Ecossais à Dunbar en 1650, de nombreux vaincus furent envoyés en Jamaïque qui venait juste d'être prise aux Espagnols. Les survivants des tentatives infructueuses des Ecossais pour coloniser le Darien au Panama s'y rendirent également. Plus tard, ils y furent rejoints par de nombreux esclaves africains destinés à travailler dans les plantations.

L'Ecossais Thomas Cochrane joua un rôle prépondérant, en tant que Commandant de la Marine, dans la garantie d'indépendance du Brésil à l'égard du Portugal au 19^{ème} siècle. Les frères Wilson créèrent la première cale-sèche du pays et développèrent le réseau ferroviaire. En Argentine, les premiers migrants arrivés au début du 19^{ème} siècle, fondèrent rapidement des écoles et des églises qui ont perduré jusqu'à nos jours.



Brésil



BR01

BR01 Thomas Cochrane

Cochrane (1775–1860), 10^{ème} conte de Dundonald, naquit dans le Lancashire et grandit à Culross dans la région du Fife. Brillant amiral, il s'illustra pendant les guerres napoléoniennes mais fut renvoyé de la Royal Navy à la suite d'un scandale financier. Puis il devint un héros en Amérique du Sud en prêtant main forte aux mouvements indépendantistes au Pérou et au Chili. En 1823, à la tête de la flotte brésilienne, il obtint la reddition des dernières troupes portugaises et fut nommé Marquis de Maranhao par l'empereur du Brésil Dom Pedro 1^{er}. Par la suite il apporta son aide aux Grecs dans leur guerre d'indépendance contre l'empire ottoman.

BR02 Le football au Brésil

Le Brésil est célèbre pour son football, mais ce sont toutefois les Ecossais qui l'y importèrent.



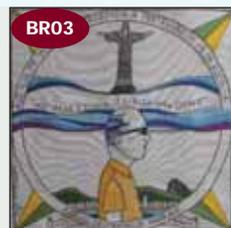
BR02

C'est à Charles Miller (1874-1953), dont le père était originaire de Glasgow, que revient le mérite d'avoir introduit les premiers ballons de foot et les règles du jeu au Brésil. Le premier match qui fut organisé en avril 1894 à Bangu, près de Rio de Janeiro par Thomas Donohue, un teinturier de Renfrewshire, fut disputé à proximité d'une usine de textile écossaise. Originaire de Paisley et arrivé quant à lui en 1912, Archie McLean intronisa un style de jeu rapide et fonda le club des Scottish Wanderers. En 1907, Jock Hamilton, natif d'Ayr, fut sollicité pour gérer l'Atletico Paulistano, premier exemple de club brésilien ayant recruté un entraîneur étranger.

BR03 Carlos Drummond de Andrade

Sir John Drummond, chevalier écossais du Moyen-Age, combattit d'abord aux côtés des Français, puis en Espagne et au Portugal. Il en fut récompensé par l'octroi de terres sur l'île

portugaise de Madère en 1430. Sa fille, Beatrix Escocia (Béatrice d'Ecosse) était à la tête de la branche familiale qui quitta Madère pour s'établir à Minas Gerais au Brésil. Leur descendant, Carlos Drummond de Andrade (1902–1987), fut l'un des plus grands poètes modernistes et l'un des plus populaires du Brésil au vingtième siècle. Le vers «No mar estava escrita uma cidade» (Sur la mer, une ville a été écrite) est tiré de son poème «Mas Vivemos».



BR03



Chili



CL01

CL01 Valparaiso

Valparaiso entretient de solides liens avec l'Ecosse depuis 1818, lorsque Lord Cochrane participa à la guerre d'indépendance à la tête de la marine chilienne. Escale obligatoire sur la route du cap Horn et de la ruée vers l'or en Californie, Valparaiso connu un essor commercial constant jusqu'à ce que le terrible séisme de 1906 et l'ouverture du canal de Panama en 1914 marquent son déclin. Peter Mackay, originaire de Glasgow, fonda la célèbre institution scolaire «Mackay School» en 1857. En 1870, Thomas Riddell arriva de Rutherglen pour y monter une entreprise d'accastillage et de matériel et fournitures pour les mines. Un peu plus tard il fut rejoint par son frère Robert et sa femme Elizabeth Noble. Robert ouvrit le très chic et très en vogue grand magasin Casa Riddell. Il devint propriétaire d'estancias, exemple que suivit son fils Bertie qui lui aussi gèra d'immenses estancias et écrivit abondamment sur la Patagonie.

CL02 William Mann Somerville

William Mann Somerville naquit à Haddington en 1882. Au début des années 1900 il entra à l'«Anglo-South American Bank» et s'installa au Chili. Utilisant des mules comme moyen de transport pour se déplacer, il ouvrit des succursales de la banque sur un territoire s'étirant de la Bolivie à Punta Arenas. En 1922, il sauva les réserves de la banque d'un tsunami. La banque l'en récompensa, ce qui lui permit d'acquérir une propriété à Elqui Valley où il créa une exploitation agricole mixte appelée Fundo Edina. Ses fils en continuèrent l'exploitation jusque dans les années 1970, puis créèrent la première coopérative de pisco au Chili (Capel). Elle est toujours florissante, et Ruperto la mule en est le symbole.



CL02



Antarctique



AQ01

AQ01 RRS Discovery II

Discovery II fut le premier navire spécifiquement conçu pour la recherche scientifique. Construit dans le port de Glasgow par Ferguson Brothers, il fut achevé en 1929. Un mois plus tard, il quittait Londres pour l'Antarctique, avec à son bord 53 officiers de marine, scientifiques et membres d'équipage. En mai 1939, il avait effectué quatre fois le tour du continent antarctique et mené d'importantes recherches scientifiques dont l'objectif principal était la compréhension des mouvements migratoires des baleines. Au cours des mois de décembre 1935 et janvier 1936, Discovery II atteignit le point le plus austral en eau libre du monde, alors qu'il était impliqué dans une opération de sauvetage réussi de l'explorateur Lincoln Ellsworth et de son accompagnateur Hollick-Kenyon. Le navire reprit son service dans l'Antarctique entre 1950 et 1952, avant d'être dédié à des missions océanographiques en Atlantique Nord. Il fut démantelé en 1962.





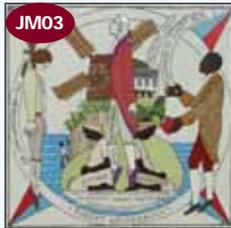
Jamaïque



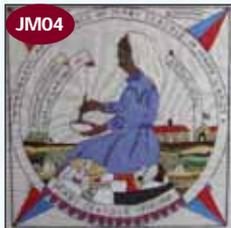
JM01 Le premier Campbell en Jamaïque
Le colonel John Campbell arriva en Jamaïque en 1700. Il revenait de l'expédition Darién, un projet colonial écossais qui s'était révélé être un échec désastreux, et auquel il avait pris part en commandant une compagnie de soldats. Plutôt que de retourner dans une Ecosse chancelante, au bord de la faillite et où régnait l'incertitude politique en raison du projet Darién, Campbell décida d'aller en Jamaïque et invita bientôt sa famille élargie à venir le rejoindre dans sa plantation sucrière de Black River. Il fut le premier d'une longue série de Campbell à s'établir en Jamaïque, où l'on dit que les Campbell sont plus nombreux au kilomètre carré que n'importe où en Ecosse.



JM02 Les Écossais et les plantations
En s'engageant sur la voie ouverte par le colonel Campbell, nombre d'Écossais entreprenants percurent le potentiel des vastes profits qu'offrait l'exploitation de plantations de canne à sucre et de tabac en Jamaïque. La demande en main-d'œuvre bon marché favorisa l'abominable traite des esclaves, alors que la richesse générée par les activités industrielles se lisait dans l'architecture des villes comme à Glasgow. Vers la fin du dix-huitième siècle, un tiers des plantations de l'île appartenait à des Écossais, dont le nombre a pu s'élever à jusqu'à 10 000 à certaines époques. Il n'est donc pas étonnant que les patronymes écossais y soient courants et que l'héritage culturel écossais se manifeste dans les toponymes.

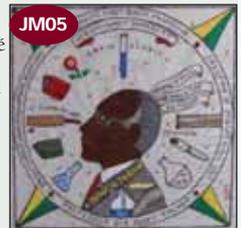


JM03 James et Robert Wedderburn
En 1746, Sir John Wedderburn fut exécuté suite à sa capture à Culloden. Ses deux fils, John et James, s'enfuirent dans les Caraïbes où ils se construisirent une nouvelle vie, devenant propriétaires de plantations esclavagistes. James eut un enfant avec son esclave Rosanna. Avant la naissance de l'enfant (Robert), James vendit Rosanna à son propriétaire précédent

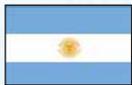


JM04 Mary Seacole
Mary Seacole (1805–1881), fille d'un officier de l'armée écossaise et d'une Jamaïcaine créole, était fière de son ascendance qu'elle qualifiait de «bon sang écossais». Après que sa mère lui eut enseigné les rudiments de la médecine traditionnelle, elle devint une honorable hôtelière et entrepreneure. Elle se rendit d'abord en Angleterre, puis pris le chemin de la Crimée pour y établir le «British Hôtel» où les officiers malades et blessés pouvaient confortablement se remettre sur pied. Dans le même temps elle apportait également son aide aux troupes d'assaut en première ligne autour de Tchernaïa. Moitié club et moitié maison de soins, le British Hôtel était aussi le fonds de commerce de Mary Seacole et lorsque le conflit se termina en 1856 elle se retrouva quasiment sans ressources mais très célèbre assurément.

JM05 Geoff Palmer, émigré jamaïcain
Le professeur Sir Godfrey (Geoff) Palmer est né à St-Elizabeth, en Jamaïque, en 1940. À l'âge de 14 ans il rejoignit sa mère qui avait émigré à Londres, et où il fut admis dans un lycée grâce à ses compétences au cricket. Après avoir fréquenté l'Université de Leicester, Palmer s'installa en Ecosse afin de poursuivre sa formation à l'Université Heriot Watt. Il s'y spécialisa en sciences des céréales et devint le premier professeur noir d'Ecosse. Son militantisme en faveur des droits de l'homme et son engagement pour la promotion de l'égalité lui valurent diverses distinctions, dont l'Ordre de l'Empire Britannique en 2003, la citoyenneté d'honneur du Midlothian en 2011 et le titre de chevalier en 2014.



stipulant que Robert devrait naître libre. En 1773, James revint en Ecosse et fit l'acquisition de la propriété d'Inveresk Lodge. Lorsque Robert s'y présenta, son père le renia et le chassa en lui jetant une pièce de six pennies. Il devint un infatigable et influent abolitionniste. Lord Bill Wedderburn fut l'un de ses descendants.



Argentine

AR01 Nueva Escocia

Les Écossais ont souvent été attirés en Argentine par la perspective d'y acquérir des terres, et ceux qui eurent les moyens de le faire investirent dans de grandes propriétés appelées «estancias». Les arrivants les moins fortunés étaient invités à travailler dans ces propriétés. Dans la province d'Entre Rios, une de ces communautés agricoles, largement peuplées par des familles aux patronymes tels que Farquharson, Macdonald, M'Neill, Sinclair, Buchanan et Fraser, fut appelée «Colonia Nueva Escocia» (Colonie de Nouvelle Ecosse). Ceux qui avaient réussi leur nouvelle vie ont pu exploiter leurs propres domaines et de nouvelles colonies répondant aux noms de Clyde, Kintail, Mossiel et San Martin (de St Martins dans le Perthshire) sont alors apparues.

AR02 Les colons de Caithness

À la fin du dix-neuvième siècle, le gouvernement argentin encouragea proactivement la colonisation du territoire par des populations d'Europe du Nord. Dans le sud de la Patagonie la demande était générée par les immenses ranchs d'élevage ovin qui exigeaient des bergers, ainsi que des administrateurs et des gestionnaires qualifiés. L'élevage de moutons était rentable à la fois pour la viande et la laine. Ce commerce en plein essor offrait des rémunérations relativement élevées, suffisamment, en tout état de cause, pour renforcer l'émigration. Des bergers écossais prospéraient

déjà aux Malouines; mais bon nombre de vigoureux bergers de Caithness étaient maintenant tentés de faire le voyage vers la Patagonie. Certains étaient recrutés sur la base de contrats à durée déterminée qui leur permettaient de retourner en Ecosse, alors que d'autres choisissaient de rester.

AR02A Mungo et Grace Park

Mungo et Grace Park se marièrent à Musselburgh en 1901. Ils furent d'exceptionnels golfeurs qui avaient grandi à côté du parcours de golf de la région. Mungo venait de rentrer d'Amérique pour gérer le terrain de golf de son frère Willie à Oxfordshire, mais repartit à Buenos Aires en 1903. Là, il fut un pionnier du golf professionnel. Grace le rejoignit et remporta le championnat de golf féminin en 1904, 1909 et 1910. En 1905, Mungo fut le premier vainqueur de l'open d'Argentine «El Albierto», championnat qu'il gagna à nouveau en 1907 et 1912. Il fut l'entraîneur de la première génération de golfeurs argentins avant de quitter l'Argentine en 1924, pour rejoindre ses frères Willie Park Junior et John en Amérique du Nord et au Canada.

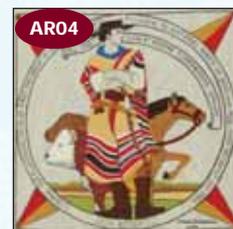
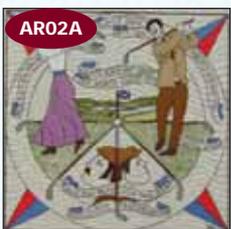
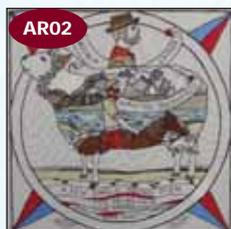
AR03 Alexander Hutton

Alexandre Watson Hutton (1853–1936) était un enseignant et un sportif passionné, considéré comme le «père du football argentin». Il fut le fondateur de la

Ligue de Football Argentin, du Lycée Anglais de Buenos Aires et de l'Alumni Athlétique Club. Il estimait que le sport avait une importance fondamentale dans l'éducation et la santé. En 1886, son beau-frère, William Waters, importa les premiers ballons de foot en cuir. Son fils Arnold joua dans l'équipe nationale argentine, et en 1891, Alec Lamont organisa le premier tournoi de la ligue en dehors de Grande-Bretagne. Avec ses 22 titres remportés, l'Alumni domina le paysage footballistique pendant une décennie. L'identité de l'Argentine restera marquée pour plusieurs générations encore par l'héritage culturel de Hutton.

AR04 Robert Bontine Cunninghame Graham

Robert Bontine Cunninghame Graham (1852–1936) était un écrivain, aventurier et homme politique qui fonda le Parti travailliste écossais et le Parti national écossais. En 1870, il partit pour Gualaguaychù en Argentine, pour y faire fortune comme éleveur, exportant du mat et vendant des chevaux. Ultérieurement, il voyagea également au Chili, en Uruguay, au Brésil et au Paraguay. En 1936, il se rendit en Argentine dans l'espoir de voir les deux chevaux, Manga et Gato, avec lesquels Aimé Tschiffely rallia Buenos Aires à New-York. Mais la rencontre n'eut jamais lieu car il mourut avant. Lorsqu'on lui demandait ce qu'il aurait voulu être dans une autre vie, il répondait immanquablement: «un gaucho».





États-Unis d'Amérique



US01

US01 Robert Barclay

Le futur roi Jacques VII accorda une chartre pour la fondation de la colonie de l'East Jersey à des propriétaires écossais dont Robert Barclay (1648–1690) fut le leader. La capitale de la colonie fut baptisée Perth Amboy, en l'honneur d'un autre colon, le comte de Perth. Barclay, qui avait terminé ses études à Paris, était connu pour son «Apologie de la véritable théologie chrétienne», ouvrage majeur du quakerisme écrit en 1678. Cela n'a cependant pas arrêté les persécutions auxquelles les Quakers étaient exposés, et Barclay lui-même, en revenant de Hollande et d'Allemagne où il avait beaucoup voyagé, avec William Penn et d'autres, fut plusieurs fois jeté en prison. Il émigra en Amérique en 1682 et fut nommé gouverneur de l'état de l'East Jersey. Six ans plus tard, il revint néanmoins à Ury, sur son domaine d'Aberdeenshire où il mourut en 1690.



US02

US02 Les batailles de Dunbar et Worcester

Lorsque le parlement anglais exécuta Charles Ier en 1649, son fils fut proclamé roi par les Écossais sous le nom de Charles II. Cela déclencha une invasion menée par Oliver Cromwell qui mit en déroute les forces royalistes à Dunbar. Certains prisonniers de guerre furent contraints au travail obligatoire, notamment les 150 hommes envoyés en Nouvelle-Angleterre sur le navire Unity. Nombre d'entre eux, vendus entre 20 et 30 livres, furent emmenés sur les sites sidérurgiques de Saugus à Lynn ou à Berwick dans le Maine. De retour d'exil, Charles II tenta de retourner la situation en envahissant l'Angleterre à la tête d'une armée écossaise, mais il fut battu à Worcester en 1651, ce qui condamna à la déportation des centaines de prisonniers écossais supplémentaires.



US03

US03 Merry Meeting Bay – Arrivée des Écossais d'origine ulstérienne

Les «Ulster Scots» commencèrent à arriver dans le Maine en 1718. Leur foi protestante, leur expérience de pionniers des frontières, la détermination avec laquelle ils défendaient leur terres, furent autant de raisons d'encourager leur installation en Amérique où, par ailleurs, ils seraient susceptibles de contrer les raids des autochtones alliés aux Français. Merry Meeting Bay, en particulier, était une source de préoccupation pour les investisseurs du Massachusetts. Les implantations de colons originaires de Cork et de Somerset ne survécurent pas à la destruction quasi-totale de la région due aux attaques indiennes de 1722. Pourtant, les descendants de ces premiers arrivants sont restés dans la région et font partie intégrante du tissu culturel et historique du Maine.



US04

US04 Crown of Maine

Les comtés d'Aroostook et de Washington ont des liens historiques et culturels avec le Canada et faisaient partie, autrefois, de la «Nouvelle Ecosse». Nombre d'habitants du nord du Maine sont en mesure de faire remonter leurs origines jusqu'aux «Highland Clearances» (Expulsions des Gaëls) et jusqu'en Ulster, en passant par le Canada. Cette région est d'ailleurs aussi surnommée «la couronne du Maine». L'étoile et le matelot sont tous deux présents sur le drapeau de l'Etat du Maine. L'entrepôt à pommes de terre est un symbole iconique du comté d'Aroostook. Le soleil levant représente Mars Hill Mountain, qui se revendique comme étant l'un des endroits d'où l'on voit poindre le jour en premier. Les racines représentent l'ascendance écossaise et ulstérienne de la population.



US05

US05 Le District du Maine

Entre 1718 et 1760, ce sont plus de 30 communautés d'«Ulster Scots» qui s'implantèrent le long des côtes du Maine. Bien que l'historique des relations entre les Européens et les premières nations locales dévoile quelquefois des tragédies, dues aux malentendus et à l'exploitation, les similitudes historiques et culturelles partagées ont probablement favorisé la compréhension mutuelle et la volonté de coopérer. Les deux groupes fonctionnaient de manière tribale, valorisant les relations familiales, apportant soutien et réconfort aux membres du clan ou du village, encourageant les enfants à l'allégeance et au respect des aînés. L'ingéniosité, la résistance (symbolisée ici par le castor), l'indépendance, la loyauté, le courage et l'humour sont des qualités communes aux deux groupes.

US06 Colonel Ninian Beall

Ninian Beall, officier subalterne dans l'armée écossaise d'Alexander Leslie, fut capturé par les forces de Cromwell lors de la bataille de Dunbar en 1650 et vendu comme serviteur sous contrat à la Barbade. A sa libération au Maryland, il devint commandant sur le «Vessel of War», le vaisseau de Lord Baltimore, puis géomètre adjoint du comté de Charles, chef de la division militaire du comté de Calvert et commandant en chef des forces provinciales du Maryland. Beall fit venir de nombreux immigrants écossais, dont beaucoup s'installèrent sur les terres nommées «New Scotland 100». Ces terres, dont il était propriétaire, furent divisées en 10 plantations portant des noms tels que Rock of Dumbarton (le rocher de Dumbarton), Beall's Meadows (les prairies de Beall), Beall's Choice (le choix de Beall) St-Andrew et Largo. Plus tard, une partie de ce vaste domaine fut rétrocédée et est occupée aujourd'hui par la ville de Georgetown.

US07 Hugh Mercer

Hugh Mercer naquit en 1726. Il fut assistant chirurgien dans l'armée jacobite, mais oblige de fuir, il s'exila en Amérique. Il s'installa à Fredericksburg en Virginie et se lia d'amitié avec George Washington. En 1755, Mercer soigna les blessés lors de la bataille de Monongahela et rejoignit l'armée britannique. Il fut promu colonel, mais durant la Guerre d'indépendance, il s'associa aux révolutionnaires et fut nommé brigadier général des armées des Etats-Unis en 1776. Quelques jours après la bataille de Trenton il fut tué, car il avait été confondu avec Washington. Parmi sa descendance, on trouve le Général George Patton et l'auteur-compositeur Johnny Mercer.

US08 Les manufacturiers de tabac

L'Acte d'Union avait donné aux négociants écossais un libre accès au marché anglais, donc aussi aux colonies américaines. Aux alentours de 1760, les manufacturiers de tabac de Glasgow collectaient le tabac en provenance de petites plantations à proximité de la Baie de Chesapeake, vendaient des biens de consommation à crédit, et expédiaient le tabac vers la rivière Clyde en un temps record. Ces «seigneurs du tabac» faisaient des profits spectaculaires en acheminant des marchandises issues de la révolution industrielle britannique et en important les idées des Lumières Écossaises pour un public américain intéressé. Parmi toutes les villes fondées par les Écossais autour de Chesapeake, Alexandria en Virginie est particulièrement fière de ses origines. Lors du défilé annuel du «Scottish Christmas Walk» (Marche écossaise de Noël), le maire de Dundee est l'invité d'honneur. Non loin de là,

le projet de la ville de Washington DC avait été planifié dans une taverne du nom de Georgetown et tenue par Forresborn John Suter.

US09 John Knox Whitherspoon

John Whitherspoon (1723–94) naquit à Clifford dans l'East Lothian et fit ses études à St-Andrews et Edinbourg. Il fut ministre du culte de l'Eglise Écossaise à Ayrshire et Paisley où ses traités de théologie contribuèrent à asseoir sa notoriété. Invité à prendre la présidence du College of New Jersey (ultérieurement Université de Princeton) il partit pour l'Amérique en 1768 et s'avéra être un administrateur des plus compétents, un professeur reconnu et une figure emblématique de l'implantation de l'Eglise Presbytérienne en Amérique. Il soutint la cause révolutionnaire lorsque les colonies cherchèrent à obtenir leur indépendance. Il signa la Déclaration d'Indépendance et participa à la rédaction des Articles de la Confédération.

US10 Flora MacDonald

Le nom de Flora Macdonald (1722–90) est l'un des plus célèbres de l'histoire de l'Ecosse et la chanson «The Sky Boat Song» évoque l'assistance héroïque qu'elle apporta au fugitif Bonnie Prince Charlie pour le mettre en sécurité, en le faisant embarquer à bord d'un petit bateau à rame déguisé en servante. Peu savent cependant que, quatre ans plus tard, elle épousa Allan MacDonald, un officier de Kingsburgh. En 1774, ils s'installèrent en Caroline du Nord, où pendant la Guerre d'Indépendance, MacDonald rejoignit le 84^{ème} régiment (Royal Highland Emigrants) et participa à la bataille de Moore's Creek. Flora retourna en Ecosse en 1779. Elle est enterrée à Kingsburgh sur l'île de Skye.

US11 Nous sommes tous liés

Ce panneau a été effectué par les brodeurs du «Native Nations Museum». Il comporte des éléments écossais et représente des chefs amérindiens autochtones: Billy Powell (Osceola), qui était un indien Creek-Séminole, et John Ross (Guwigwani) de la tribu Cherokee. Les poignets des deux mains qui se serrent sont drapés, l'un d'un tartan, et l'autre d'une ceinture wampum (ceinture de la paix). La tortue est associée au mythe de la création qui considère l'Amérique du Nord comme «l'île Tortue». Les quatre boucliers représentent les totems des brodeuses et des brodeurs qui ont tous une histoire culturellement riche: Bonnie Lewis (chouette) est Apache et Sioux; Bear Bozarth (ours noir) est Cherokee et Allemand; Paula Groves (puma) est Cherokee et Polonaise et Stanley Groves (cheval) est Écossais et Choctaw.

US12 Le chef William McIntosh

William McIntosh (1775–1825), aussi appelé Taskanugi Hatke (Guerrier Blanc) était un chef de la nation Creek. Son père, d'origine américano-écossaise, avait collaboré avec les Creek dans l'espoir de les faire pencher du côté des Britanniques pendant la Guerre d'Indépendance. Le métissage était très répandu en raison des mariages diplomatiques entre femmes Creek et négociants en fourrure écossais, et McIntosh acquit son statut d'indien par sa mère Creek. McIntosh oeuvra à l'amélioration d'une voie de circulation qui traversait l'Alabama et La Géorgie, accroissant ainsi la rentabilité de son domaine. De nos jours, cette piste est toujours connue sous le nom de «McIntosh Trail». Il mourut assassiné en 1825 après la ratification de traités instituant l'abandon des terres Creek au profit du gouvernement des Etats-Unis.



US06



US07



US09



US10



US11



US12



US13



US13 Le chef John Ross
John Ross (1790–1886), aussi appelé Guwisguwi (Petit Oiseau Blanc), avait été élu Chef Principal de la nation Cherokee. Il naquit à Turkey Town, d'un père écossais et d'une mère métisse Cherokee-écossaise. En 1816, il ouvrit Ross' Landing, un comptoir commercial sur la rivière Tennessee et représenta la nation Cherokee à Washington lors des négociations territoriales. Ross gagna ses lettres de noblesse au sein de la tribu Cherokee lorsqu'il tenta de protester officiellement contre les confiscations de leurs territoires par l'Etat et leur déplacement forcé. Il échoua et émigra avec eux sur la Piste des Larmes. La Guerre Civile provoqua d'autres divisions et conflits et Ross mourut à Washington alors qu'il négociait avec un gouvernement finalement victorieux.



US14 Le sentier des pleurs
Le début du 19e siècle marqua le commencement de l'expansion territoriale américaine. L'acquisition de nouvelles terres conduisit le gouvernement des Etats-Unis à exercer une pression diplomatique et militaire sur les populations autochtones. Les Cherokee ne furent qu'une des tribus déplacées de force après la signature de «l'Indian Removal Act» (littéralement Acte de déplacement des indiens). John Ross résista vaillamment à l'expulsion de son peuple mais il fut finalement contraint d'en prendre la tête en 1838. Un voyage long et harassant vers les territoires de l'Oklahoma au cours duquel plus de 4000 indiens périrent. «Nu na da ul tsun yi» (l'endroit où ils ont pleuré) est le nom que les Cherokee donnèrent à cet exode.



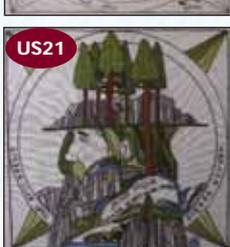
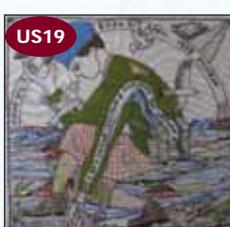
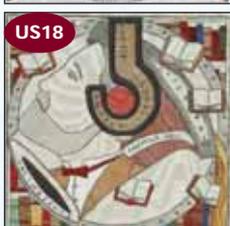
US15 Kate Cumming – Infirmière des confédérés
Kate Cumming (1828–1909) naquit à Edimbourg, puis passa d'abord par Montréal avant de s'installer à Mobile en Alabama dans les années 1840. Contrairement à sa mère et à ses sœurs, qui dès le début de la Guerre de Sécession retournèrent en Angleterre, elle resta en Alabama et commença par collecter des fournitures médicales pour l'armée des états confédérés, puis devint infirmière bénévole dans les hôpitaux du front. Luttant contre ceux qui pensaient que sa place n'était pas sur un champ de bataille, Kate Cumming rejoignit de nombreuses autres femmes qui n'avaient pas hésité à apporter une aide cruciale à d'innombrables soldats tout au long de la guerre. Elle tenait un journal quotidien, qui fut publié après la guerre, et qui apporte un éclairage incomparable sur ses expériences de guerre.



US15A La dernière princesse d'Hawaï
Archibald Scott Cleghorn (1835–1910) naquit à Edimbourg et partit pour Honolulu avec ses parents en 1851. Son père y ouvrit un magasin de tissu, mais mourut dans l'année. Archibald resta à Hawaï lorsque sa mère partit pour la Nouvelle-Zélande, et devint un politicien et un homme d'affaires prospère. En 1870, il épousa Miriam Likelike, soeur de David Kalakaua qui devint roi en 1874. Leur fille, la princesse Victoria Ka'iulani née en 1875, était la seconde dans l'ordre de succession au trône, après Liliuokalani, soeur aînée du roi. Pendant que Ka'iulani faisait sa scolarité en Angleterre, Liliuokalani monta sur le trône, mais la monarchie fut renversée en 1893 et Hawaï annexée par Les Etats-Unis d'Amérique. Ka'iulani mourut en 1899, tout juste âgée de 23 ans.



US16 Roderick Mackenzie
Roderick Mackenzie (1865–1941) naquit à Londres, d'une famille écossaise qui s'installa à Mobile en Alabama en 1872. Il devint célèbre pour ses spectaculaires pastels ayant pour cadre des sites de l'industrie de l'acier en Alabama. Il représenta également des scènes de festivité du Mardi Gras. Mobile est le lieu



d'origine du carnaval aux Etats-Unis, origine qui remonte au tout début du 18^{ème} siècle (1703), à l'époque où la région était une colonie française. En 1926, on lui commanda une série de peintures murales pour le dôme du State Capitol de Montgomery retraçant des épisodes de l'histoire de l'Alabama. L'ensemble du projet fut terminé au début de 1931.

US17 Les ouvriers du granite
Les ouvriers écossais jouèrent un grand rôle, et ce dès les débuts en 1881, dans l'exploitation des carrières de granite rouge de la colline qui se dressait alors au centre de la ville de Montello dans le Wisconsin. La première société à y extraire du granite fit venir d'Ecosse 125 «ouvriers-marbriers» et polisseurs. Des Ecossais répondant aux noms d'Andrew Rae, Robert Harper et John Robertson, arrivés là au début des années 1880, contribuèrent à la renommée internationale du granite, particulièrement apprécié, de Montello. Des monuments tout autour des Etats-Unis sont réalisés avec ce granite, notamment les sarcophages d'Ulysses S. Grant et de son épouse, ainsi qu'un monument au Custer National Cemetery.

US18 Andrew Carnegie
Andrew Carnegie (1835–1919) naquit à Dunfermline dans le comté de Fife, mais sa famille émigra aux Etats-Unis vers 1848. Il avait à peine 13 ans quand il obtint son premier emploi dans une filature à Pittsburgh, avant de trouver une poste de télégraphiste dans le transport ferroviaire. A force d'acharnement et de motivation, Carnegie mit sur pied la Carnegie Steel Company (aciérie), acquit une fortune colossale et popularisa sa pensée. Il encouragea alors ses collègues industriels à suivre sa philosophie de la philanthropie. Carnegie a certainement montré l'exemple en sponsorisant des bibliothèques, des musées et des fondations. Entre 1883 et 1929, plus de 2500 bibliothèques ont été construites tout autour du monde, y compris celle de son Ecosse natale.

US19 John Muir – Dunbar
John Muir (1838–1913), l'un des plus célèbres naturalistes au monde, naquit à Dunbar dans l'East Lothian. Dans son autobiographie, rédigée vers la fin de sa vie, il décrit comment est née sa passion pour la nature sauvage dans les environs de sa ville natale. Le jeune Muir passait son temps libre à explorer les cavités rocheuses à marée basse le long de la côte déchiquetée, se délectait du «fracas des terribles tempêtes sur les sombres promontoires et les ruines escarpées du vieux château de Dunbar», et observait les oiseaux. Sa famille quitta l'Ecosse en 1849 où sa maison natale, transformée en musée, retrace sa vie et son oeuvre.

US20 John Muir – Comté de Marquette
John Muir émigra aux Etats-Unis en 1849, lorsque sa famille acquit une ferme appelée Fountain Lake Farm. John y est émerveillé par les paysages, relatant plus tard les nénuphars blancs sur le lac voisin, les libellules et les lucioles, les geais bleus et les «courageux petits merles bleus». La famille déménagea ensuite à Hickory Hill Farm, où avant de commencer son travail à la ferme paternelle, il consacrait son temps libre à réaliser ses premières inventions. Lorsque celles-ci furent présentées à la foire de l'Etat du Wisconsin, il devint évident qu'il avait un talent exceptionnel.

US21 John Muir – Sierra Nevada
En 1892, John Muir fonda avec d'autres citoyens préoccupés par l'expansion industrielle, le «Sierra Club», organisation à but non lucratif promouvant les loisirs de plein air et la défense de l'environnement. Muir en a occupé la fonction de président

jusqu'à sa mort en 1914. Avec plus d'un million de membres, cette association a continué de fonctionner dans le même esprit jusqu'à nos jours. Son legs se perpétue également à travers un itinéraire de 20 miles dans la Sierra Nevada: le «John Muir Trail». Ce sentier traverse des zones que Muir explora et protégea, notamment les parcs nationaux de Yosemite, Sequoia et Kings Canyon. Ses écrits, ainsi que les endroits pour la préservation desquels Muir a combattu, continuent à inciter les gens du monde entier à découvrir et à tisser des liens avec la nature.

US22 John Muir – John des montagnes
Les écrits de John Muir ont poussé une nation à se mobiliser. Ses descriptions de séquoias altiers et de glaciers dentelés ont convaincu les lecteurs de la nécessité des mesures de conservation de la nature. Grâce à l'efficacité de l'alliance entre science et poésie, l'oeuvre de Muir continue de sensibiliser des millions de gens à la beauté de la nature. Il passait de longues heures à écrire dans son «antre de plumitifs» à Martinez en Californie. Des palmiers encadrent l'entrée de la demeure de son beau-père, où John Muir vécut avec sa femme Louie et ses enfants à partir de 1890. Il baptisa les collines à l'arrière de la propriété du prénom de ses filles: Wanda et Helen. Aujourd'hui les visiteurs peuvent aller à la découverte de sa maison et de son verger.

US23 Donaldina Cameron (Mackenzie)
Donaldina était encore une enfant quand elle émigra en Californie avec sa famille en 1874. En 1895, elle commença à faire du volontariat à la Mission presbytérienne dans le Chinatown de San Francisco. Des jeunes filles chinoises y furent sauvées des abus et de la violence, soignées et éduquées. Ces filles étaient enlevées et envoyées aux Etats-Unis, vendues comme esclaves domestiques et forcées à la prostitution. Donaldina prenait part à des sauvetages, souvent des descentes de nuit menées par des policiers armés de haches. Malgré les menaces, Donaldina réussit à sauver près de 3000 filles avant de prendre sa retraite en 1934, et contribua à juguler la traite des esclaves chinois aux Etats-Unis. En 1942, l'ancienne maison de la mission fut rebaptisée la «Donaldina Cameron House»; elle existe toujours aujourd'hui.

US24 La journée nationale du tartan
La journée nationale du tartan se fête chaque année le 6 avril, et célèbre la contribution faite par les Américains de souche écossaise aux Etats-Unis. La date commémore la signature, en 1320, de la Déclaration d'Arbroath qui influença la Déclaration de l'indépendance. Quasiment la moitié des signataires de cette dernière étaient d'origine écossaise, ainsi que 9 gouverneurs sur les 13 états concernés. La première journée du tartan eu lieu en 1997 et fut reconnue officiellement par le sénat l'année suivante afin d'«honorer l'héritage, la tradition et la culture écossais, représentant les centaines de milliers d'Américains de souche écossaise, résidant dans chaque état.»

US25 John Milligan – Alpiniste
John Milligan fit sa première ascension approximativement vers l'âge de 5 ou 6 ans. Il s'agissait du Mont Kings Seat à Tillicoultry Glen. Quand il eut 13 ans, il entreprit sa première escalade en solitaire près de Luss. La vue sur le Loch Lomond dû l'inspirer car deux plus tard il partit pour Outward Bound à Burghead et y resta un mois. Cela renforça encore sa confiance et le propulsa sur des sommets toujours plus élevés. Depuis lors, il ne s'est plus arrêté de grimper, atteignant le camp de base de l'Everest (5500m) à l'âge de 53 ans. Le piolet et le drapeau représentés sur le panneau sont ses biens les plus précieux; il les emmène avec lui à chaque ascension depuis plus de cinquante ans.



L'Afrique et L'Asie Australe

Le Malawi est un visage unique de la diaspora: longtemps, cette région fut nommée «l' Ecosse en Exil». L'influence religieuse de David Livingstone, l'abolition du commerce des esclaves et la création d'un système éducatif y furent majeures. En Afrique du Sud, le botaniste William Patterson fut le premier Ecossois à avoir un véritable impact. Il déménagea par la suite en Australie. Nombreuses autres personnes apportèrent leur religion et développèrent leurs activités commerciales. Mais ce fut en Australie et en Nouvelle-Zélande que les Ecossois apportèrent le plus leur contribution. Les gouverneurs Hunter, Macquarie et Brisbane, qui ouvrirent la voie à la colonisation dans le Queensland, étaient tous des Ecossois ; et aujourd'hui plus d' un million d'Australiens se réclament d'origine écossaise. Le père du Capitaine Cook était originaire des Borders. Les migrants, souvent originaires des Lowlands, développaient

des liaisons commerciales mais faisaient aussi de l'élevage de moutons sur les terres situées bien au-delà des premières colonies, dans la Nouvelle-Galles du Sud. Beaucoup s'installèrent à Victoria, lors de la ruée vers l'or au milieu du 19^{ème} siècle. Perth, à l'ouest, fut nommée d'après la ville de naissance de Sir George Murray, secrétaire colonial. L'impact des colons écossais sur l'éducation du début jusqu'à l'université fut immense.

Les terres de Nouvelle-Zélande, notamment au sud, étaient familières aux Ecossois: Dunedin et Invercargill devinrent de grands centres de colonisation. L'église presbytérienne y demeure dominante, l'élevage des moutons sur les plaines de Canterbury également. Les Ecossois contribuèrent largement au système éducatif de la nation et s'intégrèrent à la population d'origine Maori.



Australie



AU01 Botany Bay
Alexander Dalrymple (1737–1808), originaire d'Edimbourg, était partisan de la théorie selon laquelle il existait un vaste continent encore inconnu dans le sud du Pacifique, *Terra Australis Incognita*. C'est en se lançant à la conquête de cette terre inconnue mais aussi afin d'observer le passage de la planète Vénus, que James Cook mena le navire "Endeavour" sur ses fameuses expéditions. Cook découvrit Botany Bay (Sydney) en avril 1770. Sutherland Point doit son nom au malheureux Forbey Sutherland, originaire d'Orkney, un marin qui mourut de la tuberculose et devint le premier Européen à être enterré en Australie. Au cours de ce voyage, Cook nomma aussi les Nouvelles-Hébrides et la Nouvelle-Calédonie.



deux navires d'escorte de la Royal Navy, le "HMS Sirius" et le "HMS Supply", qui accompagnaient six transports de détenus: les navires "Alexander", "Charlotte", "Friendship", "Lady Penrhyn", "Prince of Wales" et le "Scarborough", et trois navires d'approvisionnement: les "Borrowdale", "Fishburn" et "Golden Grove". C'est avec cette flotte qu'arrivèrent les premiers Ecossois qui s'installèrent en Australie. Au bout de huit mois et une semaine, la Flotte arriva à Port Jackson le 26 janvier 1788, une date qui depuis est une fête appelée Australia Day.

AU02A Alexander Muir et les Martyrs Ecossois

Thomas Muir de Huntershill, Bishopbriggs, fut un important militant écossais qui lutta en faveur des droits démocratiques pendant les années 1790, à la suite de la Révolution Française. Les activités de Muir furent perçues avec défaveur et en août 1793 il fut jugé pour sédition. Il fut transporté à la colonie pénale de Botany Bay en Australie. Il s' en échappa en 1796 et voyagea jusqu'en France via la Californie, le Mexique, Cuba et l'Espagne, avec beaucoup d'aventures en chemin. Il était encore jeune quand il mourut en 1799. Depuis 1845, un obélisque au cimetière de Calton Hill à Edimbourg rend hommage à Muir et à ses collègues radicaux dont Joseph Gerrald, Thomas Fyshe Palmer et William Skirving.

AU03 Lachlan Macquarie

Le Général-Major Lachlan Macquarie (1762–1824) naquit à Ulva, sur la côte de Mull. Après une carrière active dans l'armée, il arriva en Australie en 1810 en tant que gouverneur de la Nouvelle-Galles du Sud. Ses 11 ans dans l'exercice de sa fonction apportèrent des changements drastiques. Macquarie encouragea l'exploration, poussa la colonisation jusqu'à l'intérieur des terres et travailla dur pour faire sortir cette colonie de son statut de colonie pénale. Il retourna en

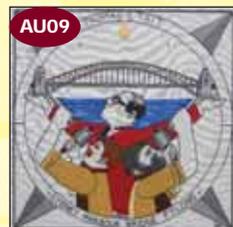
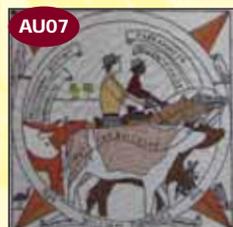
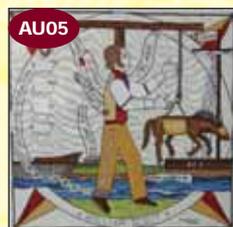
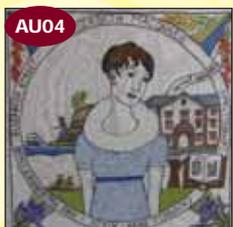
Ecosse par la suite mais, sur sa tombe, on peut lire l'épithaphe suivant: «Père de l'Australie». De nombreux lieux dans le pays sont nommés d'après lui.

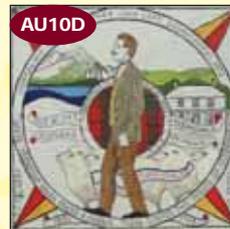
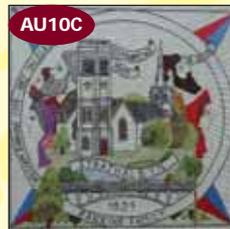
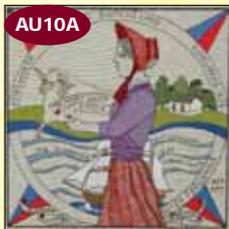
AU04 Elizabeth Macquarie

Elizabeth Campbell (1778 – 1835), originaire de Airds, épousa Lachlan Macquarie peu avant sa nomination en tant que gouverneur de la Nouvelle-Galles du Sud. Elle le suivit en Australie et participa activement à résoudre les problèmes d'accès aux soins médicaux dans la colonie. Lachlan Macquarie nomma la nouvelle colonie à Campbelltown en son honneur et sa bibliothèque fut une source d'inspiration pour les architectes qui dessinèrent de nouveaux bâtiments publics en Nouvelle-Galles du Sud. Dans le port de Sydney, on peut encore voir un banc en pierre sculpté par des détenus pour lui permettre d'observer les navires. Ce banc est connu sous le nom de "Mrs Macquarie's Chair" (la Chaise de Madame Macquarie).



AU02 La Première Flotte
En mai 1787, 11 vaisseaux partirent de Portsmouth en Angleterre. Mené par le Capitaine Arthur Philip, ce convoi fut nommé la Première Flotte. A bord, il y avait un équipage, des officiers ainsi que des marins et leurs familles. Ces bateaux convoyaient des détenus britanniques. La Flotte comprenait



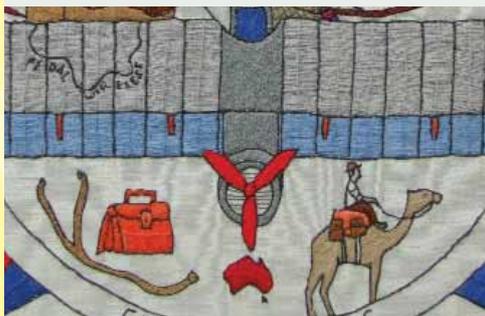


AU05 Détenu et Eleveur de Chevaux

William Scott, originaire de Glasgow, fut victime de l'industrialisation de l'Angleterre – il fut puni pour vol de nourriture et déporté en Nouvelle-Galles du Sud en 1811. Sa chance fut d'être placé à Macarthur. En vingt ans, William acquit 5 500 acres de terrain et en loua des milliers d'autres pour faire paître le bétail. Il éleva, monta et exporta des chevaux. William s'adapta à la vie frontalière et devint un agent de police honoraire après avoir trouvé du bétail volé situé à trois jours de la colonie. Renommé pour sa connaissance des bêtes de race et son savoir-faire, il fut reconnu «Gentleman» puis, reconnaissance ultime, «exemple de ce qu'un fermier devrait être dans cette colonie.»

AU06 Robert Campbell

Robert Campbell (1769–1846) naquit à Greenock en Écosse. En février 1800, il arriva à Sydney et construisit le quai et les entrepôts Campbell à Dawes Point, développant une grande entreprise en tant que marchand général. Campbell devint officier de marine et fut désigné trésorier des fonds publics, magistrat et collecteur de taxes. En 1807 il construisit les premiers chantiers navals d'Australie. Plus tard, il devint membre du premier conseil législatif de Nouvelle-Galles-du-Sud et en 1830 participa au comité qui fonda les écoles King à Sydney et Parramatta. En 1910 le gouvernement acquit sa propriété Duntroon pour créer le Collège Royal Militaire. Une banlieue de Canberra fut nommée Campbell en son honneur.



AU07 William Turnbull

Né en Afrique du Sud de parents originaires d'Édimbourg et de Fife, William Turnbull arriva à Sydney à bord du navire "Charles Keer" en 1837. En 1845 William devint berger à Callandoon. Deux ans plus tard, âgé de seulement 18 ans, il conduisit, avec l'aide d'un garçon aborigène, 199 bœufs à partir de Callandoon situé à la frontière du Queensland jusqu'au marché de Tollbar près de Parramatta, Sydney – une distance de 500 miles (environ 800km). Leur paie fut de 5 livres pour la conduite du troupeau, mais il leur fallait rentrer après ! William fut engagé dans l'industrie pastorale jusqu'à sa mort en 1916 à Boronga en Nouvelle-Galles du Sud.

AU08 Compagnie Maritime de McIlwraith McEacharn

La Compagnie maritime de McIlwraith McEacharn fut fondée à Londres en 1875 par Andrew McIlwraith (Ayr) et Malcolm McEacharn (Islay), qui réussirent à obtenir un contrat en 1867 pour le transport des immigrants vers l'Australie. Ainsi démarra la "Ligne Écossaise", une flotte de onze navires qui par la suite se développa en faisant du transport entre les colonies. McEacharn émigra en 1879, s'installant à Melbourne pour s'occuper de l'entreprise en Australie. Pendant qu'il résidait à Melbourne, il devint Lord Mayor, puis plus tard membre du premier parlement d'Australie. Leur compagnie fut la première à acheminer de la viande surgelée et du beurre de l'Australie au Royaume Uni en 1880 sur le "Cargo SS Strathleven".

AU09 Thomas Tait – Sydney Harbour Bridge

Thomas Smith Tait (1882–1954) dessina les quatre pylônes situés à chaque extrémité du pont du port de Sydney. Il fut un architecte écossais éminent aux idées modernistes qui dessina beaucoup de bâtiments importants, y compris St Andrew's House sur le Calton Hill à Édimbourg. Né à Paisley, Tait était le fils d'un maître tailleur de pierre et étudia à l'institut John Neilson et à l'École des Arts de Glasgow. Ses pylônes de Sydney font 293 pieds de hauteur. Pour fournir le granit, 250 tailleurs de pierre australiens, écossais et italiens et leurs familles furent transférés de façon provisoire à la colonie de Moruya dans la Nouvelle-Galles du Sud. Les pylônes n'ont pas de raison structurelle mais donnent un meilleur équilibre visuel du pont que lors de la conception d'origine.

AU10 John MacArthur

John MacArthur (1767–1834) fut Officier Britannique, entrepreneur, politicien et architecte. Il est reconnu comme étant le pionnier de l'industrie lainière qui devait prospérer en Australie au début du 19^{ème} siècle et devenir la marque déposée de la nation. Ayant reçu 100 demi-hectares de terre à Rose Hill près de Parramatta et encore 100 demi-hectares en 1794, il nomma la propriété Elizabeth Farmer, d'après le nom de son épouse. Il commença à faire des expériences pour améliorer la qualité de la laine en croisant des brebis indiennes du Bengale qui ont des poils avec des béliers irlandais qui ont de la laine. Le résultat fut une réussite. Il commença à exporter une laine de première qualité en Angleterre, devenant bientôt l'homme le plus riche de la Nouvelle-Galles du Sud.

AU10A Eliza Forlonge

Eliza Forlonge et ses fils, William et Andrew, décidèrent de quitter l'Écosse pour un climat plus salubre. Pour préparer leur déménagement en Australie ils visitèrent la Saxe et sélectionnèrent un troupeau de 98 moutons de pure race. A leur arrivée dans Van Diemen's Land (Terre de Diémen) en 1829, le Gouverneur Lieutenant leur accorda 2600 demi-hectares sur les plaines de la Rivière Macquarie près de Campbell Town en reconnaissance de la valeur que leur troupeau apportait à l'économie locale. C'était une belle région pastorale déjà occupée par plusieurs familles écossaises. Forlonge est aujourd'hui célébrée comme une des fondatrices de la force agricole de Tasmanie. Les descendants de son troupeau sont reconnus de par le monde et sont un atout commercial majeur.

AU10B Les Trois Macphersons

William Macpherson partit pour l'Australie en 1829. Il fut le Percepteur original du Revenu Interne, puis Clerc du Conseil Exécutif et Législatif de la Nouvelle-Galles du Sud. Un vitrail fut érigé en sa mémoire dans la Cathédrale de St Andrew's à Sydney. Margaret Preston, née Macpherson, fut artiste, écrivain et conférencière. En 1929 la Galerie d'Art de la Nouvelle-Galles du Sud lui demanda de leur faire un portrait d'elle-même. Helen Macpherson naquit en Écosse, fille de Robert Smith et de Jane Macpherson. Elle légua ses richesses pour faire ouvrir un compte en fiducie au profit des charités victoriennes. L'actif de la fiducie Helen Macpherson Smith vaut plus de 100 millions de dollars.

AU10C Famille Rankine de Strathalbyn

William Rankine, son épouse Jane, leurs six enfants, et le frère de William, le Dr John Rankine et sa femme Mary, émigrèrent tous d'Ayrshire en 1839. Ils étaient accompagnés de beaucoup d'autres parents et de serveurs et munis d'un grand nombre de biens et d'effets personnels. Au bout d'un an, ils étaient tous à Strathalbyn, ville en Australie du Sud qui fut fondée par la famille et nommée par le Dr John. John et Mary rentrèrent en Écosse en 1857, et après la mort de John en 1864, sa veuve expédia en 1870 un vitrail en sa mémoire

à l'église de St Andrew's à Strathalbyn. Étonnamment il fut rejeté par l'église et renvoyé à Glasgow.

AU10D Clan MacNicol de Scorrybreac

Ce panneau rassemble les deux derniers chefs du Clan MacNicol à naître sur Skye, qui quittèrent l'Écosse vers 1825: Norman (17^{ème} Chef), poète renommé et braconnier occasionnel et son frère, John (18^{ème} Chef). Ils émigrèrent vers la Tasmanie dans les années 1840. Le fils de John, John Norman Marshall Nicolson fut le premier chef à naître en Tasmanie. En collaboration avec des éleveurs de la Nouvelle Zélande, il établit le premier élevage sélectif et primé de moutons Corriedale dans la région de Campbell Town en Tasmanie en 1908. Tous les chefs MacNicol depuis cette époque sont nés dans le district de Streanshalh qui élève toujours des moutons Corriedale primés.



AU10E William Wilson Gordon

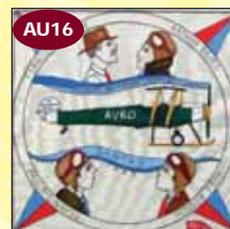
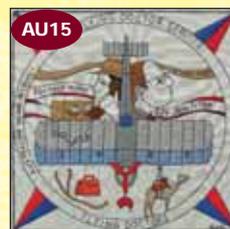
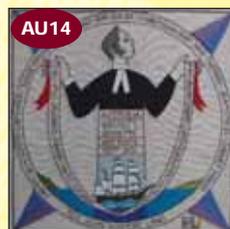
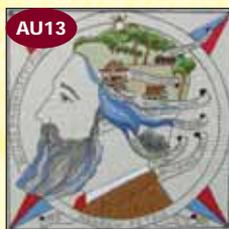
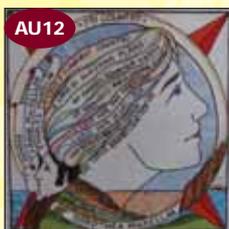
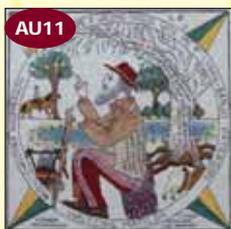
William était le fils illégitime de l'avocat Alexander Gordon et d'Agnès Brown. Il naquit le 4 avril 1829. Il vécut avec sa mère à Aberdeen avant son départ en bateau pour l'Australie accompagné de son frère Alexander en 1852. William devint un dessinateur respecté et ingénieur dans la construction de navires, de ponts et de phares à Melbourne, avant d'inventer une combinaison de plongée pour permettre aux plongeurs d'accéder à des profondeurs inaccessibles jusqu'alors. Son inspiration vint en regardant les plongeurs de perle indigènes. Avec son partenaire d'affaires, John Buchanan, il dessina une combinaison de plongée faite de couches d'une matière imperméable, qui passa un test rigoureux dans l'estuaire du Clyde en Écosse avant d'être brevetée pour une utilisation partout dans le monde.

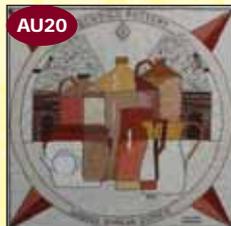
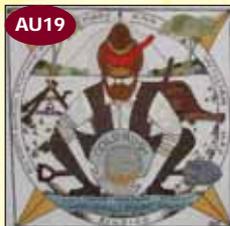
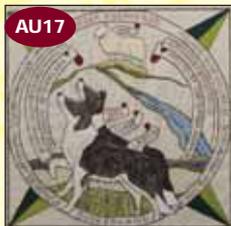
AU11 Waltzing Matilda (hymne officieux du peuple australien)

Christina Macpherson, huitième enfant de Ewan Macpherson et de Margaret Brown Rutherfords, naquit à Wangaratta en 1864. A Winton, Christina rencontra son ami, notaire et poète nationaliste, Banjo Paterson qui fut invité à rendre visite aux Macphersons à Dagworth début 1895. C'est ici que Jack Carter lui fit connaître l'expression "Waltzing Matilda". Ils passaient leurs soirées à Dagworth à s'amuser tout en ayant des conversations animées. Christina jouait du piano et Banjo récitait des poèmes. Un des airs que Christina jouait souvent était la marche Craigelee. En écoutant l'air, Banjo l'associa à la ballade de "Waltzing Matilda".

AU12 Dorothea Mackellar 1885–1968

Auteur d'un des poèmes d'Australie les plus connus, "My Country" (Mon Pays), Dorothea Mackellar ne prétendit jamais être une poétesse. Sa vie dans un environnement protégé et hautement civilisé fut passée en compagnie d'intellectuels et d'autres élites à Sydney et à Londres. "My Country" fait appel au patriotisme de guerre et au nationalisme d'après-guerre en Australie. Reconnue comme lyriste de couleur et de lumière, amoureuse du paysage australien, sa poésie était cultivée et animée; ses romans purement romantiques. Dorothea fut typique d'un grand nombre de cette époque dont la vigueur de la jeunesse contraste avec la disparition plus tard du talent et de la vitalité.





AU13 Andrew Petric

Andrew Petric émigra à Sydney en 1831. Après avoir terminé beaucoup de projets de construction, il partit en bateau pour la colonie pénale de Moreton Bay en tant que Maître d'Oeuvre, où il répara le Moulin et construisit beaucoup de bâtiments publics. Il explora largement la région et fut le premier à trouver le Pin Bunya. Lui et son fils aîné, John, furent les premiers Européens à grimper le Mont Beerwah. Andrew resta à Brisbane et développa son entreprise de construction; beaucoup de beaux bâtiments en pierre de Brisbane, y compris Newstead House, Bulimba House et la Deanery, furent construits par lui. Il est connu comme "le Père de Brisbane".

AU14 Le Révérend John Dunmore Lang

John Dunmore Lang (1799–1878) naquit près de Greenock en Ecosse. Après des études à Glasgow et son ordination à l'Eglise Ecosaise il décida de rejoindre son frère en Nouvelle-Galles du Sud, ce qu'il fit en 1823. Figure très controversée, il était souvent impliqué dans des conflits. Il se battit pour la reconnaissance de l'Eglise Presbytérienne en Australie, dont les membres augmentèrent lorsque des récompenses furent offertes aux Ecosais prêts à venir en Australie au milieu du dix-neuvième siècle. Il soutint avec passion l'immigration, notamment celle d'Ecosais éduqués et qualifiés, dont la colonie avait grand besoin. Il défendit également la cause de l'éducation et établit une université et de nombreuses écoles dans toute la Nouvelle-Galles du Sud.

AU15 Royal Flying Doctor Service

Le Service Royal du Médecin Volant et l'Ecole de l'Air, établis en 1928 et développés dans les années 1930, furent issus de la Mission Presbytérienne australienne et l'intérieur des terres. C'était une structure ambitieuse englobant la santé, la communication et le soutien à destination des Australiens isolés habitant la brousse. Le Révérend John Flynn innova et développa ce service. Il recruta le Révérend Fred McKay et ensemble, au moyen de la toute première radio activée par des pédales, ils purent entrer en contact avec des pionniers et des malades dans "l'outback" (les régions à l'intérieur de l'Australie) sur de vastes distances. Ainsi les enfants de "l'outback" pouvaient avoir un contact verbal avec des professeurs et d'autres enfants, tandis que des médecins pouvaient fournir une aide d'urgence et des soins de santé compréhensifs ainsi qu'un service communautaire pour ceux qui vivaient isolés.

AU16 Qantas

La ligne aérienne Qantas naquit à Brisbane suite à la rencontre de Fergus McMaster, Ainslie Templeton, Paul McGinness, Hudson Fysh et Alan Campbell. Le 16 novembre 1920 les Services Aériens du Queensland et du Territoire du Nord furent enregistrés. McMaster fut un actionnaire majoritaire et le Président du Conseil d'Administration pendant de nombreuses années. Arthur Bird fut invité à se joindre à eux et devint leur ingénieur, effectuant des vols avec le pilote en tant que seul passager. A partir du 2 novembre 1922, Qantas démarra le premier service régulier de courrier par avion et de transport de passagers. Lady Stonehaven baptisa le premier DH50 "Iris". Ces hommes travailleurs, novateurs et pleins de ressource fondèrent une ligne aérienne devenue mondialement connue.

AU17 Rutherford Collie

Beaucoup de bergers des frontières de l'Ecosse migrèrent vers Caithness et Sutherland fin 18^{ème} et début du 19^{ème} siècle pour l'introduction des moutons Cheviot. Certains descendants apportèrent leurs compétences en Australie. Un exemple bien connu est celui des Rutherford, qui arrivèrent à Kildonan en 1803 en provenance du Roxburghshire (comté d'Ecosse): six de leurs fils émigrèrent. En 1864 John Rutherford demanda à ce qu'on lui envoie deux Border collies (chiens de

berger) en Australie. Nommés Clyde et Lassie, ils devinrent les créateurs d'une nouvelle race appelée le Rutherford Rough Collie. John devint un éleveur accompli et participa à beaucoup de concours de chiens de berger en Australie ainsi qu'en Nouvelle Zélande.

AU18 La Découverte de l'Or à Poverty Point

En août 1851 on découvrit de l'or dans la région de Ballarat dans l'Etat de Victoria, région autrefois tranquille. Cela créa un afflux important vers cette région si bien que, à la fin septembre on dénombrait déjà 1 000 mineurs et 20 000 en 1852. John Dunlop, originaire de Argyllshire, et James Regan furent à l'origine de cette ruée vers l'or, après avoir trouvé quelques grammes d'or alors qu'ils creusaient un endroit nommé «Poverty Point» (la Pointe de Pauvreté): quelle ironie du sort ! Avant leur arrivée, le site était à peine peuplé de quelques huttes. Ballarat est désormais une ville d'environ 85 000 habitants.



AU19 La Ruée vers l'Or de Bendigo

Talonné de près par la découverte à Ballarat, la nouvelle arriva que de l'or avait été découvert à Bendigo, dans l'Etat de Victoria. En juin 1852, pas moins de 40 000 chercheurs d'or creusaient dans cette région, dont de nombreux Ecosais. En 1853 ces mineurs se rassemblèrent pour protester contre la mise en place d'une nouvelle licence mensuelle s'élevant à 30 shillings. La «Red Ribbon Agitation» (La Campagne du Ruban Rouge), ainsi dénommée à cause des rubans qui étaient portés sur les chapeaux des protestataires, fut résolue dans la paix grâce au Commissaire Principal Joseph Anderson Paxton, originaire de la région d'Aberdeen, qui était alors en charge de la police.

AU20 La Poterie de Bendigo

La poterie de Bendigo, active depuis 1858, est l'une des plus anciennes d'Australie. Elle fut créée par George Duncan Guthrie, né à Glasgow en 1828. Son arrivée en Australie ne se fit pas sous de favorables auspices: il arriva naufragé et sans argent. Après avoir échoué à trouver de l'or, Guthrie choisit alors de se servir des abondants résidus de glaise trouvés à Bendigo. La ruée vers l'or et le développement de Bendigo fournirent un important marché pour ses biens et la poterie devint vite une activité florissante.

AU21 Voyage à £10

Helen, brodeuse, née et élevée à Prestonpans, fréquenta la «Preston Lodge High School». En 1954, elle rencontra celui qui allait devenir son époux, Gordon, un soldat originaire lui aussi de Prestonpans. Ils déménagèrent vers l'Australie en 1960 à un moment où le gouvernement encourageait l'immigration en offrant le voyage pour seulement £10 (environ €13,80). A l'instar de nombreux autres Ecosais, ils s'installèrent et élevèrent leur famille en Australie après en être tombés amoureux, habitant dans une belle ville de l'Etat de Victoria nommée «Geelong». Leur propriété était située sur une colline surplombant la rivière Barwon.

AU22 Capitaine Cadell

Francis Cadell (1822-1879) naquit à Cockenzie, East Lothian, et après diverses aventures y compris des expéditions sur l'Amazone, il partit pour l'Australie, où il

fut enchanté par les possibilités de commerce sur la Rivière Murray. Un prix fut offert au bateau vapeur qui arriverait à naviguer de Goolwa jusqu'à la jonction des rivières Murray et Darling. Après avoir commissionné la construction du bateau vapeur "Lady Augusta", en 1852 Cadell explora la rivière dans le bateau à voile, "Forerunner". L'année suivante il gagna le prix. Après avoir démontré que la Rivière Murray était navigable, il l'ouvrit au commerce. William Randell de la "Mary Anne" était sur la rivière en même temps, mais son navire plus petit n'était pas éligible pour le prix. Cependant, en dédramatisant de ses efforts, il reçut une petite donation du gouvernement et les revenus d'une collecte auprès d'un public reconnaissant.

AU23 Les Capitaines de Cockenzie

Une fois que la Rivière Murray fut ouverte à la navigation, Goolwa devint un centre de transport et de commerce. Pendant son âge d'or, entre les années 1850 à 1880, c'était un des ports fluviaux les plus importants d'Australie où furent construits beaucoup de bateaux à vapeur et des péniches. Une grande variété de marchandises et de biens fut également échangée dans ce port. Des capitaines fluviaux comme les Johnstons et James Ritchie opèrent en tant que commerçants, magasiniers, et entrepreneurs, entraînant l'expansion de Goolwa et stimulant la colonisation à l'intérieur du pays avec la création du premier chemin de fer public australien.

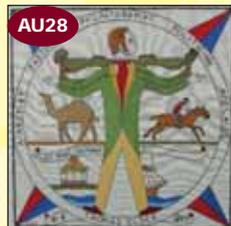
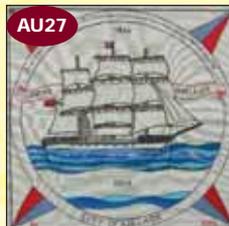
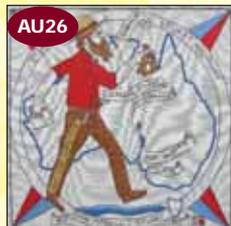
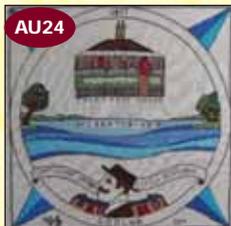
AU24 La Petite Ecosse

John Bain Johnston fut l'un des premiers capitaines de marine marchande à opérer sur la rivière Murray. Né à Cockenzie, Johnston construisit sa nouvelle maison en 1857 qui donnait sur le Chenal Goolwa, et la nomma «Cockenzie House». Johnston retourna plusieurs fois en Ecosse afin de superviser la construction de nouveaux navires destinés au commerce fluvial. Il joua également un rôle important dans l'expansion de Goolwa, avec la construction de cottages pour ses employés dans la région qui fut connue plus tard sous le nom de «La Petite Ecosse».

AU25 Laura Buralda & Francis Dunbar Warren

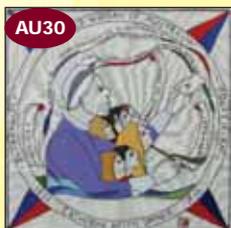
Francis Dunbar Warren (1878–1958) était le fils des fermiers John et Margaret Warren, originaires de la Vallée du Barossa, en Australie du Sud. Le père de John arriva en Australie de Lhanbryde (Ecosse) en 1838. A une époque où les mariages mixtes n'étaient pas admis, Warren entra dans un mariage «de facto» (mariage informel, résultant du concubinage et de sa notoriété) avec Laura Buralda, une femme indigène «Arabana*» et eut 7 enfants. Quand la terre qu'ils avaient cultivée fut vendue en 1918, Warren acheta la Station Finnis Springs et y installa sa famille ainsi que de nombreuses autres familles «Arabana*» à 150 km de chez eux. Il n'empêcha pas la pratique des traditions aborigènes et autorisa la Mission Aborigène Unifiée à établir une mission sur sa propriété.

*Le peuple Arabana [Arabunna, or Urabunna] est associé à l'extrême nord du sud de l'Australie et sont les propriétaires traditionnels de la région du Lac Eyre (Kati-Thandra).





AU29 John McDouall Stuart
Né à Dysart en Ecosse en 1815, John McDouall Stuart est considéré comme le plus grand explorateur australien de l'intérieur. Après une formation comme ingénieur des travaux publics à l'Académie Navale et Militaire Écossaise, il voyagea jusqu'en Australie du Sud en 1839 et devint Surveillant Général de la jeune colonie. En 1862, McDouall Stuart emmena la première expédition européenne à travers le centre de l'Australie, du sud au nord. Ce fut un voyage difficile, mais avec son organisation et sa compétence il n'y eut aucun mort. La route qu'il ouvrit fut utilisée pour relier Adélaïde à Darwin par le télégraphe et le chemin de fer, et aujourd'hui par l'autoroute de Stuart.



d'Adélaïde et mit de côté des actions pour le financement futur de la recherche agricole.

AU30 Catherine Helen Spence – La Grande Vieille Femme d'Australie

Née en 1825 à Melrose en Écosse, Catherine Spence fut auteur, professeur, journaliste, politicienne, prêcheuse, réformatrice, féministe, critique littéraire et commentatrice sociale, suffragette. En 1839 sa famille émigra en Australie du Sud, arrivant le 31 octobre 1839, le jour de son 14ème anniversaire. En 1897, elle se présenta à la Convention Fédérale d'Adélaïde et devint la première candidate politique féminine de l'Australie. Elle fut appelée "la plus grande femme d'Australie" par Miles Franklin et nommée "Grande Vieille Femme d'Australie" le jour de ses 80 ans.



AU31 Charles Duguid

Duguid naquit à Saltcoats en Ayrshire en 1884 et émigra en Australie en 1912. Il fut médecin généraliste et défenseur des droits des Aborigènes, narrant ses expériences dans des livres tel que "No Dying Race". En 1937 Duguid aida à fonder la Mission Ernabella, où il insista pour que les colonisateurs apprennent la langue tribale. Seuls ceux qui pouvaient apporter une compétence nécessaire étaient acceptés à la Mission, où les traditions étaient respectées et maintenues. Duguid participait activement au Conseil pour les Droits des Aborigènes et à l'Association pour la Protection des Premiers Peuples d'Australie. En 1970 il reçut un OBE* pour ce travail. Il est mort en 1986 à l'âge de 102 ans.

*OBE (Officer of the Order of the British Empire): distinction honorifique britannique

AU32 Éric Bogle AOM

Éric Bogle est un des chanteurs – compositeurs les mieux connus de l'Australie. Né à Peebles en 1944, il émigra en Australie en 1969 pour travailler comme comptable à Canberra. Là, il rejoint la scène de musique folk. L'inspiration pour sa chanson la plus célèbre "And the Band Played Waltzing Matilda" lui vint après avoir regardé une parade de l'armée australienne et néo-zélandaise. La chanson évoque les expériences ANZAC (Australian and New Zealand Army Corps) à Gallipoli en Turquie lors de la Première Guerre Mondiale. Un thème similaire fut évoqué par la chanson "No Man's Land".

Pour la promotion de la paix par la chanson, Bogle reçut une Médaille de la Paix des Nations Unies. Il habite à Adélaïde..

AU33 James Drummond

Né à Inverarity, James Drummond (1787–1863) était apprenti jardinier en Écosse. En 1828, on lui proposa le poste de naturaliste officiel de la nouvelle colonie de la rivière Swan en Australie de l'Ouest. En 1834 son poste fut supprimé. Il trouva un nouveau travail qui consistait en la récolte de graines et d'échantillons de plantes destinées à la revente. Drummond s'installa dans une propriété à Toodyay et, une fois la ferme installée, il put continuer à récolter pendant que ses fils assumaient la direction de la ferme. Il répertoria de nombreuses espèces de plantes inconnues et beaucoup d'autres sont nommées d'après lui.

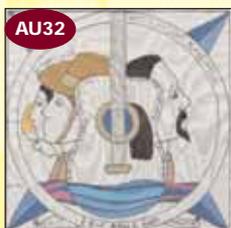
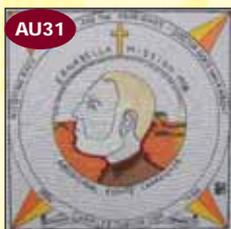
AU34 Sainte Mary Mackillop

Les sœurs de Saint-Joseph est une Congrégation Religieuse Catholique dont le rôle est de soulager les souffrances et d'apporter de l'espoir. Elle fut établie en 1866 quand Mary Mackillop (1842 – 1909) et le Père Julian Tenison Woods créèrent leur première petite école à Penola en Australie du Sud. Les parents de Mackillop arrivèrent en Australie depuis Roybridge. Elle fut une pionnière en matière d'éducation en Australie: elle ouvrit des orphelinats et des écoles et apporta son soutien aux personnes abandonnées dans la rue ou en prison. Quand Mary Mackillop mourut, la Congrégation comptait plus de 1 000 sœurs. Aujourd'hui, elles sont actives partout en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Irlande, en Écosse, au Pérou, au Brésil et au Timor oriental. Mary fut canonisée en 2010.

AU35 L'Expédition de Bétail la Plus Longue

En 1883, Charles et Neil MacDonald, dont le père avait émigré de l'île de Skye dans les années 1830, rejoignirent leurs cousins Donald et Alexander McKenzie afin d'obtenir des licences pour pouvoir transporter du bétail au Kimberley en Australie de l'ouest. Ils débutèrent leur immense voyage avec 670 bœufs, 32 taureaux et 86 chevaux à Clifford Creek près de Goulburn. Leur voyage dura trois ans aux cours desquels ils parcoururent plus de 6 000 km de terres inhospitalières, remplaçant leurs pertes en cours de route. Leurs efforts leur valurent une place dans l'histoire pour avoir conduit la plus longue

expédition de bétail de tous



Zimbabwe



ZW01 Robert Moffat
Né à Ormiston en 1795, Robert Moffat reçut son instruction à Falkirk. Il commença des études théologiques en 1816 puis rejoignit la Société Missionnaire de Londres. En 1824, Moffat fonda la mission à Kuruman, ville de la province de Cap-du-Nord. Cinq ans plus tard, il rendit visite à Mzilikazi, chef des Matabele dans le Transvaal. Moffat cultiva cette amitié lors d'une deuxième visite en 1835. Suite à la défaite devant les Voortrekkers (Boers), Mzilikazi emmena les Matabele jusqu'au pays qui est dénommé aujourd'hui Zimbabwe. En 1854 Moffat effectua le voyage de 600 miles (965 km) jusqu'au nouveau foyer de Mzilikazi près de Bulawayo et passa trois mois avec lui, y revenant en 1857 pour y fonder une mission de la Société Missionnaire de Londres à Nyati, avec l'autorisation de Mzilikazi par amitié et respect pour Moffat.

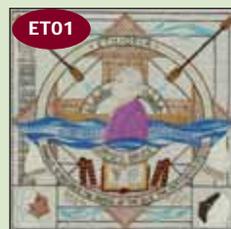


ZW02 Thomas Meikle – La Route du Whisky
En 1869 la famille Meikle entreprit un voyage de trois mois de Lanarkshire jusqu'à Port Natal (Durban) en Afrique du Sud, à la recherche d'aventures et attirée par les colonies. Quand ils arrivèrent, ils se rendirent dans le nord ouest pour s'installer dans une ferme louée dans la colonie de Natal. Les frères Meikle grandirent en conduisant jusqu'au marché des chariots de marchandises menés par des bœufs. Ils devinrent ainsi commerçants et transporteurs de denrées jusqu'aux acheteurs. Se rendant compte que les colonisateurs de Rhodes avaient besoin de provisions, ils chargèrent cinq chariots de vêtements et de nourriture, et trois autres de whisky. Ils eurent besoin de plus de cent bœufs pour leur voyage de 700 miles (1126 km). Les frères bâtirent leur premier "entrepôt" avec les caisses à whisky vides; ce fut le début de l'empire Meikle dans la future Rhodésie du Sud.



Ethiopie

ET01 James Bruce
James Bruce (1730–1794) naquit à Kinnaird House, Larbert en Écosse. Pendant qu'il était en poste à Alger en tant que Consul Britannique, il s'intéressa à l'exploration du Nil. En 1765, il commença un long voyage à travers l'Afrique du Nord et l'Arabie. Bruce passa ensuite cinq années à explorer la région du Nil Supérieur et la presqu'île d'Arabie, avant de se diriger vers Gondar, la capitale de l'Abyssinie (actuellement l'Éthiopie). De là, il suivit la longueur du Lac Tana jusqu'à Gish Abay, source du Nil Bleu qu'il atteignit le 14 novembre 1770. Le voyage de retour fut exténuant: il fut retenu deux fois et perdit tous ses chameaux dans le désert de Nubie. Il rentra en Grande-Bretagne en 1774.





Nouvelle Zélande



NZ01 HMS Endeavour et Sydney Parkinson
Sydney Parkinson (1745-1771) était un illustrateur botanique originaire d'Edimbourg devenu célèbre grâce à son travail pendant la première expédition de James Cook. Après avoir déménagé à Londres en 1766, Parkinson, deux ans après, fut invité par le naturaliste Josep Banks à rejoindre le voyage pionnier de l'Endeavour, afin de répertorier les plantes récoltées pendant le voyage. L'expédition passa la Tierra del Fuego en Amérique du Sud et continua à hydrographier la côte de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Parkinson fut submergé de spécimens et créa ainsi une immense et précieuse archive botanique. En 1771, lors de son voyage retour, il mourut de maladie comme une bonne partie de l'équipage.

NZ02 Les Chasseurs de Baleines
Les expéditions de Cook rendirent la Nouvelle-Zélande attractive pour les personnes à la recherche de nouvelles opportunités. En 1809 William W Stewart, parti à la chasse aux phoques, hydrographa l'île de Rakiura, aussi connue sous le nom de «Stewart Island». De nombreux Écossais étaient aussi impliqués dans la chasse à la baleine. Robert Fyffe, originaire de la région du Perthshire, travailla dans les «Marlborough Sounds» jusqu'à ce qu'il établisse la nouvelle station baleinière Waiopuka à Kaikoura en 1842. Plus tard, il se tourna vers la terre, élevant de grands troupeaux. Son cousin George construisit la «Fyffe House», maintenant entre les mains du «Historic Places Trust» (Patrimoine des sites historiques). Parmi d'autres baleiniers écossais importants, on peut citer John «Scotch Jock» Nicol et Hector et Agnes McDonald sur l'île de Kapiti.

NZ03 Le Révérend Norman McLeod
Norman McLeod (1780-1866) naquit à Lochinver et après ses études pour devenir pasteur presbytérien il déménagea à Ullapool. Il émigra à Pictou en Nouvelle-Ecosse, mais bientôt cet endroit devint surpeuplé. McLeod réussit à persuader d'autres personnes de le suivre en Ohio mais leur navire chavira à St Ann's sur l'île de Cap Breton où il établit une forte communauté écossaise. Les maigres récoltes le persuadèrent de déménager encore en 1851 en Australie en passant par les îles du Cap Vert et Cape Town. La congrégation de McLeod fut contrariée par la ruée vers l'or d'Adelaide et en 1853 il la déménagea vers Waipu en Nouvelle-Zélande où la communauté écossaise finalement prospéra.

NZ04 Les Familles
Entre 1853 et 1860 environ mille Écossais, dont un grand nombre fut originaire de Ullapool et Loch Broom, suivirent Norman McLeod à Waipu. Ils amenèrent avec eux en Nouvelle-Zélande leur langue, leur musique, les tartans et leurs traditions ainsi que l'identité de leurs clans, leur engagement envers l'éducation et leur religion presbytérienne. Pour nombre d'entre-eux, la tristesse de ce qu'ils laissaient derrière eux était mêlée à l'espoir d'un avenir meilleur et le voyage de McLeod symbolise cette recherche d'une nouvelle vie. Aujourd'hui la communauté à Waipu continue à maintenir ses racines écossaises en accueillant notamment

les «Highland Games» («Jeux des Highland», événements sportifs se déroulant tout au long de l'année, en Écosse et dans d'autres pays, et dont le but est de célébrer la culture écossaise, et principalement l'héritage culturel et sportif des Highlands).

NZ05 Otago
En 1845, le Capitaine William Cargill et le Révérend Thomas Burns, neveu du célèbre poète, créèrent une association laïque afin de promouvoir la colonie de l'Eglise Presbytérienne Libre d'Ecosse à Dunedin en Nouvelle-Zélande. Les immigrants, en route vers Port Chalmers, arrivèrent dans deux bateaux qui avaient quitté Greenock en Ecosse. Cargill et ses passagers arrivèrent à bord du John Wickliffe en provenance de Gravesend en Angleterre le 23 mars 1848. 246 immigrants débarquèrent du Philip Laing avec Burns quelques semaines plus tard. Les deux tiers des premiers immigrants étaient des Presbytériens de l'Eglise Libre d'Ecosse. A ce jour Otago et le Southland avoisinant continuent à maintenir un fort héritage écossais. La rue Otago dans le quartier de Kelvinbridge à Glasgow est un témoignage de ce lien austral.

NZ05A Dunedin
Dunedin ou Dùn Eideann (Gaelic pour Edimbourg), l'Edimbourg du Sud, fut fondé en 1848. Des Écossais modelèrent la vie spirituelle de la ville, son éducation et son architecture. La Première Eglise d'Otago fut établie sur la High Street en 1848 pendant que le nouveau bâtiment sur la Moray Place fut ouvert en 1873. En ce qui concerne l'éducation, le lycée d'Otago pour les garçons fut fondé en 1863 et celui pour les filles en 1871. L'Université d'Otago, la plus ancienne du pays, fut fondée en 1869. Sa tour de l'horloge fut dessinée d'après l'université de Glasgow. Les noms de rue dans la ville rappellent Edimbourg: Princes Street, George Street, Stuart Street. Celles-ci se rencontrent à l'Octogone dominé par la statue de Robert Burns.

NZ05B Histoires de filage d'Applecross
Sur la côte ouest de l'Ecosse se trouve la presqu'île isolée de Applecross, A'Chomraich (le sanctuaire). Dans les années 1850, les circonstances obligèrent beaucoup de personnes, y compris les Macleods, à rechercher une nouvelle vie très loin. Beaucoup finirent par s'installer à Waipu en Nouvelle-Zélande amenant avec eux, dans leur nouveau refuge, leur savoir-faire dans les tâches domestiques tel que le filage. Christina Macleod Martin de Coille Ghillidh (Ecosse), qui est supposée être la dernière petite fermière d'Applecross à produire de la laine pour la vendre, avait une roue à filer qui voyagea avec son arrière petite-fille vers Piha, en Nouvelle-Zélande. C'était une roue des Hébrides avec dix-huit rayons, chacun correspondant à vingt degrés du compas. En 2010, cette roue à filer est retournée à Applecross, au centre d'Heritage.

NZ06 Le Ravin de Gabriel
Quand Gabriel Read trouva de l'or en 1861, la ruée vers l'or de l'Otago Central vit dans l'année environ 11.500 mineurs se précipiter vers le

Ravin de Gabriel, vers Blue Spur, vers le Ravin de Munro, vers Weatherstones et vers Waitahuna. Les conditions furent rudes mais la production fut bonne et bientôt on utilisa des cours d'eau, des barrages de retenue et des pompes hydrauliques. Beaucoup d'Écossais rejoignirent la ruée, y compris William et Mary Ann Hay (arrière arrière grands-parents de la brodeuse de ce panneau). William quitta le premier les Bendigo Goldfields (les champs aurifères de Bendigo) en Australie; puis son épouse Mary Ann et leurs quatre enfants le suivirent. Avec ses quatre enfants et leurs biens elle dut faire à pied les 50 miles (environ 80 km) sur le chemin de brousse jusqu'à Lawrence, Tuapeka qui les mena à leur nouvelle vie.

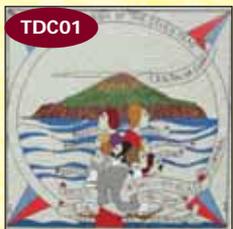
NZ06A Selina Sutherland
Selena Sutherland, la fille d'un fermier de Loth dans la région du Sutherland, n'avait pas de véritable formation d'infirmière, mais développa une réputation de guérisseuse compétente. En 1862, elle émigra vers la Nouvelle-Zélande et contribua à la fondation du premier hôpital à Masterton, qui porte encore son nom. Lors d'un voyage à Melbourne, elle prit conscience de la situation critique dans laquelle se trouvaient des enfants sans abri dans la ville, et se donna la mission de les aider. Après avoir collaboré avec l'Association en faveur des «Enfants négligés», elle fut reconnue comme la première «sauveteur d'enfant». Elle fonda le Foyer d'Accueil Sutherland pour Enfants Négligés; une contribution qui fut reconnue lors du Jubilé de Diamant de la Reine Victoria.

NZ06B La Cabane de la famille Polson
Une petite cabane de berger en Otago Central (Nouvelle Zélande) fut la scène d'une tragédie pour la famille Polson en 1869. John Polson émigra de Kildonan, Sutherland, en 1862 et trouva un emploi de berger chez John Maclean à Movern Hills Station. Il épousa Christina Ross à Christchurch en 1867. Pendant l'hiver de 1869, Christina accoucha prématurément de jumeaux, George et William. Le premier bébé mourut tôt après la naissance, le deuxième trois jours plus tard. Ils furent inhumés avec difficulté dans la terre gelée sous un saule près de la cabane et leur tombe est marquée par une simple pierre tombale en schiste, où est inscrit «1869».

NZ07 Charles Nicholson
Charles, né à Duntulm, Île de Skye, Inverness-shire, fils de James Nicolson et Margaret MacDonald, partit pour Sydney (Australie), sur le «St Vincent» en 1851. Dans le journal apparu à la fois la «Lettre aux Miniers» de Gabriel Read en 1861, au sujet des mines d'or d'Otago, Nouvelle Zélande, ainsi qu'un article sur «le départ de décembre d'Ormeo pour Dunedin». Dès 1864 Charles avait un magasin, un bureau de poste et le «Camp Hotel» près de Millers Flat (région d'Otago). Il épousa une jeune dame de Hanovre, ils élevèrent une grande famille, pendant qu'il continuait le dragage et l'extraction de l'or, la politique et la promotion du bien-être des mineurs, le sport et l'éducation. Sa devise «Foi, Espoir et Charité et la plus grande est la Charité».



Tristan da Cunha

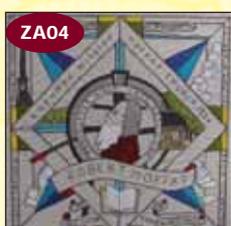
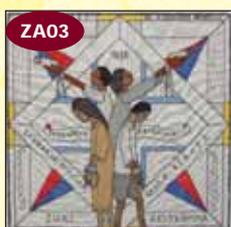


TDC01 Edimbourg des Sept Mers
Tristan da Cunha est l'île habitée la plus isolée du monde, avec environ 264 résidents. Située dans l'Océan Atlantique du Sud, à 1750 miles (2816 km) de l'Afrique du Sud, c'est l'île la plus grande de son groupe. Elle fut découverte en 1506 par l'amiral portugais Tristao da Cunha, et fut colonisée en 1816 par un Écossais, le Caporal William Glass. La communauté s'agrandit avec des marins naufragés. Le prince Alfred, Duc d'Edimbourg, leur rendit visite en 1867 et le petit village d'Edimbourg des Sept Mers est nommé en sa mémoire. C'est une communauté agricole et de pêche où les habitants parlent un dialecte anglais enraciné dans beaucoup de nationalités.





Afrique du Sud



ZA01 Institut Missionnaire Lovedale
Fondé en 1824 par des missionnaires de la Société Missionnaire de Glasgow comme un lieu d'éducation supérieure pour les Africains, Lovedale fut nommé d'après le Révérend John Love, président de la mission. En 1843 Lovedale fut mis sous le contrôle de l'Eglise Libre d'Ecosse et en 1929 de l'Eglise d'Ecosse. Lovedale fournit une éducation incorporant une intégration raciale destinée aux enfants africains locaux et aux fils des colonisateurs. Lovedale offrit aussi bien une éducation académique de bonne qualité qu'une formation technique, y compris la célèbre presse Lovedale qui permit à beaucoup d'écrivains africains de s'exprimer. Conformément à l'acte d'éducation Bantu de 1952 tristement célèbre, Lovedale n'offrit plus l'intégration raciale.

ZA01A Thomas Pringle
Thomas Pringle (1789-1834) naquit à Blakelaw, tout près de Kelso en Ecosse. Pendant son enfance il fut blessé lors d'un accident et de ce fait toute sa vie il boita; il ne prit donc pas la suite de l'élevage de son père. Au lieu de cela, il devint poète et écrivain, étudiant à l'Université d'Edimbourg, se liant d'amitié avec Robert Louis Stevenson. Il arriva en Afrique du Sud avec les colons de 1820 et s'installa à Grahamstown. Il fut critiqué pour son franc parler contre le gouvernement colonial et contribua à l'abolition finale de l'esclavage en 1834 dont la législation entra en vigueur en 1838.

ZA02 Tiyo Soga et Janet Burnside
Tiyo Soga naquit en 1829 au Cap Est de l'Afrique du Sud et fut membre de la nation Xhosa. Elevé dans le christianisme par sa mère, Tiyo étudia à l'Université de Glasgow et fut le premier homme noir à être ordonné Pasteur au sein de l'Eglise Presbytérienne Unifiée en 1857. Il épousa Janet Burnside, une tisserande écossaise de Glasgow et le couple partit pour l'Afrique du Sud. Ils établirent une

mission à Mgwali et Tiyo traduisit le «Voyage du Pèlerin» et une partie de la Bible en Xhosa. Il était un ardent défenseur de la cause noire et est considéré comme l'un des premiers intellectuels noirs de l'Afrique du Sud.

ZA03 Esclaves Galla
Enlevés de leurs foyers éthiopiens, 217 jeunes gens Galla (Omoro) étaient en train de partir vers des marchés d'esclaves en Arabie quand, le 15 septembre 1888, les trois dhows qui les transportaient furent interceptés par le «HMS Osprey». Logés provisoirement à la Mission Keith-Falconer de l'Eglise Libre d'Ecosse à Aden, 64 enfants furent emmenés à l'Institut Missionnaire Lovedale en Afrique du Sud. Débarquant à East London, ils devinrent les hôtes de l'Eglise Presbytérienne, avant de voyager vers Lovedale, où ils reçurent un logement confortable, une éducation et une formation. En 1900 la plupart des jeunes gens Omoro avaient quitté Lovedale.

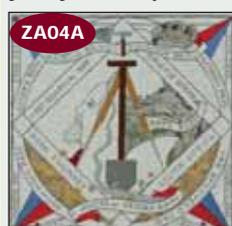
ZA04 Robert Moffat
En 1795 Robert Moffat naquit à Ormiston et fut éduqué à Falkirk en Ecosse. En 1816 il intégra un collège théologique et puis rejoignit la Société Missionnaire de Londres. En 1824 il fonda la mission à Kuruman. En 1829 il rendit visite à Mzilikazi, chef des Matabele, qui vivaient alors dans le Transvaal. Moffat renforça cette amitié lors d'une deuxième visite en 1835. En 1854 Moffat entreprit un voyage de 600 miles (965 km) pour passer trois mois chez Mzilikazi. Il retourna en 1857 afin d'établir une mission à Nyati. Mzilikazi supportait mal le christianisme mais en raison de son amitié et de son respect pour Moffat il permit que la mission s'établisse dans son royaume.

ZA04A Andrew Geddes Bain
Andrew Geddes Bain (1797-1864), constructeur de routes, géomètre, explorateur et journaliste, naquit à Thurso. Il arriva à Cape Town en 1816 et dès 1832, sans aucune

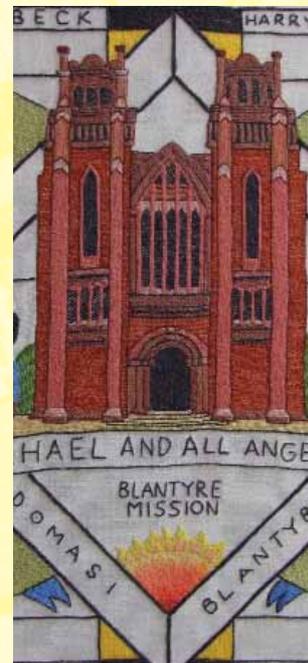
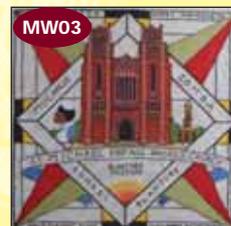
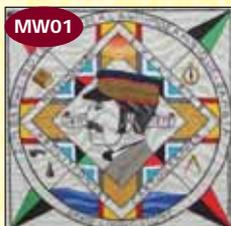
formation de génie civil, il commença à construire des routes et des passages de col de montagne. Ceux-ci rendirent accessibles des régions de montagne inaccessibles et inhospitalières, ouvrant au commerce des régions éloignées. Beaucoup sont encore utilisés. Le secret de tous ses passages de col ce sont les murs de rétention étonnants qui ont supporté la circulation pendant des décennies. Un fossile (Dyconodon Bainii) et un poisson (Sandelia Bainsii) portent son nom et il exécuta la première carte géologique de l'Afrique du Sud.

ZA05 Dundee Ville Minière
Dundee, ville d'Afrique du Sud, fut établie en 1882 par Peter Smith sur sa ferme, Dundee. Il venait de Hole Mill farm, Forfarshire en Ecosse. Les noms sur le panneau sont ceux des quatre fondateurs de Dundee. La Montagne Endumeni est un trait dominant dans le paysage de Dundee et joue un rôle important dans le climat de la vallée. Les personnages représentent les fondateurs et premiers colons de la ville et de la région. Ils tiennent du maïs qui est la culture de base de la région, et du charbon. Dundee devint le centre de l'industrie minière au 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle et gagna le surnom de «Coalopolis» («coal» signifiant charbon en anglais).

ZA06 Le Parc National Kruger
Après la fin de la Seconde Guerre Anglo-Boer au début du vingtième siècle, les Britanniques gagnèrent brièvement le contrôle du Transvaal ainsi que de la zone qui venait d'être désignée comme la «Sabi Game Reserve». En juillet 1902 William Stevenson-Hamilton fut désigné gardien de la zone et également, l'année suivante, de la «Shingwedzi Game Reserve». Les deux réserves furent réunies pour former le Parc National Kruger en 1926, procédure à laquelle William Stevenson-Hamilton participa activement. Il dirigeait le territoire mais se battait également avec détermination contre le braconnage et la chasse et aida à l'ouverture du parc au tourisme. Il mourut en 1957, très respecté des siens.



Malawi



MW01 David Livingstone
David Livingstone naquit en 1813 à Blantyre, Lanarkshire. Il fit des études de médecine à Glasgow, se forma comme missionnaire à Londres, et arriva en Afrique en 1841, à l'âge de 28 ans. Il se rendit partout sur ce continent, découvrant plusieurs étendues d'eau jusque-là inconnues des Européens. Il écrivit des textes sur l'usage de la quinine dans le traitement de la malaria dans le pays qui est maintenant la Zambie, tout en cherchant la source du Nil. Plus connu comme explorateur et missionnaire, il fit aussi campagne pour l'abolition de l'esclavage, et fut un cartographe qualifié. Ses travaux et son influence se sont étendus partout en Afrique Centrale et il mourut en 1873, âgé de 60 ans, dans la Zambie actuelle.

MW02 La Mission Livingstonia
La mission «Livingstonia» fut établie en 1875 par l'Eglise Libre d'Ecosse en mémoire de David Livingstone. La mission installa définitivement ses quartiers généraux à Livingstonia en 1894. Menée par le Dr Robert Laws (1851-1934) qui travailla en Malawi pendant cinquante-deux ans, la mission principale créa bientôt un grand réseau de missions supplémentaires. Des missionnaires écossais y installèrent des écoles et des hôpitaux notamment à Livingstonia où le «David Gordon Memorial Hospital» ouvrit ses portes en 1910 et où l'école forma des professeurs, des pasteurs et des employés de bureau, ainsi que des charpentiers et des maçons. Le rêve de Laws d'y établir une université fut enfin réalisé en 2003.

MW03 La Mission Blantyre
En 1876 l'Eglise d'Ecosse mit en place la mission Blantyre, nommée d'après le lieu de naissance de Livingstone. Blantyre s'étendit rapidement jusqu'à devenir le principal centre commercial de Malawi. La mission installa des stations au sud de Malawi et ouvrit de nombreuses écoles et de nombreux hôpitaux. La construction de l'église «St Michael & All Angels» entre 1888 et 1891 fut une œuvre impressionnante. Ni le leader de la mission, le Révérend David Clement Scott, ni ses travailleurs africains n'avaient d'expérience dans la construction d'un si gros ouvrage; mais ils réussirent ensemble à créer une structure remarquable. Alors que Blantyre s'étendait, la population européenne croissait aussi, notamment avec l'arrivée de nombreux Ecossais impliqués dans des activités agricoles ou commerciales.

Récits de l'Irlande et de l'Angleterre

L'établissement de colonies de peuplement écossaises en Irlande, notamment en Ulster, fut entrepris par Jacques VI, devenu Jacques 1er, au début du 17^{ème} siècle. Les protestants étaient encouragés à émigrer en Irlande où un système de plantations fut instauré.

Plus tard, les colons britanniques s'y installèrent en masse lorsque Cromwell soumit l'Irlande à la domination du Commonwealth. La «diaspora inverse» a toutefois été encore plus intense. La Grande Famine, ainsi que le marasme économique du milieu du 19^{ème} siècle, favorisèrent un flux migratoire à grande échelle vers les Lowlands écossais qui renforça le rôle de l'Eglise catholique.

L'émigration écossaise vers l'Angleterre a été

ininterrompue depuis l'Acte d'Union, bien que ce fussent plus souvent des employés du tertiaire plutôt que des familles ouvrières qui se déplaçaient. Les Ecossais jouèrent un rôle majeur en Angleterre (et au Royaume Uni) en matière de politique, de médecine, d'ingénierie, de police, de constructions navales et de sidérurgie – Corby étant, dans ce secteur d'activité, l'une des principales enclaves écossaises implantée au sud de la frontière. Aujourd'hui, plus d'un demi-million de personnes nées en Ecosse travaillent et vivent en Angleterre et la «diaspora inverse» est tout aussi importante, notamment dans les secteurs des services financiers, de l'éducation et de l'industrie pétrolière.

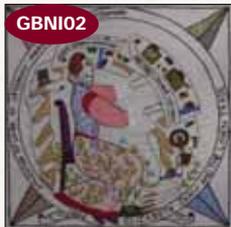


Irlande du Nord



GBNI01 Les plantations de l'Ulster

Lorsque le roi Jacques VI d'Ecosse accéda au trône d'Angleterre en 1603, l'Irlande faisait partie intégrante de son héritage. Des soulèvements avaient affaiblis le pouvoir de l'ancienne aristocratie en Ulster, dont un certain nombre de membres avaient fui à l'étranger. Jacques 1er saisit l'opportunité de coloniser leurs territoires et de les attribuer à des populations plus fidèles et loyales à sa cause. Les plantations des colons écossais (et anglais) au nord de l'Irlande étaient aussi destinées à répandre le protestantisme dans une société catholique majoritairement de langue gaélique. Des plantations privées étaient déjà en cours de réalisation dans les comtés de Down et d'Antrim avant que ne débute une colonisation à caractère plus formel dans les autres comtés de l'Ulster en 1610.



GBNI02 Elizabeth Shaw et le négoce du lin

Lorsqu'Elizabeth Shaw épousa Hugh Montgomery, il n'était encore qu'un modeste propriétaire écossais. Cependant, en 1606, au terme d'un accord avec Con O'Neill, un chef de clan irlandais et avec l'aval du roi Jacques 1er, Hugh fit l'acquisition de vastes superficies de terre dans le comté de Down. Cette plantation de droit privé peut être considérée comme le précurseur des plantations officielles apparues ultérieurement dans d'autres comtés. Elisabeth était activement impliquée dans le développement et la gestion des domaines des Montgomery, y compris des colonies de Newtown, Grey Abbey et Comber. Consciente de l'importance de l'auto-suffisance, elle fit construire des moulins à eau dans chaque paroisse, octroya des maisons et des parcelles de terre aux tenanciers, développa une industrie linière et lainière prospère, notamment celle du tartan.



GBNI03 Bessie Bell et Mary Gray

Une légende raconte qu'au dix-septième siècle, Bessie Bell et Mary Gray, deux jeunes demoiselles originaires du Perthshire en visite l'une chez l'autre, durent faire face à une terrible épidémie de peste. Une ballade traditionnelle décrit comment elles choisirent un endroit retiré, construisirent une tonnelle afin d'y vivre dans l'isolement, avant de contracter la maladie par l'intermédiaire d'un jeune homme tombé amoureux d'elles. Cette ballade a laissé son empreinte dans le paysage du comté de Tyrone, où deux collines aux



GBNI04 William Ritchie

abords d'Omagh furent baptisées du nom des deux infortunées, par une génération ultérieure d'Ecossais qui traversait le comté. De même, deux collines de Staunton en Virginie doivent leur nom de Bessie et Mary à des immigrants écossais.



GBNI05 The Linen Thread Co

John Barbour, originaire de Paisley, débuta la production de fil de lin à la Plantation de Lisburn en 1783. Son fils William reprit le bail en 1824 et transféra la manufacture à Hilden, sur le site d'une ancienne installation de blanchissage sur les rives de la Lagan. Le dispositif de fabrication était entraîné par une énorme roue hydraulique, et le fil de lin y était filé, blanchi et teint. Vers 1887, plus de 300 personnes étaient employées à Hilden. Très vite, la réussite de l'entreprise leur permit d'ouvrir de nouvelles usines, en particulier aux Etats-Unis. En 1898, Barbour & Fils prit le nom de Linen Thread Company, premier producteur mondial de fil de lin. La filature de Lisburn ferma définitivement ses portes en 2006.



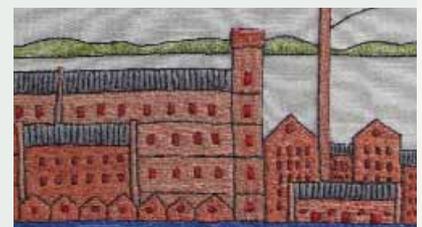
abords d'Omagh furent baptisées du nom des deux infortunées, par une génération ultérieure d'Ecossais qui traversait le comté. De même, deux collines de Staunton en Virginie doivent leur nom de Bessie et Mary à des immigrants écossais.

GBNI04 William Ritchie

Les Ecossais ont joué un rôle central dans l'industrie navale en Irlande. William Ritchie, un entrepreneur originaire de Saltcoats dans l'Ayrshire, en fut un personnage clé. Il se rendit à Belfast en mars 1791 et percut tout de suite l'opportunité d'y développer la construction navale. Il y retourna en juillet de la même année, accompagné cette fois d'ouvriers qualifiés, pour y créer un chantier naval qui prospéra pendant plus de deux décennies. En 1792 il lança son premier navire, l'Hibernia, puis pendant les vingt années suivantes, construisit trente-deux autres navires dont le tonnage varia de cinquante à quatre cent cinquante tonneaux. La réussite de Ritchie fit des émules et aboutit au leadership mondial de Belfast dans le domaine de l'industrie navale au dix-neuvième siècle.

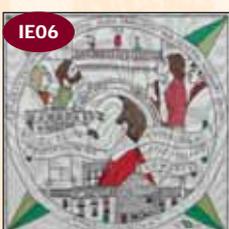
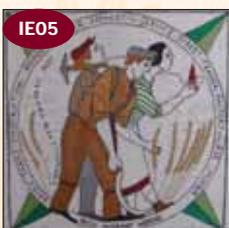
GBNI05 The Linen Thread Co

John Barbour, originaire de Paisley, débuta la production de fil de lin à la Plantation de Lisburn en 1783. Son fils William reprit le bail en 1824 et transféra la manufacture à Hilden, sur le site d'une ancienne installation de blanchissage sur les rives de la Lagan. Le dispositif de fabrication était entraîné par une énorme roue hydraulique, et le fil de lin y était filé, blanchi et teint. Vers 1887, plus de 300 personnes étaient employées à Hilden. Très vite, la réussite de l'entreprise leur permit d'ouvrir de nouvelles usines, en particulier aux Etats-Unis. En 1898, Barbour & Fils prit le nom de Linen Thread Company, premier producteur mondial de fil de lin. La filature de Lisburn ferma définitivement ses portes en 2006.





République d'Irlande



IE01 République d'Irlande

Du plus loin qu'on s'en souvienne, les relations entre Ecossais et Irlandais ont toujours existées. Pour les peuples anciens d'Irlande et d'Ecosse, la mer d'Irlande représentait moins une barrière qu'une autoroute. Au cours des siècles, une libre circulation des biens et des personnes a continué d'exister d'un bord à l'autre. Les Scoti eux-mêmes étaient originaires d'Irlande, et les liens génétiques, linguistiques et culturels gaéliques, restent aujourd'hui encore très forts entre l'Irlande et l'Ecosse de l'ouest. Ce ne sont pas seulement des biens et services marchands qui franchissaient la mer. Des familles voyageaient également entre les deux rivages, exportant leurs conflits de loyauté et de rivalité, ainsi que leur foi.

IE02 Le livre de Kells

Le Livre de Kells est largement considéré comme l'un des plus grands trésors historiques de l'Irlande. Il s'agit d'un manuscrit somptueusement enluminé contenant le texte des quatre évangiles et supposé avoir été réalisé autour de l'an 800. Bien qu'il fut conservé pendant tout le moyen âge à l'abbaye de Kells dans le comté de Meath, on pense qu'il a été produit à Iona, dans un monastère fondé par Saint Columba (Colmcille), moine évangéliste irlandais. De là, il a sans doute été emporté durant les raids vikings qui, à cette époque, touchèrent à la fois l'Ecosse et l'Irlande. Iona est le berceau du christianisme celtique: si l'ouvrage a effectivement été créé dans ce lieu, c'est un très beau symbole de connectivité entre les premières populations de Scots et les chrétiens irlandais.

IE03 The Gallowglass

Les «Gallowglass» étaient une élite de mercenaires guerriers médiévaux. Le terme vient du gaélique *gall* (étranger) et *oglach* (soldat). Ce furent de redoutables combattants très demandés partout en Ecosse et en Irlande, tant pour leur habileté que pour leur fiabilité et l'impact qu'ils avaient sur la maîtrise des batailles. L'authentique «gallowglass» écossais était d'origine mi-gaélique et mi-nordique, et venait des Hautes-Terres de l'Ecosse de l'ouest et des îles écossaises longtemps soumises à l'influence Norvégienne. En compensation du service militaire rendu, des terres ont probablement été attribuées aux premiers qui s'installèrent en Irlande. Leur nombre a pu varier, allant de petites unités de mercenaires à des clans entiers comme les MacSweeneys, MacDonnells et MacCubes. Ils constituèrent un élément majeur des guerres irlandaises jusque dans le courant du dix-septième siècle, époque où l'utilisation des armes à feu et des canons se généralisa.

IE04 Le Haut-Roi d'Irlande

Edouard Bruce, comte de Carrick, était le plus jeune frère du célèbre Robert the Bruce. Il l'accompagna lorsque celui-ci entreprit sa campagne de conquête pour la couronne d'Ecosse. Leur victoire sur Edouard II à Bannockburn inspira ceux qui en Irlande s'opposaient aux seigneurs anglais. Edouard Bruce fut alors invité en Irlande où il ouvrit un second front contre le roi d'Angleterre. Il emmena une armée de vétérans d'Ayr à Lane en mai 1315 et obtint rapidement les soutiens nécessaires. A la suite de ces premières victoires il fut couronné Haut-Roi d'Irlande à Dundalk, mais fut défait et tué deux ans plus tard à la bataille de Faughart (1318) près de Dundalk où il est enterré.

IE05 Travailleurs immigrés irlandais

Au cours du dix-neuvième siècle en Irlande, famine et difficultés économiques conjuguées poussèrent un grand nombre de travailleurs au départ. En Ecosse, la plupart des immigrés irlandais eurent tendance à se déplacer vers les zones urbaines et industrielles des Lowlands. Ils y occupèrent des emplois dans l'agriculture (souvent saisonniers), la construction, l'industrie et les usines, les mines, les transports et les travaux ménagers. Pour certains, les conditions de vie étaient précaires. En 1937, dix jeunes gens de l'île d'Achill périrent dans l'incendie de la grange où ils



étaient logés à Kirkintilloch, et où ils s'étaient rendus pour un travail saisonnier agricole. Cette tragédie mit en évidence la maltraitance dont ces travailleurs ont été les victimes. Cependant, les travailleurs immigrés irlandais et leurs descendants ont apporté, et continuent d'apporter, une contribution significative à la vie des Ecossais.

IE06 James Connolly et l'insurrection de Pâques

James Connolly (1868-1916) était un syndicaliste et chef de file socialiste, né de parents immigrés dans la «Petite Irlande» non loin de Cowgate à Edimbourg. Il militait activement au mouvement socialiste en Ecosse avant de se rendre en Irlande pour occuper un poste de secrétaire au *Dublin Socialist Club*. Puis Connolly émigra aux Etats-Unis d'Amérique où il se montra tout aussi engagé politiquement. Il revint finalement en Irlande et fut nommé secrétaire général au syndicat *The Irish Transport and General Workers Union*. Avec Jim Larkin il fut l'un des meneurs des syndicalistes à la grande grève de Dublin en 1913. Il fut exécuté pour avoir dirigé l'insurrection de Pâques en 1916.

IE07 The Burns Connection

Agnès, la soeur aînée de Robert Burns déménagea à Dundalk dans le Comté de Louth en 1819, lorsque son mari devint gestionnaire

de biens non loin de là. Agnès s'occupait de la laiterie. Un monument érigé au cimetière St-Nicolas honore leurs mémoires ainsi que celle de Robert. Le cottage d'Agnès est devenu un musée aujourd'hui. Le siège de la manufacture de tabac Carroll se trouvait en face de l'église et en 1919, à l'issue d'une consultation au niveau local, il fut proposé d'associer le nom de Burns à leur nouvelle marque de cigarettes. Ainsi, alors que le poème composé par Burns en 1791 et intitulé «Flow gently sweet Afton» décrit bucoliquement un agréable cours d'eau, il devint, à partir de 1919, populaire comme marque de cigarettes (les dangers du tabagisme n'étaient pas reconnus à l'époque). La production de cigarettes cessa en 2011, mais localement, la «Burns Connection» perdure.





Angleterre



GBE01 *It's Corby for me!*

En 1903, A & J Stewart and Menzies Ltd, grande entreprise sidérurgique basée à Glasgow, s'associa avec la Société anglaise Lloyd & Lloyd Ltd. En 1933, Stewarts & Lloyds commença à défricher la terre à Corby dans le Northamptonshire pour y installer le plus grand combinat métallurgique britannique: le premier haut fourneau fut allumé le 8 mai 1934. L'ouverture des usines se traduisit par une augmentation massive de la population de Corby, et engendra un tel afflux de travailleurs écossais à la recherche d'emplois, que la ville fut qualifiée de «Petite Ecosse». L'accent de Corby a conservé ses caractéristiques glasgowiennes, que l'on retrouve tout particulièrement dans la chanson «It's Corby for me!»



GBE02 *Une maison et un travail*

Les campagnes de recrutement dans des villes telles que Glasgow et Aberdeen incitèrent les Écossais à s'installer à Corby, où on leur promettait une maison, ainsi qu'un emploi dans les mois qui suivaient leur arrivée. Le déclin économique de certaines industries écossaises au milieu du vingtième siècle rendait l'offre attrayante. De nombreux travailleurs immigrés en attente de logement allaient même jusqu'à dormir dehors, avant de retourner en Ecosse pour les weekends, en empruntant les services de bus Robin Hood. Une fois qu'on leur avait attribué leur nouveau logement, les familles au grand complet étaient en mesure de s'installer de façon permanente à Corby.



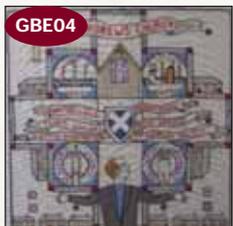
GBE03 *PLUTO*

Les métallurgistes écossais de Corby furent parmi ceux dont les compétences ont été mises à contribution pour l'effort de guerre dans les années quarante. L'opération PLUTO (Pipe Lines Under The Ocean) représentait un effort industriel d'envergure pour approvisionner en carburant les armées alliées après le débarquement de Normandie en juin 1944. L'avancée de l'armée exigeait d'énormes quantités de carburant, et les navires pétroliers traversant la Manche pouvaient être la cible de sous-marins allemands ou d'attaques aériennes. Des stations de pompage, habilement camouflées au sud de l'Angleterre, ravitaillaient en carburant les lignes de front alliées en France, au moyen de tubes en acier provenant de Corby et déposés au fond de la mer et sur terre.



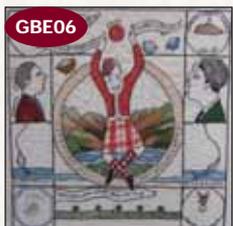
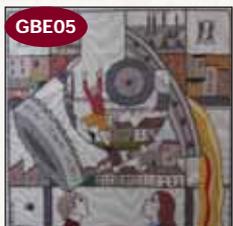
GBE04 *St Andrew's Church*

Comme c'était l'usage pour les communautés de peuplement écossais dispersées aux quatre coins du monde, il ne fallut pas attendre longtemps avant que les Écossais de Corby ne bâtissent leur propre église. *St Andrew's Church of Scotland* devint rapidement l'élément central de l'activité de la congrégation écossaise, comprenant une organisation de scoutisme pour garçons et un cercle féminin paroissial. Mais la taille de la population écossaise était telle, qu'à peine trente ans plus tard les fondements de *St Ninian's Church of Scotland* étaient posés et la première pierre ramené d'Ecosse. On y trouve également une église catholique, Notre Dame de Walsingham.



GBE05 *Corby, ville nouvelle*

En 1931, avant l'avènement des aciéries, la population de Corby s'élevait à environ 1300 habitants. Vers 1950, leur nombre avait atteint 18000 et Corby fut désignée ville nouvelle. Au cours des années suivantes, une grande partie de la ville a été réaménagée suivant un plan visant à intégrer, à la fois des espaces verts et une configuration adaptée aux voitures, nécessités de la vie moderne. Les conditions étaient ainsi réunies pour accueillir une



nouvelle vague de colonisation écossaise, toujours induite par les besoins des aciéries. En 1967, l'industrie sidérurgique fut nationalisée, et finalement le travail de l'acier à Corby fut progressivement abandonné au début des années 1980.

GBE06 *The Grampian Club*

Depuis plus de quarante ans, le «Grampian Club» de Corby s'est transformé en un second «chez soi» pour les employés écossais, leurs familles et leurs descendants. Les Écossais de Corby continuent encore bien souvent à défendre leurs racines à travers leurs activités sociales, de la Burns society à la fanfare de cornemuses et aux danses écossaises. Une information concernant une activité typiquement écossaise bien moins répandue – une tentative de record du monde du plus grand nombre de bols de porridge avalés – et entendue par les membres de la mission Apollo 11, valu à un cratère de Mars de prendre le nom de la ville. C'est à Corby également que John Douglas, connu localement sous le nom de Mr Scotland, a adressé son *Ode au haggis* à ce qui était alors la plus grande panse de brebis farcie au monde! (*Address To A Haggis* – Poème de Robert Burns, récité le 25 janvier, jour de sa naissance, lorsque le plat arrive sur la table).

GBE07 *Le comte Henry*

Le Prince Henry d'Ecosse (1115–12 juin 1152) fut le fils du roi David 1er d'Ecosse et de Maud, son épouse anglaise. Grâce à l'héritage des domaines de sa mère et les succès de son père, et outre les titres anglais de comte de Huntingdon et de Northumberland, Henry acquit la seigneurie de Doncaster, à une époque où les frontières du pays étaient à peine disputées. Héritier du trône d'Ecosse, il mourut juste un an avant son père. Deux de ses fils devinrent roi d'Ecosse: Malcom IV (1153–65) et Guillaume 1er (1165–1214). Depuis lors, on affirme que les droits de la couronne écossaise sur Doncaster n'ont jamais été officiellement abrogés!

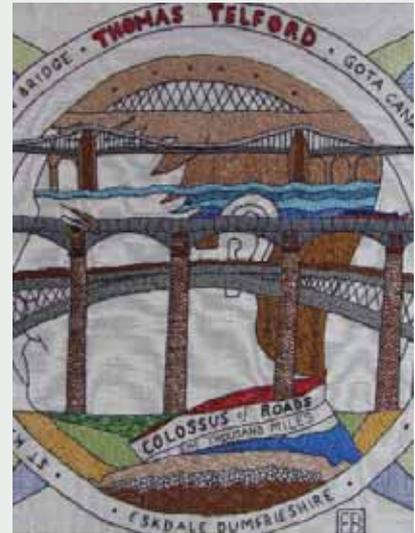


GBE08 *Ivanhoe*

Si le nom du château de Conisbrough près de Doncaster est associé à celui de l'Ecosse, c'est grâce au célèbre romancier Sir Walter Scott qui, après lui avoir consacré une visite, le choisit comme lieu de tournage dans *Ivanhoe*. Il affirmait, à tort, que la forme inhabituelle du donjon indiquait qu'il s'agissait d'une forteresse saxonne plutôt que normande. Son roman *Le Talisman* met en scène un chevalier croisé écossais qui s'avère être David d'Ecosse, plus jeune fils du comte Henry, Lord de Doncaster. Aujourd'hui, le lien avec Walter Scott est perceptible dans les noms d'hôtels et d'auberges de la région, et même dans celui de l'«Ivanhoe Community Resource Centre», où la majeure partie de la broderie de ce panneau a été effectuée.

GBE09 *Nigel Gresley – Usines ferroviaires de Doncaster*

Sir Nigel Gresley (1876 – 1941) fut l'un des ingénieurs les plus célèbres de l'histoire de la locomotion à vapeur. Né à Edimbourg, il grandit en Angleterre et consacra sa vie à l'industrie ferroviaire. Il fut le concepteur des plus emblématiques locomotives à vapeur au monde. Le *Flying Scotsman* fut le premier train de voyageurs chronométré à 160 km/h (100 mph), et la *Mallard*, la locomotive à vapeur la plus rapide du monde (202 km/h – 126 mph). Bon nombre de locomotives sorties des usines ferroviaires de Doncaster dans les années 1930, et conçues par Gresley, portaient des noms écossais tels que *Cock o'the North*, *Wolf of Badenoch* et *Mons Meg*.



GBE10 *Jock Kane*

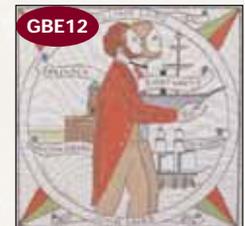
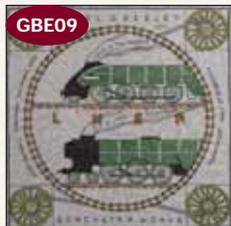
Au milieu du vingtième siècle, Doncaster était le centre de l'un des plus grands bassins miniers britanniques. Jock Kane (1907 – 77), originaire de West Lothian en Ecosse, fut un représentant syndical actif et influent des mineurs de la région. Kane vivait à Armthorpe, à la périphérie de Doncaster, et occupait le poste de secrétaire au Syndicat des Mineurs du Yorkshire (Yorkshire Union of Mineworkers). Armthorpe était une cité modèle construite pour loger les employés de la mine de charbon limitrophe de Markham Main Colliery.

GBE11 *Thomas Telford*

Thomas Telford (1757 – 1834) est l'un des plus grands ingénieurs écossais, réputé surtout comme constructeur de routes, canaux et ponts. Il est né dans le Dumfriesshire et fut placé comme apprenti, chez un tailleur de pierre dès l'âge de quatorze ans. Il s'installa dans le Shropshire, où il construisit un pont sur le trajet de la nouvelle route de Londres à Holyhead, le premier d'une série de ponts érigés dans tout le pays et qui lui assura sa réputation. Parmi les projets ultérieurs figurent l'étude et la construction de l'Ellesmere Canal, le pont suspendu de Menai (1819 – 26), ainsi que le Canal Göta à Göteborg en Suède. Il fut responsable, rien que dans les Lowlands écossais, de la construction de 296 km (184 miles) de nouvelles routes. Pareils faits lui valurent d'être surnommé «The Colossus of Roads» (Le colosse des routes).

GBE12 *William et John Laird*

William Laird (1780–1841) déménagea de Greenock à Liverpool, initialement pour développer une entreprise de cordages, mais exploita rapidement un service de bateau à





vapeur vers l'Ecosse. En 1824, il créa une fonderie à Birkenhead, en partenariat avec son fils John, destinée à fabriquer des chaudières. Quatre plus tard ils construisaient leur premier bateau à coque en fer et cette activité devint rapidement leur métier principal. Laird confia à l'architecte écossais James Gillespie Graham un nouvel aménagement de centre urbain pour la ville de Birkenhead, autour de Hamilton Square. Lors de la Guerre de Sécession, les chantiers navals Laird construisirent, à l'intention des confédérés, le CSS Alabama, mais interdiction leur fut faite par le gouvernement britannique de fournir d'autres navires de guerre à une armée étrangère.



GBE13 Cammell Laird
Suivant l'exemple de son père, John Laird s'associa avec ses fils qui continuèrent à diriger la compagnie après sa mort en 1874. En 1903, ils fusionnèrent avec la Société Johnson Cammell & Co, basée à Sheffield et qui fabriquait des véhicules pour le métro de Londres. Les chantiers navals Cammell Laird continuèrent à produire des navires de haute qualité, y compris des bâtiments de guerre pour la Royal Navy, des porte-avions tel que l'énorme HMS Ark Royal ainsi que des sous-marins. Les chantiers furent nationalisés en 1977 dans le cadre de la loi Vickers. En juillet 2013 fut lancé le *Sound of Soay*, premier bateau à y avoir été réalisé entièrement depuis les 20 dernières années.

GBE14 Louisa Birt – Liverpool Sheltering Homes

Dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, le nombre d'enfants orphelins à Liverpool devint un sujet de préoccupation croissant. Annie Macpherson, originaire de Campsie dans le Stirlingshire, avait conçu un programme à Londres qui consistait à envoyer ces enfants à l'étranger, dans l'espoir qu'ils y trouvent de meilleures opportunités. En 1872, sa soeur Louisa Birt fut invitée à Liverpool où elle fonda, l'année suivante, les *Liverpool Sheltering Homes* (Foyers d'accueil) afin de prêter assistance aux enfants démunis, en leur prodiguant une formation pour l'obtention d'emplois au Canada. Cette opération fut très controversée, mais l'intention en était cependant louable. On estime à 6000 le nombre d'orphelins qui ont ainsi été envoyés au Canada du vivant de Louisa Birt.

GBE15 Dr James Currie
James Currie (1756–1805) naquit à Kirkpatrick-Fleming près de Gretna. Après un échec commercial en Virginie et sa capture par des révolutionnaires américains, il revint en Ecosse et y entreprit une formation de médecin. Il s'installa à Liverpool et publia un très influent traité sur l'utilisation de l'eau froide dans le traitement de la fièvre. Il fut un membre fondateur de la Société Littéraire de Liverpool. En 1800, il publia la première anthologie complète de l'oeuvre de Burns, après avoir fait sa connaissance par l'intermédiaire d'un ami de sa femme dont il était un intime. La collection comportait la première biographie du poète et rencontra un immense succès.

GBE16 William Henry Duncan
Le Docteur William Henry Duncan naquit à Liverpool de parents écossais mais fit sa scolarité en Ecosse. Il obtint son diplôme de médecin à Edimbourg et retourna à Liverpool pour pratiquer la médecine en tant que généraliste. Duncan fut le premier médecin hygiéniste de Liverpool et du Royaume-Uni, il fut nommé officier de santé en 1847 en vertu d'une loi privée «*The Liverpool Sanitary Act 1846*». Il enquêta sur l'état sanitaire des logements des ouvriers, des dockers et des immigrants irlandais, rédigeant des rapports sur la santé et l'hébergement des plus démunis. Son nom fut donné à l'un des bâtiments de la faculté de médecine de Liverpool. Il est enterré à Westpark à Elgin.

GBE17 Liverpool Scottish
Plusieurs bataillons de volontaires issus de la communauté écossaise de Liverpool ont existés au dix-neuvième siècle, mais le plus ancien et le plus réputé d'entre eux est le «*Liverpool Scottish*». Ce contingent fut constitué en 1900 et ses volontaires furent rapidement envoyés combattre en Afrique du Sud, avant de devenir un bataillon de Territoriaux en 1908. Ils portaient l'uniforme complet des Highlands, notamment les tartans des clans Glengarry et Forbes. Le «*Liverpool Scottish*» était considéré comme un bataillon bien formé et de haut niveau. Lorsque la Première Guerre Mondiale éclata, il fut rapidement mobilisé et déployé en France en novembre 1914 et il combattit de façon exemplaire pendant toute la durée du conflit. Ce bataillon est toujours opérationnel aujourd'hui.

GBE18 Liverpool FC
En 1891–1892, il ne restait à Liverpool que trois joueurs de l'équipe d'Everton. La première tâche du manager John McKenna fut de former une équipe pour la saison suivante. Il signa des contrats avec 13 joueurs professionnels écossais, cette équipe fut plus tard étiquetée comme «*l'équipe des Macs*». Liverpool continua de recruter des joueurs écossais pendant les 70 ans suivants, parmi lesquels on trouve notamment les plus légendaires joueurs de Liverpool comme Billy Liddell. A son arrivée en 1959, le manager Bill Shankly effectua les transferts de Ron Yeats et Ian St. John. La tradition se perpétua avec Bob Paisley qui recruta également de nouveaux joueurs écossais: Alan Hansen, Steve Nicol, Kenny Dalglish et Graeme Souness.

GBE19 La Fédération des sociétés écossaises
Dans certaines parties du nord-ouest de l'Angleterre le sentiment communautaire qui anime les sociétés écossaises est si développé qu'il existe, depuis 1927, une fédération appelée «*Lancashire and Cheshire Federation of Scottish Societies*» destinée à représenter les organismes présents dans la région et assurer la promotion des activités culturelles écossaises. Elle couvre le Lancashire, le Cheshire, le Grand Manchester, le Merseyside et le nord du Pays de Galle et plus de quarante sociétés y sont affiliées. Elle sert de lien entre les groupes eux-mêmes, ainsi qu'entre la fédération et l'Ecosse. Le centre du panneau s'inspire de l'écusson de la fédération, représentant un lion rouge galopant sur un sautoir blanc flanqué de chardons.

GBE20 Crown Court Church of Scotland
Avant 1603, l'ambassade d'Ecosse possédait une petite église à Londres qui fut agrandie après l'Union des Couronnes pour les courtisans du roi. Elle fut détruite par un incendie, mais en 1718 la congrégation itinérante s'installa sur le site de la Cour de la Couronne, un peu plus loin que Drury Lane. L'année d'après une nouvelle église fut inaugurée, mais à la fin du 19^{ème} siècle elle se trouvait dans un grand état de vétusté. En 1884, une nouvelle église fut construite à Chelsea (St Columba), mais toute la congrégation ne s'étant pas déplacée, on érigea donc un nouvel édifice en 1909 pour les membres qui restèrent sur le site. Aujourd'hui, c'est un petit morceau d'Ecosse au coeur de Londres.

GBE21 Premiers ministres écossais
Depuis les Révoltes Jacobites de 1745, pas moins de dix Ecossais, dont sept sont nés en Ecosse, ont exercé les fonctions de Premier Ministre. Le premier de la liste fut le comte de Bute (1762), suivi des comtes d'Aberdeen et de Rosebery, d'Arthur Balfour, de Henry Campbell-Bannerman, d'Andrew Bonar Law, de Ramsay MacDonald, d'Alec Douglas-Home, de Tony Blair, puis de Gordon Brown en 2007. Une telle surreprésentation à Westminster (comparativement à celles du Pays de Galle, d'Irlande ou d'Angleterre) traduit clairement la volonté de l'Ecosse de jouer un rôle de premier plan dans l'Union et l'Empire. William Gladstone et Herbert Asquith siégèrent également pour des circonscriptions écossaises pendant qu'ils étaient en poste au 10, Downing Street.

